Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

5¢

70e ANNEE | Prognostics: Généralement beau. (Détails page 2) | MONTREAL, JEUDI 14 OCTOBRE 1948 | Le soleil s'est levé à 6 h. 14. Il se couchera à 5 h. 17. | No 196

M. ST-LAURENT À LONDRES

"La plus importante conférence... pour moi"

Un compatriote va nous représenter à Londres

Le T. H. Louis ST-LAURENT, est parti hier après-midi pour Londres où il va remplacer le T. H. Mackenzie King à la conférence des premiers ministres des Dominions. Au moment de monter dans l'avion qui devait, d'un coup d'aile, le transporter de Montréal à Londres, M. Saint-Laurent salue d'un large coup de chapeau les parents et amis venus lui souhaiter bon voyage. Il est arrivé à Londres ce matin, "pour le déjeuner", comme il le prévoyait à son départ hier. Rappelons que, depuis Laurier, M. St-Laurent est le premier Canadien-français à représenter le Canada à une conférence impériale. Il fut salué à son départ par le ministre des Postes, l'hon. Ernest Bertrand, l'hon. Philippe Brais, conseiller législatif, les sénateurs P.-H. Bouffard et S. McKeen, les députés L.-René Beaudoin et Edouard Rinfret, le commodore de l'Air De Niverville, etc.

LA PATRIE

* * * *

Il nie que l'hon. M. King démissionne immédiatement

* * * *

LONDRES, 14 — (PC) — Le T. H. Louis Saint-Laurent, arrivé à Londres ce matin, a nié que le premier ministre King lui cèderait immédiatement la place.

Le successeur de l'actuel premier ministre malade s'est rendu lui-même à Londres pour siéger en son lieu et place à la conférence des premiers ministres du Commonwealth. On avait laissé circuler la rumeur dans la capitale anglaise, que M. King remettrait sa démission dès l'arrivée à Londres de M. Saint-Laurent, au lieu d'attendre son retour au pays. M. Saint-Laurent est entré effectivement en fonctions au moment du départ pour l'Europe de M. King il y a trois semaines.

M. Saint-Laurent était parti hier après-midi à 4 h. 30 de Dorval et il arriva à Londres sous la pluie battante. Dès son arrivée il s'est rendu auprès de M. King avec qui il a eu un long entretien.

A DORVAL

M. Saint-Laurent partit hier après-midi de Dorval. Avant son départ il s'est refusé à toute déclaration sur la nature des pourparlers en cours à Londres. Il s'est cependant prêté de bonne grâce à un interviou de la presse et des reporters de la radio.

Il paraissait en excellente santé. Il souriait aimablement à tous les journalistes et c'est avec la meilleure grâce du monde qu'il répondait à leurs questions quand il ne les jugeait pas indiscrètes. Il était arrivé d'Ottawa vers 3 h. 15 dans un avion spécial du ministère des Transports. Il fut accueilli à sa descente par sa fille, Madeleine (Mme Lafferty) et sa petite-fille, Jean Lafferty, âgée de cinq ans.

DISCRET

—M. Saint-Laurent, considérez-vous cette conférence des premiers ministres des Dominions comme plus importante que les autres?

—Je crois qu'elle sera en tout cas aussi importante. Pour moi, elle sera la plus importante, ajouta-t-il en souriant, puisque j'y participerai.

—De quoi y discuterez-vous?

—Il serait assez difficile de vous le dire, maintenant. J'aurai plus de détails au retour, dit-il toujours souriant.

—Vous y allez comme premier ministre intérimaire?

—J'y vais comme membre de cabinet de mon pays.

—Siégerez-vous dès demain?

—Il est probable. Mais je verrai avant tout M. King, dont les derniers rapports que nous avons reçus concernant son état de santé, sont des plus satisfaisants.

M. Saint-Laurent adressa ensuite brièvement la parole à trois postes de radio. Puis il s'échappa pour, avant le départ, passer quelques minutes avec sa famille.

Quelques personnalités officielles, dont l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes; l'hon. Philippe Brais, conseiller législatif; les sénateurs Bouffard et McKeen; le commodore de l'Air, De Niverville, ainsi que deux députés, MM. Beaudoin et Rinfret, étaient venus le saluer.

(Suite à la page 23)

Au St-Laurent-Kiwanis

L'ex-tuberculeux peut rechuter

Le Dr J.-A. Millet, de l'hôpital du Sacré-Coeur, spécialiste en maladies des poumons, a réclamé, hier, la formation de cliniques pour prévenir que ceux qui sont déjà sortis des griffes de la tuberculose évitent d'y retomber.

Le Dr Millet a déclaré que 50 pour cent des personnes qui ont déjà souffert de la tuberculose sont exposées à y retomber. Le Dr Millet était le conférencier du club St-Laurent-Kiwanis lors du lunch hebdomadaire sous la présidence de M. Lorenzo Favreau.

A l'issue du déjeuner, M. Henri Maheu, président de la vente de pommes aux Kiwaniens, a annoncé que l'objectif de $16,000 fixé pour ce secteur a été dépassé. Le résultat de la vente de pommes par les rues sera annoncé la semaine prochaine.

ELECTION

Le comité qui dirigera l'élection d'un nouveau président du club a été formé. Il est composé du notaire Théo. Legault, de Zoel Parent et de M. Oswald Trudeau.

M. Gustave LeDroit a annoncé qu'un troisième club Kiwanis sera inauguré ce soir à Québec et un autre à Sillery.

Le Dr Millet prononçait hier midi une causerie intitulée "Propos sur la réadaptation du tuberculeux".

LA READAPTATION

"Sans la réadaptation, dit-il, la lutte anti-tuberculeuse est incomplète. Sans la primauté du médecin, la réadaptation est une hérésie. La réadaptation, la rééducation, partie intégrale du traitement doit se pratiquer au sanatorium, sous le contrôle du médecin. Il est opportun qu'un sanatorium de grande capacité possède des ateliers et un outillage nécessaire à la réadaptation. Il est utile que des moniteurs, choisis de préférence parmi d'anciens malades, et rétribués, guident les travailleurs tout en suivant les directives du médecin.

OEUVRE DE JUSTICE

"Ce n'est pas une oeuvre de charité, mais de justice sociale, une oeuvre humanitaire qui exige l'intervention constante et immédiate du médecin, et de son collaborateur intime, le philanthrope, le "social worker", tel que le club Kiwanis-St-Laurent nous offre un si parfait modèle, conclut le Dr Millet.

"C'est de cette coopération que devrait naitre une charte de la réadaptation du travail des tuberculeux guéris ou stabilisés. Charte du travail qui, je l'espère, rendra au pays de Québec des milliers de bons citoyens qu'autrement la société aurait perdus sans retour."

Protestation contre cette évaluation des biens de Montréal à Verdun

La Commission des écoles catholiques de Verdun vient de nouveau protester contre le fait que la présente évaluation des propriétés de la Cité de Montréal situées à Verdun est de $1,500,000 pour fins de taxes municipales et de $750,000 pour fins de taxes scolaires.

Considérant que cette évaluation est "injuste", la Commission en question espère que les autorités de Montréal et de Verdun en viendront enfin à une entente et égaliseront cette évaluation, lors de l'expiration de la présente convention le dix-neuf mars prochain.

Des pourparlers, entamés entre les autorités municipales de Montréal et Verdun, ont été suspendus en raison de l'absence de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la cité de Montréal, a-t-on appris, hier soir, au cours de la séance du conseil municipal de Verdun. S. H. le maire, M. Edward Wilson, a souligné que M. Asselin, étant arrivé hier avant-midi d'Europe, il se propose de conférer avec lui ces jours-ci. Finalement, le conseil municipal a déclaré d'attendre que le maire Wilson présente un rapport supplémentaire.

40 CONDUCTEURS EXEMPLAIRES

Au tout début de la séance d'hier soir, le maire Wilson a présidé à la remise de médaillons et de certificats de sécurité au volant à quarante conducteurs de camions au service de la cité, médaillons et certificats présentés par la Ligue de sécurité de la province de Québec.

PARCS ET ARMES A FEU

Le conseil composé des échevins A. Rolland, R. Jeanneau, H. L. Poirier, P. E. Joannette, Jos Lareault, J. A. Soulière, J. J. Lennon et T. A. B. Wilcox, donnant suite à une recommandation de Me Yves Leduc, avocat de la cité à la Cour du recorder, a aussi adopté hier soir, en première lecture, un règlement concernant la décence et les bonnes moeurs en ce qui concerne les armes à feu, puis un autre règlement concernant le maintien de l'ordre [illegible] parcs, les terrains de jeux et les places publiques.

FERMETURE DES GARAGES

Le conseil a également pris connaissance d'une autre lettre d'un garagiste demandant qu'un règlement soit amendé de façon que les garagistes puissent vendre de la gazoline et de l'huile après sept heures, heure actuelle de la fermeture. D'autre part, une requête signée par une majorité des propriétaires de garages et de postes de ravitaillement d'essence a été adressée au conseil municipal pour déclarer l'opposition de ces derniers à la demande formulée par le premier garagiste.

L'échevin R. Jeanneau a été élu maire suppléant pour le trimestre commençant demain. Cette décision a été prise à l'unanimité des membres du conseil.

L'échevin R. Jeanneau a été élu maire suppléant pour le trimestre commençant demain. Cette décision a été prise à l'unanimité des membres du conseil.

LE ROLE D'EVALUATION

Le rôle d'évaluation pour l'année fiscale 1949-50 a été présenté au conseil qui a pu se rendre compte que l'évaluation foncière taxable se chiffre pour 49-50 par $50,825.,00, comparativement à $49,-637,910 en 48-49; puis l'évaluation foncière non-taxable, par $12.465,-650, comparativement à $11,453.150 en 48-49.

PRONOSTICS

Une tempête, centralisée à l'embouchure du St Laurent, a été cause de pluie dans notre région et sur la rive nord du golfe Saint-Laurent. Pour le reste du Québec et pour le sud de l'Ontario, le beau temps se maintiendra jusqu'à demain et peut-être bien jusqu'à la fin de la semaine.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Cantons de l'Est, des Laurentides et de la Mauricie: Généralement beau, occasionnellement nuageux. Peu de changements. Maximum à Montréal, Ottawa et Sherbrooke, 56; à Ste-Agathe et La Tuque, 55.

Régions de Québec et du sud de la baie Comeau: Couvert avec averses, puis éclaircie, cet après-midi. Maximum à Québec et Rivière-du-Loup, 55 degrés.

Neuf ans après

Le conseiller W.-R. BULLOCH, agissant au nom du maire Houde, reçoit une lettre de bons souhaits à l'adresse de Montréal, de sir Hector McNeil, lord-provost de Glasgow, des mains du capitaine R.-C. YOUNG, du "Lismoria", de la Donaldson Atlantic Liner. Le cargo de 60 passagers est à Montréal à l'occasion de son premier voyage en vue de l'établissement d'un service régulier de passagers entre Montréal et Glasgow, discontinué depuis que l'"Athenia", de le même compagnie, a été torpillé au début de la dernière guerre. Au centre, les armoiries de la ville de Montréal, que l'on affiche sur le navire, ainsi que celle de Glasgow.

Cours du Dr Milliez sur l'oedème aigu du cerveau

Hier soir à l'hôpital Saint-Luc, devant un très nombreux auditoire, le docteur Milliez a parlé, avec l'élégance de parole et la science solide qui font sa réputation, de l'oedème aigu du cerveau. Ce matin, à 10 h. 30, dans le service du docteur Boucher, il a fait une autre présentation de malades avec clinique magistrale. Voici, résumé, le quatrième cours du docteur Milliez.

L'oedème aigu du cerveau est connu des auteurs français depuis le début du XIXe siècle, mais son étude approfondie a été l'oeuvre de médecins contemporains et, en particulier, l'objet de travaux suivis du professeur Alajouanine, de Paris, et de ses élèves, parmi lesquels le docteur Milliez se fait honneur de compter.

SYMPTOMATOLOGIE SPECIALE

Cliniquement l'oedème aigu du cerveau, quelle qu'en soit la cause, se traduit par une symptomatologie bien spéciale: céphalée, torpeur, amaurose corticale, coma, convulsions, marquant les différentes étapes du syndrome. L'examen révèle une raideur de la nuque et la ponction lombaire qui améliore souvent le malade, soustrait un liquide céphalo-rachidien hypertendu, pulsatile, riche en albumine, pauvre en éléments figurés.

La régression de cet oedème est, d'ordinaire, complète, la guérison est amenée par la régression des accidents dans le sens inverse à leur apparition: les premiers signes apparus disparaissent les derniers.

VARIANTES CLINIQUES

A côté de cette forme aiguë généralisée typique, il existe des variantes cliniques. En certains cas, l'oedème n'atteint pas une telle intensité et l'on voit ainsi se réaliser des formes dégradées purement céphalalgiques, amaurotiques ou délirantes.

L'oedème peut aussi persister de longues semaines et évoluer sur un mode subaigu.

D'autres fois, l'oedème localise avec prédilection sur les méninges, créant de fausses méningites sérieuses, de prétendues méningites urémiques ou toxiques ..

Parfois enfin, l'oedème se complique d'extravasation d'éléments blancs et surtout de globules rouges. Il se constitue dans une hémorragie méningée, une hémorragie cérébrale plus ou moins localisée à un territoire vasculaire donné.

DANS LA BOITE CRANIENNE

Lors de l'étude anatomique on a parfois du mal à reconnaitre microscopiquement l'oedème du cerveau; mais il est souvent évident. La dure-mère est tendue et sillonnée d'un réseau vasculaire très apparent. Dès l'incision des méninges le cerveau fait hernie à travers la brèche.

L'encéphale sillonné de vaisseaux dilatés semble lisse, tant ses circonvolutions sont aplaties. Il est ruisselant de liquide ou au contraire, sec et pâteux. A la coupe, les vaisseaux apparaissent gorgés de sang.

Après une inclusion lente et progressive, à la celloidine apparaissent bien nettement ces lésions d'oedème microscopique. La dilatation des petits vaisseaux, la distension des espaces péri-vasculaires, la dilacération du tissu nerveux, l'aspect globuleux des cellules confirment le diagnostic.

CAUSES MULTIPLES

Les causes de l'oedème aigu du cerveau sont multiples: l'hypertension artérielle, sous toutes ses formes, l'apoplexie séreuse arsénicale et sérique, l'intoxication oxycarbonée, l'insolation, le coup de chaleur, le syndrome pâleur hyperthermie, certains oedèmes du type Quincke. On pourrait y adjoindre les oedèmes aigus de voisinage que l'on peut voir apparaitre au cours d'otites, d'abcès, de tumeurs cérébrales, de traumatisme crânien.

Le traitement de l'oedème aigu du cerveau est malaisé. Il comporte essentiellement, la saignée, la rachicentèse menée avec prudence, les injections intra-veineuses de sérum hypertonique, de sulfate de magnésie. Si apparaissent les convulsions les médicaments antinervins habituels doivent être prescrits. On s'ingéniera, de plus, à traiter la cause de l'oedème et à prévenir sa récidive.

La Belgique visée

BRUXELLES, 14. (BUP) — Les communistes songeraient à renverser le gouvernement de coalition en Belgique, c'est ce qui ressort de rapports du centre de contre-espionnage belge. Les communistes belges auraient reçu ordre, il y a quelques jours, de provoquer les troubles et de demander des hausses de salaires comme premières mesures pour renverser le cabinet du premier ministre Spaak.

Drôle de grève

ROME, 14. (P.A.) — Près d'un million d'employés gouvernementaux feront la grève une partie de la journée, aujourd'hui, pour appuyer leurs demandes de salaires plus élevés.

La grève est une démonstration de force mais les grévistes ont eu la prudence de ne pas susciter de colère chez le public. Ainsi, les cheminots observeront une grève de deux heures, entre 10 h. ce matin et midi; il en va de même pour les employés des douanes. Les deux groupes ont cependant nommé un "personnel réduit" pour parer à toute situation d'urgence.

La police de Rome est en force aujourd'hui dans les rues de la ville. Les communistes encouragent et dirigent la grève quoique les employés du gouvernement soient considés généralement comme des collets blancs du centre et de la droite.

LA JUSTICE A LE BRAS LONG

Le directeur Esdras Lépine, de la police de Ste-Anne-de-Bellevue, qui, mardi dernier, capturait à Ste-Anne un des six prisonniers évadés de la prison de Guelph, Ontario, revenait hier soir de Port-Hope, Ontario, où il était allé compléter une enquête au sujet d'une automobile volée mardi à Ste-Anne.

Mardi, le chef Lépine arrêtait Marcel Desgroseilliers, 20 ans, de Ville LaSalle, après qu'un citoyen lui eut déclaré avoir vu trois hommes sauter dans une automobile et prendre la fuite. Un des essieux de l'auto était brisé.

LONGUE CHASSE

Peu après le chef Lépine vit deux hommes qui marchaient dans une section boisée, le long du fleuve, à Ste-Anne et leur donna la chasse. Il leur cria d'arrêter et tira un coup de feu dans les airs. A

Le chef Esdras LEPINE

la suite d'une longue chasse il captura un des suspects.

Mardi soir, M. Donald McNutt, de Ste-Anne, rapporta qu'on lui avait volé son automobile. Hier matin les autorités policières de Port Hope, Ontario, révélaient avoir capturé James Field, 20 ans, un autre des évadés, qui était dans une automobile volée.

Trois des 6 évadés sont encore en liberté. Ce sont: Bernard Desrauleau, de Stanbridge, Québec; Edouard Lefebvre, de Westboro, Ontario, et Gordon Davy, de Montréal. Le sixième évadé, John Flanigan, de Glasgow, Ecosse, a été arrêté avant d'avoir pu quitter le district de Guelph.

L'AFFAIRE PERREAULT

Quatre autres témoins ramenés à Montréal

Frank et Hélène Perreault, frère et soeur de Douglas Perreault, ainsi que Robert Tremblay, 26 ans et Richard Young, alias John Young, 36 ans, tous quatre ramenés de Campbell's Bay par cinq membres de la Sûreté municipale, après avoir été appréhendés à cet endroit par des agents de la Sûreté provinciale, sont revenus à Montréal à 9 h. 30, hier soir, et ont été écroués dans les cellules de la Sûreté municipale.

DETENUS COMME TEMOINS

Tous quatre sont actuellement détenus comme témoins et seront interrogés par la police particulièrement au sujet de l'aide qu'eux ou d'autres personnes auraient pu donner à Donald et Douglas Perreault, lors de leur fuite de Montréal après le meurtre des constables Nelson Paquin et Jean-Paul Duranleau, de la police de Montréal, tués au cours d'un vol à main armée le 23 septembre dernier.

Les quatre détenus furent ramenés à Montréal par les sergents-détectives Adrien Poulin, René Mongeau, Eddie Lambton, Marc Maurice et Emile Laniel. Ils furent appréhendés à Campbell's Bay par des agents provinciaux qui eurent des soupçons sur leur identité, quand ils les interrogèrent au sujet d'un camion qu'ils conduisaient et dont le permis n'était pas en règle.

PAS DE PERMIS

Ils furent alors identifiés par les policiers qui prévinrent la Sûreté de Montréal, laquelle désirait les interroger. On les arrêta alors sous une accusation technique de ne pas avoir eu de permis pour

(Suite à la page 23)

L'Hydro sauve quatre personnes

Grâce à l'intervention opportune de l'escouade de secours de l'Hydro-Québec, une femme et ses deux enfants ainsi qu'un homme de 61 ans ont été sauvés ce matin, vers 5 h. 30, d'asphyxie par le gaz.

A l'heure mentionnée, des voisins constatant que de fortes émanations de gaz provenaient du logis occupé par Mme J. Langlois, 34 ans, 5691, avenue Clarke, donnèrent aussitôt l'alerte. L'Hydro dépêcha rapidement son équipe sur les lieux qui trouva, inconscients, dans leur chambre respective, Mme Langlois, ses deux fils, Yvon, 2 ans et Réal, 10 ans, ainsi que M. P. Morin, un chambreur.

Tous furent heureusement ranimés après plus d'une heure de travail effectué par les secouristes. Les victimes furent subséquemment laissées sous les soins du Dr Marcel Girard, 1820, est, boulevard St-Joseph. Leur état ne nécessita pas l'hospitalisation.

Une petite fille qui voulait accompagner son grand-papa!

LA PATRIE

La petite Jean Lafferty aurait de grand coeur accompagné son grand'papa, le T.H. Louis Saint-Laurent, qui se rend à Londres en avion pour remplacer M. Mackenzie King, empêché par la maladie de participer à la conférence des premiers ministres du Commonwealth. On voit ci-dessus, la petite Jean, désolée, mais résignée à ne pas partir, souhaitant le meilleur voyage à l'éminent homme d'Etat. A ses côtés, la mère de la petite Jean, Mme Lafferty (Madeleine Saint-Laurent). Une autre de ses filles, Thérèse (Mme O'Donnell), vint également à Dorval pour embrasser son père avant son départ. Plusieurs personnages officiels, dont M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, vinrent également saluer le successeur de M. King.

L'autonomie régimentaire développe l'esprit de corps

Le major-général R.-O.-G. Morton, commande le district militaire de Québec, a prôné, hier soir, au souper offert au lieutenant-colonel Lucien Dansereau, l'"esprit de corps et l'autonomie administrative des unités militaires", comme moyen de former non seulement de bons soldats, mais des hommes d'initiative.

Le souper avait lieu à l'arsenal du chemin de la Reine-Marie, sous les auspices du Régiment de Châteauguay, dont le colonel Dansereau fut commandant durant la Guerre.

C'est le maire Horace Boivin, de Granby, commandant-honoraire du Régiment, qui fit l'éloge de son ancien chef. Le lieutenant-colonel Lucien Lalonde, O.B.E., dit aussi quelques mots élogieux à l'égard du héros de la fête.

LE GENERAL MORTON

Le général Morton a recommandé que dans la réorganisation des forces armées, on n'oublie pas de sauvegarder dans toute la mesure compatible avec l'efficacité du service, l'autonomie de chaque unité régimentaire, afin d'y développer un esprit de corps qui est la meilleure école de camaraderie dans l'héroïsme au feu.

"Le régiment de Châteauguay date de 1812", conclut le général Morton; "beaucoup de gens ne savent pas toute la valeur morale des traditions accumulées dans ce siècle et quart de formation militaire. Vous devez conserver ce patrimoine, qui est votre bien à tous, et qui contribue à promouvoir dans chaque unité militaire, le magnifique esprit de l'armée canadienne."

Un tram heurte une auto: trois morts

ST-BONIFACE, 14. (B.U.P.) — Trois personnes ont perdu la vie hier, et deux autres ont reçu des blessures légères quand un train a heurté une automobile, près de Whitemouth, dans le Manitoba.

Le curé de St-Boniface, le Père Louis-Philippe Brunet; son frère, M. Gabriel Brunet, de Norwood, Manitoba, et une femme de Sioux Lookout, Ontario, Mme Percy Main, sont les trois victimes.

Fête amicale au lieutenant-colonel L. Dansereau

LA PATRIE

Le Régiment de Châteauguay fêtait hier soir à l'Arsenal du chemin de la Reine-Marie, son ancien commandant, le lieutenant-colonel Lucien Dansereau. De gauche à droite, le major-général E. de B. Panet, le lieutenant-colonel Lucien Lalonde; le colonel Dansereau, héros de la fête; le major-général R. O. G. Morton, commandant du district; Son honneur le maire Horace Boivin, de Granby, colonel-honoraire du Régiment; le brigadier-général Marcel Noël, ex-commandant du régiment.

Perseverare, diabolicum

Ne retombons pas dans les erreurs du passé

"Rien de plus dangereux"

Son Hon. le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, qui présidait, hier, une réunion de la Commission métropolitaine de Montréal, a donné au sage conseil aux administrateurs municipaux, dans le but de leur faire éviter la répétition d'erreurs commises dans le passé.

La ville de Lachine demandait à la Commission métropolitaine, la permission de dépenser une somme d'un peu plus de $60,000 pour des travaux d'égouts et d'aqueduc dans des rues nouvelles le long desquelles une compagnie projette de construire des maisons en série, le printemps et l'été prochains.

Dès que le secrétaire de la commission, M. Ephrem Brisebois, eut lu les projets de règlement soumis

(Suite à la page 23)

"Etre maître-wagonnier c'est un fier métier"

C'est ce que vous diront les jeunes apprentis du Canadien National aux usines de la Pointe St-Charles.

[par Gabriel La Salle]

Le voyageur qui prend place dans les luxueux wagons de nos chemins de fer nationaux se soucie très peu souvent du travail et de l'entraînement spécialisé qu'il a fallu à des centaines d'hommes pour lui fournir le confort dont il jouit. Il suffit cependant de se rendre aux ateliers de construction du Canadien National, à Pointe-St-Charles, pour se rendre compte de l'apprentissage sérieux et de la longue série d'études que doivent accomplir ceux qui se consacrent au fier métier de "maîtres-wagonniers".

UN PROGRAMME DIRIGE

Si la science et les inventions modernes ont mis le confort à la portée de tous, il ne reste pas moins vrai qu'il a fallu plusieurs années de recherches et d'expériences avant que l'on ait réussi à mettre au point tous les avantages qu'offrent aujourd'hui à leurs voyageurs, nos compagnies de chemins de fer nationaux. C'est dans le but de préparer les jeunes spécialistes de demain à poursuivre leur carrière fructueuse que le Canadien National a institué, en 1899, un cours d'apprentissage portant sur toutes les phases de la construction des wagons et des locomotives. Aujourd'hui des centaines de jeunes apprentis sortent, chaque année, des ateliers de spécialisations de la Pointe-St-Charles, pour se destiner à la carrière de maîtres-wagonniers et remplacer leurs prédécesseurs qui ont bien mérité de se retirer, après de nombreuses années de labeur.

L'APPRENTI

Le jeune apprenti qui s'instruit ainsi aux ateliers de construction est en général assez robuste et de bonne santé. Il est gradué d'une école primaire supérieure et âgé d'au moins 16 ans et pas plus de 21 ans. Ce sont là les trois conditions requises pour être admis à suivre le cours d'apprentissage de cinq ans qu'on y donne, tout en retirant un salaire alléchant.

Le jeune apprenti doit de plus subir un examen médical et pouvoir offrir des références honorables. Après son admission comme élève il est confié à des professeurs experts qui lui feront subir divers tests afin de déterminer quelles sont ses aptitudes et de le diriger selon ces dernières dans la section d'apprentissage qui lui convient le mieux. Le jeune élève devra cependant faire un stage dans chacune des divisions particulières de l'usine de construction avant de pouvoir se consacrer à l'une d'elles en particulier. Son entraînement général lui permet ainsi d'avoir une idée complète de toutes les phases de la construction des wagons.

CLASSE THEORIQUE

Le travail du jeune apprenti ne se borne pas à un entraînement purement manuel, toutefois. Il doit en effet suivre deux heures de cours par semaine. Là on lui enseigne le côté théorique du travail qu'il a entrepris. Dessin mécanique, mathématiques, sécurité, et hygiène sont les principaux sujets sur lesquels portent ces cours. Il est à noter que l'apprenti est payé pour suivre ces cours et que les livres dont il a besoin lui sont fournis gratuitement. Au bout de cinq ans, l'élève bénéficie ainsi d'un entraînement théorique de 500 heures de cours et de 11,600 heures de pratique. Ces qualifications lui permettront par la suite d'atteindre de hauts poste de commande s'il manifeste des aptitudes naturelles pour un tel emploi.

EXAMENS ET RAPPORTS

Dès son entrée à l'usine, l'apprenti est confié à la surveillance d'un contremaître qui fournira un rapport mensuel au directeur des cours. Ce rapport porte sur le caractère, les progrès et les dispositions de l'élève. Chacun de ces rapports est étudié par la suite et conservé en filière de sorte à permettre au directeur des cours de pouvoir diriger l'apprenti dans telle ou telle section de travail selon ses aptitudes naturelles et selon ses capacités intellectuelles.

En plus de ces rapports, le directeur des cours tiendra compte des examens mensuels et annuels que doit subir l'apprenti. On attache la plus grande importance à ces examens et si l'on constate qu'un élève manifeste un manque d'intérêt pour un sujet particulier, on tâchera d'établir les raisons de cet état de choses afin de pouvoir le diriger dans le département pour lequel il manifeste le plus d'aptitude.

DEUX SECTIONS DIFFERENTES

Il y a deux sections différentes d'apprentissage offertes aux élèves-candidats. La première est la section des locomotives et la seconde, celle des wagons. Dans la première section l'apprenti étudie la construction des locomotives de fond en comble et dans la seconde, il se spécialise dans la construction des wagons. Ces deux grandes sections sont elles-mêmes divisées en plusieurs corps de métiers différents. Ainsi la section des locomotives comprend 11 corps de métier, celle des wagons en comprend 5 qui sont : la mécanique, la ferblanterie, la peinture, la menuiserie et le rembourrage. Il faut cependant que l'élève fasse un stage dans chacun de ces métiers avant de se spécialiser définitivement dans l'un d'entre eux, selon l'avis du directeur des cours.

ACTIVITES SOCIALES

En dehors de l'usine, l'apprenti doit avant tout voir à ses devoirs qu'on lui donne à faire lors de ses cours. Il est de plus invité à assister à des séances de vues animées au mours de l'hiver et à prendre part à des discussions sur son travail. Ces films lui sont d'une aide précieuse dans la poursuite de ses études, car ils portent sur son travail, sur les mesures de sécurité pour la prévention des accidents.

L'apprenti est ensuite invité à faire partie de diverses organisations de loisirs, telles eque clubs de quilles, de hockey, de baseball, etc. Il peut ainsi apprendre à connaître ses confrères tout aussi bien que ses patrons ce qui lui permettra de se créer un cercle d'amis qui ont les mêmes ambitions que lui et quo pourront, à l'occasion, lui donner un conseil ou une explication sur les problèmes techniques qu'il pourrait trouver difficiles à résoudre à son travail.

VERS L'AVENIR

Une fois ses études terminées, le jeune apprenti reçoit un diplôme de la compagnie et est en mesure d'accomplir un travail de maître. Son salaire a considérablement augmenté et s'il manifeste des aptitudes particulières il aura des chances de promotion qui peuvent le conduire aux plus hauts postes de commande. C'est ainsi que le plus vieil apprenti des usines de la Pointe-St-Charles, M. Wilfrid Bruneau, est aujourd'hui instructeur dans le département de la construction des wagons, tandis que M. A. C. Mélançon est devenu gérant des usines où se donnent aujourd'hui les cours d'apprentissage.

UN FIER METIER

Etre maître-wagonnier, c'est un fier métier", vous diront les apprentis qui se forment actuellement aux usines du Canadien National à la Pointe-St-Charles, et si l'on considère le rôle important de leur travail dans l'industrie du pays, on a tôt fait de comprendre leur fierté. C'est grâce à eux, en effet, que nous jouissons des facilités de transport transcontinentales qu'on nous offre aujourd'hui, et c'est grâce à eux également que le Canada pourra continuer d'être un pays parmi les plus prospères au monde.

(Voir photos page 14 et 15)

En congrès

M. RENE SAINT-PIERRE, président de la Fédération des Commissions Scolaires du Québec dont le premier Congrès général sera tenu à Québec, jeudi, le 21 octobre 1948, en la salle du Patronage St-Vincent de Paul, 64 Côte Abraham.

Les jeunes de l'U.N. fêteront les députés de l'île de Montréal

M. Arsène Ménard, de l'Organisation Centrale de l'Union Nationale à Montréal, a annoncé que la période des vacances étant terminée, la Jeunesse de l'Union Nationale, section de l'Ile de Montréal, organisera très bientôt une fête en l'honneur des huit députés élus dans l'Ile de Montréal, soit les honorables Omer Côté et J.-H. Délisle, le docteur J.-F.-A. Gatien, MM. Georges Guévremont, Gérard Thibeault, Omer Barrière, Aimé Gendron et Paul Provençal.

M. Ménard a fait remarquer que le total des majorités remportées par ces huit députés, lors de l'élection du 28 juillet dernier, représente l'imposant chiffre de 61,258 voix. C'est cette victoire éclatante que la Jeunesse de l'Union Nationale tient à fêter et c'est pourquoi on a organisé un grand dîner qui aura lieu en l'hôtel Windsor, le lundi, 8 novembre prochain.

M. Ménard nous apprend de plus que d'éminents orateurs de l'Union Nationale donneront, à compter du 1er novembre prochain, une série de 14 conférences-causeries à la radio, en anglais et en français.

La série régulière des causeries de l'Union Nationale au poste CKAC, le dimanche soir, de 7 h. à 7 h.15, commencera dimanche prochain, le 24. MM. Lévis Lorrain et Jacques Auger reprendront alors leur causerie hebdomadaire.

Arrêté après un incendie

Un individu de 35 ans a été arrêté hier soir à la suite d'un incendie qui se déclara dans une ruelle. Le constable Jack Perl aperçut l'incendie, ainsi qu'un individu qui prenait la fuite en courant. Le policier lui donna immédiatement la chasse pour l'appréhender quelques secondes plus tard et le conduire dans les cellules du poste de police numéro 10.

Conduit à la Sûreté, le détenu a été identifié comme étant un nommé Josiah Shelly, qui dit demeurer à 1231, rue Closse. L'inculpé fut mis sous arrêt à proximité de 2165, ouest, rue Sainte-Catherine où un commencement d'incendie avait été aperçu.

La Ligue de Sécurité honore 40 employés de la Cité de Verdun

Quarante chauffeurs à l'emploi de la cité de Verdun ont été l'objet, hier soir, d'une belle manifestation qui s'est déroulée à l'hôtel-de-ville de cette municipalité, sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Cette réunion avait été organisée à l'occasion de la remise à chacun de ces employés d'un médaillon et d'un certificat de sécurité au volant, attestant de la prudence dont ils ont fait preuve durant une période variant de un à treize ans, soit depuis qu'ils sont à l'emploi de la municipalité mentionnée.

SECURITE

De nombreux citoyens de Verdun ont voulu s'associer aux autorités municipales de l'endroit pour rendre hommage aux récipiendaires et leur témoigner leur sincère admiration pour le souci qu'ils prennent chaque jour, dans l'exercice de leurs humbles fonctions, de la sécurité de leurs concitoyens.

S. H. le maire Wilson, dans une brève allocution, a voulu souligner particulièrement les qualités que possèdent ces employés de la cité de Verdun et les remercier pour la collaboration qu'ils apportent à ceux qui ont pour mission de protéger la vie des piétons.

LE MAIRE

Le premier magistrat remit lui-même, médailles et certificats aux nouveaux décorés, ayant pour chacun une parole d'encouragement à continuer dans cette bonne voie qui leur a mérité la distinction dont ils étaient l'objet.

Le président de la Ligue de Sécurité, M. W. R. Bulloch, s'est aussi joint au maire de Verdun pour féliciter et remercier chacun des héros de la manifestation.

Les employés décorés hier soir étaient: MM. G. Tanguay, A. Leroux, J. Ross, R. Levert, - Mantha, E. Bissonnette, A. Tremblay, G. McMeekin, E. Leblanc, R. Paul, W. Fugère, E. Fréchette, N. Millette, A. Sévigny, R. Beaulieu, E. Brabant, L. Demers, J. L. Desgroseillers, L. Déziel, U. Douaire, A. Dupuis, A. Gracie, J. A. Legault, A. Riopel, A. Robert, P. Vinciarelli, G. Duclos, O. Tremblay, A. Martel, M. Rémillard, L. Levert, E. Tanguay, E. Moreau, G. Leroux, H. Tessier, R. Paquette, L. Lemieux, C. Lassier, R. Beaumier et R. Filion.

Dumping des pommes de terre canadiennes

WASHINGTON, 14. (P.A.) — Le sénateur américain Owen Brewster, représentant du Maine, Etat grand producteur de pommes de terre, se plaint que le Canada "inonde le marché américain d'un flot de patates canadiennes"; le sénateur Brewster proteste contre cette importation, jusqu'auprès du Département d'Etat. Car il affirme que les Etats-Unis ont un surplus de pommes de terre, et que l'importation du Canada aggrave cet encombrement. Les patates canadiennes se vendent moins cher que les patates américaines, même sur le marché américain; celles-ci se vendent $2 ou plus le minot.

Arrivée à Montréal de l'"Empress of Canada"

Portant à son bord des personnalités telles que le ministre canadien du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, et son épouse; M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal, et Mme Asselin; le contre-amiral E. W. L Longley-Cook, C.B., D.S.O., directeur du service des renseignements de la marine britannique, le paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Canada" est arrivé hier soir à Montréal.

Retardé de 12 heures en mer par un vent violent, le navire s'est superbement comporté bien que selon son commandant, le capitaine E. A. Shergold, "le vent ait eu la force de l'ouragan pendant environ une heure. La tempête dura 28 heures au cours de la fin de semaine, alors que l'"Empress" se trouvait à quelque 800 milles du détroit de Belle-Isle".

M. J.-O. Asselin, qui débarqua à Québec, a étudié pendant son séjour outremer les modes de transport en commun en usage en France, Belgique, Hollande et Grande-Bretagne, de même que les programmes de construction d'habitations mis en oeuvre dans ces pays. M. Asselin déclara qu'il était en train de préparer deux rapports sur ces sujets. Le président du comité exécutif assista au congrès de l'Union internationale des municipalités, tenu récemment en Hollande, où il représentait la Fédération canadienne des maires et municipalités. Il déclara que ce congrès avait été couvert de succès et que 17 pays y étaient représentés.

Mlle Helen Barbara Galleymore, de York, Angleterre, gagnante d'une bourse de voyages Kemsley, s'en vient visiter plusieurs universités canadiennes.

Le major D. C. Chichester, de Londres, se rend à Ottawa où il sera aide-de-camp du gouverneur-général, le vicomte Alexander.

Sir Guy Ropner, qui représentait à Montréal, au cours de la dernière guerre, le ministre britannique du transport en temps de guerre, est au nombre des passagers, avec Lady Ropner. Il est un des directeurs de la compagnie de navigation Sir R. Ropner & Co. Ltd., de Darlington, Angleterre.

Trois fonctionnaires de la banque de Montréal, MM. W. C. Harris, J. Primrose et G. H. Greening, tous de Montréal, sont de retour d'un voyage d'affaires en Angleterre.

Parmi les autres passagers, mentionnons M. William Chapman correspondant du magazine Life à Paris; M. J. A. Mitchell, d'Ottawa, officier de l'Immigration canadienne à Bruxelles.

Autre hold-up dans un taxi

Deux jeunes bandits de 25 ans environ ont volé la somme de $15, aux petites heures ce matin, à un chauffeur de taxi, M. Charles Blais, demeurant à 5156,A, rue Casgrain. La victime a déclaré aux policiers enquêteurs que vers trois heures, ce matin, il fit monter dans sa voiture deux inconnus qui le hélèrent à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Ontario. Les bandits se firent conduire dans le nord de la ville, mais rendus à l'intersection des rues Delanaudière et Beaubien, l'un des apaches sortit un revolver de ses goussets et força le chauffeur, sous la menace de son arme, à lui remettre l'argent qu'il avait dans ses goussets, soit $15. Les agents de l'escouade des vols à main armée font actuellement enquête dans cet autre vol à main armée.

Ce que lisent nos enfants à la Bibliothèque d'Hochelaga

Diffuser le goût de la lecture chez les jeunes, c'est faire oeuvre de civilisation et de philanthropie. Notre population semble l'avoir compris, puisque le commerce des livres se répand de plus en plus, parmi les enfants de chez nous.

Les visiteurs à la Bibliothèque des Enfants d'Hochelaga pouvaient s'en rendre compte, hier après-midi, lors de la réception offerte par le Comité de Direction de cet organisme. Rehaussée par la présence du Dr J.-F.-A. Gatien, député de Maisonneuve à l'Assemblée Législative, et de son épouse, Mme Gatien, la réunion avait été organisée en prévision de la prochaine campagne de souscription en faveur de l'institution qui débutera le 20 courant.

NOMBREUX ABONNES

Fondée en 1937, la Bibliothèque des Enfants d'Hochelaga compte maintenant 1,500 abonnés, dont l'âge varie entre 5 et 16 ans. Elle est ouverte chaque jour, de 11.30 h. a.m. à 1 h. p.m. et de 2 h. p.m. à 5.30 h. p.m. Le samedi, les jeunes bibliophiles y viennent de 10 h. a.m. à 4 h. p.m. Chacun a droit à 2 ou 3 volumes qu'il peut lire à domicile ou sur place. Les murs de ce cénacle littéraire en miniature sont égayés de tableaux aux couleurs très accentuées, oeuvres de petits abonnés. (Si l'on en juge par ces dessins, les enfants de chez nous ont des idées bien tranchées!) Parmi les livres soigneusement rangés sur les étagères de la salle de références figure une collection de Fenimore Cooper, don du Dr Roméo Boucher. Un tourne-disque, cadeau des Kiwaniens, attire de nombreux musicophiles en herbe.

Interrogée au sujet des abonnés, Mlle Yvonne Beauregard, bibliothécaire en charge, nous apprend que les romans d'aventures sont fort prisés chez les garçons; les fillettes affectionnent la "Semaine de Suzette" et disputent à leurs frères les livres traitant de scoutisme. Les belles histoires de la comtesse de Ségur connaissent une grande vogue; ainsi, les 15 exemplaires des "Malheurs de Sophie" de la bibliothèque, sont toujours en circulation. (Pauvre Sophie, ses malheurs font encore bien des heureux...).

Les enfants aiment aussi les récits de voyages, les documentaires musicaux et littéraires, les biographies romancées. Le nombre des abonnés masculins et féminins est égal. Mlle Beauregard est secondée par Mmes Alice Giroux et Diane Cadieux, ainsi que par Mlle Irène Lapointe. La Bibliothèque d'Hochelaga a une succursale à Rosemont, conjointe au "Montreal's Children Library".

COMITE DE DIRECTION

Parmi les membres du Comité de Direction de la Bibliothèque des Enfants, on mentionne : Mme Paul Goyette, présidente, Mmes Gérald Ryan et Antonio Barbeau, vice-présidentes, Mlle Gabrielle Leduc, trésorière, Mmes Pierre Charton, secrétaire-archiviste, Léon Lortie, publiciste, Paul Fontaine, présidente du Comité des Livres, Paul Larocque, secrétaire-correspondante.

Odette SAINTONGE

"Lequel préfères-tu ?"

LA PATRIE

Bibliophile en herbe, André FILIATRAULT, 6 ans, n'a que l'embarras du choix, à la Bibliothèque des Enfants d'Hochelaga. Abonné depuis peu, il est un "client" assidu de Mlle Yvonne BEAUREGARD, bibliothécaire en charge, à Hochelaga.

5,350 mariages durant l'été

Le Service municipal de la statistique démographique indique que durant les mois de juin, juillet, août et septembre dernier, 5,350 mariages ont été célébrés dans les limites de la Ville de Montréal. Ce chiffre accuse une diminution sensible (d'environ 15 pour cent) sur l'année précédente, diminution constante depuis les maximums de 1942, la plus forte année de prospérité occasionnée par la guerre.

Quoique les mariages soient ordinairement comptés par l'épouse, au lieu cultuel de laquelle a lieu la célébration, il est probable que la quasi totalité des mariages de l'été a augmenté d'au moins cinq mille foyers, le nombre des nouvelles unités familiales réclament un logement. En fait, l'augmentation des logis neufs est constamment en déficit sur la seule augmentation naturelle du nombre des foyers.

EN COUR DE POLICE

Après un procès qui dura deux longs jours aux Assises criminelles présidées par l'hon. juge Wilfrid Lazure, un jury a rendu un verdict de négligence criminelle contre John Fred Craig, 19 ans, 126, 7e avenue, Ville St-Pierre sur qui pesait une accusation d'homicide involontaire.

La victime de l'accident d'auto dans lequel Craig fut impliqué est le constable Maurice Trudeau 26 ans, 711, 4e avenue, Lachine, qui fut tué quand son auto vint en collision avec celui du prévenu. Le constable Jean Gané qui accompagnait Trudeau, subit de graves blessures. Craig lui-même dut être hospitalisé. Cette tragédie survint le 16 décembre 1947 sur le boulevard Métropolitain à Lachine.

Craig a dû prendre le chemin des cellules en attendant de recevoir sa sentence le 18 du courant. L'accusation portée contre lui fut réduite à celle d'avoir conduit son auto de façon dangereuse quand la défense déclara qu'il n'y avait aucune preuve que Craig était en état d'ivresse quand eut lieu le drame. En poursuite au nom de la Couronne, Me George Hill rétorqua à ceci que Craig conduisait son véhicule du mauvais côté de la route et qu'il filait en zigzags.

M. George Drew à la radio, ce soir

L'honorable George Drew, récemment élu leader national du parti progressiste conservateur, sera le conférencier invité, ce soir, à 7 h. 45, à l'émission "The Nations' Business".

Me IVAN SABOURIN

Egalement ce soir, à 10 h. 45, Me Ivan Sabourin, C.R., leader du parti progressiste conservateur dans le Québec, portera la parole sur tout le réseau français de Radio-Canada, à l'émission "Les Affaires de l'Etat".

Caissier au bagne

John Bennett, 34 ans, ancien caissier à l'hôtel Ritz-Carlton, domicilié à 1457, rue Mackay (app. 3), qui s'était avoué coupable de vol d'une somme de $2,700, propriété de l'hôtel mentionné, a été condamné, ce matin, par le magistrat Gustave Marin, à 15 mois de prison. Bennett n'avait pas antérieurement de casier judiciaire.

Fausse alerte à Nuremberg

NUREMBERG. — Les sirènes de Nuremberg se sont mises à hurler lundi dernier... par suite d'un court-circuit. La foule s'est précipitée dans les abris. "Le casse-pipe recommence!" disaient philosophiquement les ménagères. Chacun avait l'air de trouver ça tout naturel.

Le Canada jouit en Europe d'une grande réputation, déclare M. J.-O. Asselin

"Dans tous les pays que j'ai visités, le Canada jouit d'une réputation extraordinaire", a déclaré le président du comité exécutif de la cité de Montréal, M. J.-O. Asselin, qui revient d'un voyage de plusieurs semaines en Europe où il a représenté la Fédération canadienne des maires et des municipalités, aux assises internationales des municipalités tenues à La Haye, le mois dernier.

Le président Asselin y est allé avec sa voiture et il a parcouru l'Angleterre, la France, la Belgique et la Hollande, ce qui lui a permis d'étudier les conditions de ces divers pays, tant dans les villes que dans les régions rurales.

LES PROBLEMES

M. Asselin a expliqué que dans les divers pays qu'il a visités, les problèmes de l'heure sont l'habitation et le contrôle de la circulation. Ces deux sujets avaient été placés à l'agenda de la prochaine conférence internationale des municipalités, qui se tiendra à Genève, l'an prochain. A la demande de M. Asselin, on a ajouté le transport en commun et les revenus des municipalités.

Selon le président Asselin, le problème de la circulation a été réglé de façon admirable, dans la plupart des grandes villes qu'il a visitées, mais c'est à Londres, d'après lui, que l'on a solutionné ce problème de la façon la plus admirable, en ouvrant une vaste voie de ceinture qui conduit les automobilistes dans le centre de la ville. Des voies de raccordement viennent se brancher sur la vaste voie de ceinture, conduisant les gens à divers endroits dans un temps relativement court et un minimum de retards.

LES AUTOS SONT PETITS

Le président Asselin a constaté que les automobiles, dans les autre pays visités, sont petits, ce qui réduit dans une large mesure, ou élimine les problèmes de l'encombrement des voies.

D'après M. Asselin, en Angleterre, en France et en Belgique, on est satisfait des conditions de la circulation et du transport en commun, mais en Hollande, l'état d'esprit est différent. Les rues sont encombrées de bicyclettes, ce qui ralentit considérablement la circulation. A Amsterdam seulement, on compte 400,000 bicyclettes et dans les rues, les cyclistes occupent une bonne partie de l'espace.

LE METRO

Le président Asselin a fait une longue étude des voies de circulation souterraines à Paris et à Londres. Il a passé deux jours à Paris, seulement à étudier ce système de transport dont on veut doter Montréal, avant bien des années. M. Asselin a dit qu'il était revenu avec des conclusions arrêtées, sur ce sujet, mais qu'il désirait en parler à ses collègues de l'exécutif avant de faire connaître ses recommandations au grand public. Il a ajouté qu'il avait obtenu des renseignements de première valeur qui sont de véritables révélations pour lui.

Sur le problème de l'habitation, le président a dit que dans les quatre pays visités, c'est le problème le plus critique de l'heure. En Hollande seulement, il manque 300,000 logements et la situation n'est pas beaucoup meilleure dans les autres pays.

LE RELEVEMENT ECONOMIQUE

Selon le chef de l'administration municipale, l'Angleterre est le pays qui se relèvera encore le plus vite, avec la Belgique, du marasme dans lequel elle se trouvait à la fin du dernier conflit mondial.

Il a dit que le peuple nourrissait bien quelque mécontentement à l'endroit de ses dirigeants, mais qu'on désirait fermement sortir vainqueur du combat économique qui se livre dans ce pays.

La Belgique fait à peu près même figure, mais il y a noté que la vie y est très cher. Quant au Hollandais, il réalise que son pays n'est pas assez vaste et qu'il lui faut de l'expansion pour s'épanouir normalement.

La France, d'après le président, fait de louables efforts pour sortir elle aussi du marasme, mais elle a plus de peine, pour diverses raisons, dont l'une est le fait que le peuple n'a pas confiance dans ses gouvernants.

SOULAGE PLUS RAPIDEMENT

Mauvaise digestion
Rhumes
Maux de tête
Brûlements d'estomac
Lourdeurs
Douleurs rhumatismales bénignes

SAL HEPATICA

le laxatif doux, inoffensif

Procure un soulagement rapide, sans malaise . . . habituellement en moins d'une heure. Combat aussi l'excès d'acidité gastrique.

Sal Hepatica

POUR UN SOURIRE DÉBORDANT DE SANTÉ

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3¼%

échéant le 1er février 1948-52

portant la lettre d'ordre "A" seulement ont été tirées pour rachat le 1er février, 1949

On doit présenter au rachat les obligations de cette émission qui portent la lettre d'ordre ci-dessus le 1er février 1949 ou le plus tôt possible après cette date, munies de tous les coupons échéant après le 1er février, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

BF-10

Les Canadiens payent 3 fois plus cher pour leurs habits qu'en 1939

OTTAWA, 14 — (DNC) — Les Canadiens sont les meilleurs clients du monde pour les bons tissus de laine anglais, mais jamais plus ils ne pourront s'offrir des complets à des prix comparables à ceux d'avant-guerre, ils paient actuellement trois fois plus pour un habit de la même qualité que ceux qu'ils avaient l'habitude de porter avant 1939 et tout ce qu'ils peuvent espérer est une légère diminution, avec le temps.

C'est ce qui ressort d'une conférence de presse donnée, hier soir, par une mission de manufacturiers anglais qui a rencontré les journalistes à la galerie de la presse d'Ottawa. Le chef de la mission, M. W. T. Munro a exposé que le Canada était le meilleur client de l'Angleterre pour les tissus de laine. Avec 12 millions de population, les Canadiens achètent trois fois plus de tissus anglais que les Etats-Unis.

Les exportations anglaises atteignent un haut niveau, soit une valeur de $72,000,000 par année. Durant les sept premiers mois de l'année courante, les Anglais ont exporté douze millions de verges carrées de tissus au Canada et le total pour l'année atteindra 23 millions de verges.

On a représenté aux manufacturiers que les Canadiens aiment les tissus anglais mais que les prix sont tellement élevés que les marchands ne peuvent écouler les stocks qu'ils ont déjà. M. Munro a dit que c'était un phénomène mondial et que les prix en Angleterre sont aussi élevés. Par exemple, le complet qu'il portait et qui n'avait rien d'extraordinaire, coûte $168, en Angleterre. Il existe une rareté mondiale de laine et, après la guerre, on estimait qu'il faudrait treize ans avant de reconstituer les stocks de laine pour retourner au commerce normal.

"Un complet coûte aujourd'hui trois fois plus qu'avant-guerre, croyez-vous que l'on retournera à ces prix?"

"Jamais, malheureusement. Mais il faudra qu'il y ait une baisse dans les prix car il existe déjà une résistance de la part des consommateurs qui ne peuvent payer des prix aussi élevés", répondit le chef de la mission.

A la fin de l'entrevue, les manufacturiers, qui ne semblent pas priser plus qu'il ne faut leur gouvernement socialiste, ont insisté pour que les journalistes proclament que cette mission n'a rien à voir avec le gouvernement anglais qu'elle paie elle-même ses frais de voyages et que cette mission est "exclusivement une initiative de l'entreprise privée".

L'ex-premier ministre HIDEKI TOJO, du Japon, qui dirigea son pays au cours de la dernière guerre et qui fut ensuite traduit devant un tribunal international, pour crimes de guerre, attend sa sentence à la fin du mois, mais l'attente ne le trouble pas. Son avocat, Me George Blewett, de Philadelphie, signale que Tojo a engraissé et même rajeuni, dans sa cellule, à la prison de Sugano.

Action politique libérale

QUEBEC, 14 — (DNC) — On a appris, hier soir, qu'une nouvelle force, originaire de Québec même, s'organisait en vue de redonner son ampleur au parti libéral, à la suite de l'élection provinciale de juillet dernier. Depuis six semaines, en effet, un mouvement a travaillé derrière les coulisses à préparer un plan de regroupement de toutes les forces libérales de la province, et dans peu de temps.

Depuis l'élection de juillet dernier, il se dit couramment que le parti n'abandonnera pas facilement les avantages qu'il conserve, soit un demi-million de votes qu'il a obtenus à l'élection du 28 juillet, où cependant le parti n'a été favorisé que dans 8 comtés, alors qu'il en avait 33 avant l'élection.

Le nouveau mouvement s'appellera "Action Politique Libérale", et l'on dit qu'il donne une importance primordiale à la jeunesse. Il a débuté avec quelque 25 membres, avocats, hommes de diverses professions, et on assure que des anciens députés en font aussi partie.

REORGANISATION

Les buts principaux du mouvement sont: d'aider à la réorganisation du parti, de maintenir un contact étroit avec les adhérents actuels du parti et les sympathisants dans les 92 comtés de la province, donner de la vie au parti par des réunions du mouvement, et assurer ainsi la survie du parti provincial.

On rapportait, hier soir, qu'après six semaines de réunions, à Québec, à Montréal et dans d'autres centres, le mouvement aurait recueilli des adhésions de 46 comtés de la province. Ce qui signifie, disent des informateurs renseignés sur le mouvement, 500 membres actifs.

Ces sources, qui ont refusé pour le moment de donner les noms des organisateurs, et qu'alors, l'action politique libérale sera organisée dans les 92 comtés de la province.

On est également à former le plan d'un congrès provincial du parti libéral qui serait tenu bientôt, car on s'attend que le leader libéral, M. A. Godbout, défait dans son propre comté de l'Islet, fera sous peu connaître ses intention sur la question de la direction du parti.

L'Action Politique Libérale se propose d'avoir des secrétaires à Québec, Montréal, Trois-Rivières, et tous les centres de la province. Le président du mouvement sera le chef choisi. Lors du congrès libéral provincial que se propose de tenir le mouvement d'ici quelques mois. Des sous-comitéss eront formés dans tous les comtés en vue de ce congrès.

L'un des informateurs sur ce mouvement a fait remarquer que 500,000 personnes ont voté pour le parti libéraix aux dernières élections. Le mouvement veut s'efforcer de monter ce chiffre de 250,000 autres adhérents.

Une scission sur le communisme

VICTORIA, 14. — (P.C.) — M. Arthur D'Aoust, l'un des vice-présidents du Congrès des métiers et du travail du Canada, de Montréal, reconnu pour son attitude anticommuniste, ne briguerait pas de nouveau les suffrages, cette année, pour protester contre l'attitude du congrès au sujet du communisme.

La nouvelle a été annoncée, hier, ici, où se tient la réunion annuelle des délégués, sous la présidence de M. Percy Bengough.

Les récents développements à ces assises peuvent se résumer ainsi:

1—Le congrès a maintenu la suspension de Hall et de la Fraternité des cheminots dont il est le président, à cause de l'attitude de Hall à l'endroit des marins canadiens.

2—Le congrès a ensuite levé la suspension sur Hall et son union, tout en adoptant une résolution de censure à l'endroit de Hall personnellement.

3—Malgré son droit de revenir au congrès avec les 24 délégués qui l'accompagnent, Hall s'est abstenu de mettre les pieds dans la salle du congrès, au cours de la journée d'hier.

4—Arthur D'Aoust, l'un des présidents du congrès, ne briguerait pas de nouveau les suffrages, parce qu'il serait mécontent de l'attitude du congrès, sur la question du communisme.

5—Le congrès aurait retiré son appui à Alex Gordon, de l'union des pêcheurs, parce que l'on prétend que cette union est dirigée par les communistes.

Mme Rodolphe Lemieux est décédée à 76 ans

A huit heures, hier soir, chez elle aux appartements Le Château, est décédée subitement à l'âge de 76 ans, Mme Rodolphe Lemieux, épouse de feu l'hon. sénateur Rodolphe Lemieux. Née Berthe Jetté, elle était la fille de sir Louis Jetté, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec et de lady Jetté.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Née à Montréal le 18 septembre 1872, elle avait fait ses études au Couvent du Sacré-Coeur, à Montréal. Après son mariage ne 1894 avec le sénateur Lemieux, elle habita successivement Montréal et Ottawa et fit de fréquents séjours en Europe.

Elle vécut à Ottawa, suivant la carrière politique de son mari qui fut tour à tour ministre des Postes, dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier et orateur de la Chambre des Communes, poste qu'il occupa durant neuf ans.

Mme Lemieux était bien connue dans les cercles philanthropiques canadiens. Membre de plusieurs organisations charitables, elle s'intéressa particulièrement aux Croix-Rouges belge et française. La France, reconnaissant ses mérites, lui décerna une décoration à ce sujet.

Elle laisse sa fille unique, Clotilde, en religion la Révérende Mère Clotilde-Angèle-de-Jésus, des Ursulines, de Trois-Rivières. Son fils, Robby Lemieux, fut tué le 28 août 1918, à Chérizy, en France, aux derniers jours de la guerre. Lui survivent également, une belle-soeur, Mme Eugénie-L. Pouliot, de Québec, épouse de feu l'hon. juge Camille Pouliot; cinq frères, le Dr Arthur Lemieux; l'hon. Gustave Lemieux, conseiller législatif; le Dr L.-J. Lemieux, ancien représentant de la Province de Québec, à Londres; le Dr Eugène Lemieux, tous de Montréal et Me Auguste Lemieux, C.R., d'Ottawa, ancien bâtonnier du Barreau de Hull.

Ses belles-soeurs: Mmes Arthur Lemieux, L. J. Lemieux et Auguste Lemieux: ses neveux et nièces: MM. et Mmes Maurice et Louis Lemieux, et Paul-Louis Pouliot, Mlle Marguerite Lemieux, M. Adolphe Lemieux, M. Henri Lemieux, Mme Pauline Milne, de Londres, Mlles Esther et Madeleine Lemieux et autres.

FUNERAILLES

Les funérailles auront lieu samedi à neuf heures en la Cathédrale de Montréal. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, au Château, 1321 ouest, rue Sherbrooke. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

"Les facilités de transport, dans Montréal, font songer au Moyen-Age"

(Un visiteur suisse)

"Les facilités de transport, dans la ville de Montréal, sont si peu adéquates, qu'on pourrait se déplacer avec plus de rapidité, au coeur de l'Afrique, dans la bourgade la plus primitive. A avancer, si peu vite, dans votre ville, on se croirait encore au Moyen-Age !"

Cette constatation n'est pas d'un Montréalais, mais plutôt d'un voyageur suisse, M. Charles Zwingmann, jeune homme de 28 ans, qui, une fois ses études terminées à l'université de Genève, décida que le meilleur moyen de parfaire son éducation c'était de faire le tour du monde. Et son "tour du monde" l'ayant conduit au Canada, il visite actuellement notre ville.

Cette boutade sur Montréal, toutefois, est la seule et unique critique que se permet le voyageur suisse, après un séjour de six mois au Canada. Notre pays l'a surpris et enchanté, et l'hospitalité des Canadiens restera, pour lui, une chose proverbiale qui ne se discute même pas.

Parti de Genève au début de mars, M. Zwingmann, après un séjour d'un mois à Paris, et une visite d'une semaine à Londres, débarquait à Vancouver au mois d'avril. Il fut tout d'abord frappé de l'immensité de notre pays, et étonné de constater qu'une population, en somme, plutôt restreinte, parvenait à si bien diriger un pays d'une pareille étendue.

PAYS DE L'AVENIR

Nos chemins de fer l'ont enchanté, par leur confort, leur vitesse et leur respect de l'horaire. Causant avec des hommes d'affaires, des étudiants, des ouvriers, afin de mieux connaître la mentalité des Canadiens, M. Zwingmann remarqua surtout à quel point l'esprit d'initiative domine chez nous.

"Tout le monde", dit-il, "échafaude des plans, se lance dans de vastes entreprises, bâtit pour l'avenir. Dans tous les domaines, le Canadien est débordant d'activité et affiche un goût pour le travail, du meilleur aloi. Décidément, votre pays m'a renversé et m'inspire plus de respect que tout autre pays que j'ai parcouru. Le Canada est le pays de l'avenir!"

LA PATRIE
M. CHARLES ZWINGMANN

M. Zwingmann ne s'est pas borné à séjourner dans nos grandes villes. Il a visité Banff et affiche le plus grand enthousiasme pour les splendeurs du lac Louise. Il admet, évidemment, que les lacs de Suisse sont d'une beauté incomparable, mais il a trouvé ici plus de grandeur, de majesté sauvage.

FORMIDABLE

Ayant visité l'ouest canadien, le voyageur suisse ne s'arrêta pas là. Il alla ausi explorer le nord canadien. Avec un petit groupe d'amis, il alla faire le coup de feu, dans les solitudes nordiques, atteignant la Baie James, au cours de cette excursion. M. Zwingmann dit y avoir vu des renards, au bout de sa carabine, mais il confesse, en toute humilité, les avoir tous ratés.

La Baie James lui a laissé un souvenir impérisable. La vue de ces vastes étendues sauvages lui a arraché un seul cri:

Formidable !

Revenant ensuite en pays plus civilisé, il alla visiter Québec, et s'y est cru en France. La ville de Québec, de l'avis du visiteur, est totalement différente de toutes les autres, et elle rappelle si bien la France qu'on croirait s'y trouver.

M. Zwingmann, lors de son arrivée au Canada, y a été accueilli par la neige, et, ayant eu à supporter les fortes chaleurs de l'été, par la suite, il reste convaincu que le Canada est le pays des extrêmes. Voyant venir l'hiver, il nous quittera dès la semaine prochaine, afin de se rendre sous des cieux plus cléments.

ITINERAIRE CHARGE

Continuant son tour du monde, le voyageur suisse se rendra d'abord à New-York, et ensuite à San-Francisco et à Los-Angeles, comptant séjourner en Californie pendant six mois, environ. De là, il gagnera le Mexique, où il vivra les six mois suivants.

M. Zwingmann se rendra ensuite en Chine, pour un séjour d'un an. Après, viendront les Indes, qui valent bien un an, également. Puis, ce sera l'Afrique du Nord, où il y a bien aussi de quoi visiter pendant un an. Enfin, l'Espagne pour six mois, après quoi le voyageur rentrera en Suisse. Son tour du monde aura duré quatre ans!

Nos entrevues

Tout ce que l'on peut apprendre quand on ne connaît pas l'italien...

(par Lydia PATRY)

Une conférence de presse est chose courante. Mais une conférence de presse avec des artistes qui ne parlent ou ne comprennent que fort difficilement le français ou l'anglais, devient un événement rare avec moments cocasses. Touchez-en plutôt un mot aux journalistes reçus hier par Canadian Concerts & Artists, lors d'une entrevue donnée par le célèbre Quatuor Italien.

Ce Quatuor d'opéra est formé de deux sopranos, l'un colorature, Mme Lina Aimaro, l'autre lyrique, Mme Toti Manna, du ténor Ettore Ponno et du baryton Mino Cavallo. Ils en sont tous à leur première visite dans notre pays. Nos voisins d'Amérique les connaissent un peu mieux, pour avoir entendu en 39 Mme Aimaro au Met, aux côtés de Gigli, puis tout récemment l'ensemble, au Carnegie Hall, dans deux concerts fort bien accueillis.

Le "Vulcania" nous les a amenés d'Italie le 1er octobre dernier et le même "Vulcania" les ramènera au début de novembre. Entretemps, le Quatuor Italien aura trouvé le tour de se faire entendre à Québec, Toronto, Sherbrooke, Trois-Rivières, Ottawa. Leur répertoire s'étend des plus beaux opéras italiens aux chansons napolitaines. Il nous sera permis ce soir d'apprécier leur exécution dans des costumes appropriés.

MADAME LINA AIMARO

Blonde, de taille moyenne, très élégante, Madame Aimaro est celle des deux chanteuses qui peut nous causer en français ou en anglais, et cela, explique-t-elle, parce qu'elle est déjà venue en Amérique et qu'elle a fait des tournées là où on ne parlait que le français. Madame Aimaro fut de la Scala autrefois. En février dernier, elle donna une série de douze concerts en Palestine, accompagnée de l'Orchestre Philharmonique, dirigé par Molinari, orchestre "extraordinaire, a d - m i - r a - b l e", ajoute-t-elle.

Il va sans dire que la cantatrice ne s'attarda pas sur ce sol où la guerre civile battait son plein. Mais cette tenue d'engagements dans les circonstances lui valut un surcroit de popularité et d'admirateurs. "En ce moment", nous confie la chanteuse, "l'Italie souffre d'une grave pénurie de coloraturas. Mais pas de chanteurs! Le chant est né en Italie et il n'y mourra pas!"

MADAME TOTI MANNA

Madame Manna, qui n'est pas de Milan comme Mme Aimaro, mais de Naples, a tout à fait le type italien, avec son teint, ses cheveux de jais et ses yeux candides. Elle ne parle ni français ni anglais mais répond par des "oui" aux questions qu'on lui adresse lentement dans l'une ou l'autre langue. Ce soprano lyrique fait partie de l'Opéra San Carlo de Naples et de la Scala de Milan et évidemment, chante tout le répertoire. Très heureuse d'être au Canada, Madame Manna nous assure qu'elle en emportera un excellent souvenir en Italie.

LE DEBUT DE L'AVENTURE

Tous les engagements ont une histoire et cette venue du Quatuor Italien parmi nous ne faillit pas à la règle. L'imprésario de Canadian Concerts and Artists, M. de Koudriavtzeff, entretenait des relations épistolaires avec Ettore Ponno, le ténor de la Scala de Milan, lorsqu'il lui annonça qu'il venait faire un voyage en Italie. C'est à Naples que se conclurent les engagements et Ettore Ponno devait tout simplement se rendre à la gare, accompagné de son épouse et d'un petit enfant, tout vêtu de blanc, par lequel le reconnaîtrait M. de Koudriavtzeff. Ceci fait, M. Ponno se mit à la recherche de collègues chanteurs de grande classe et ainsi fut formé le Quatuor d'Opéra Italien, qui en est encore à ses premières preuves comme groupe, devant le public.

Ettore Ponno cause en anglais ou en français avec beaucoup de facilité, ayant épousé une Londonienne, et chanté plusieurs saisons à l'Opéra Comique de Paris. Il évoque avec complaisance le souvenir de l'accordéoniste italien Fredo Gardoni, depuis quelques mois dans notre ville, et se rappelle que Gardoni l'accompagna à ses tout débuts, lors d'un spectacle qui présentait également Ninon Vallin, Mistinguett et Georges Thill. Quant à M. Mino Cavallo, baryton, son type italien est fortement accusé et il s'exprime avec autant de gestes que de paroles .. en italien évidemment! Son admiration pour Vinci et les grands maîtres classiques est sans égale et nul ne resterait insensible à tant d'ardeur communicative. L'an dernier, Cavallo partagea la vedette avec Lily Pons au San Carlo de Naples dans "Rigoletto".

LE DIRECTEUR

Un mot du chef du Quatuor, Francesco Pinzacconi, pianiste, compositeur et chef d'orchestre. M. Pinzacconi ne parle que l'italien et n'a pas voulu croire un instant qu'avec un nom comme le mien, je pouvais ne pas comprendre un mot de sa belle langue. Il eut l'amabilité de nous montrer des manuscrits de ses oeuvres, de passionnantes chansons, comme "Voga a Gondoliere" et "Where Would Be My Heaven?", dont les paroles anglaises sont dues à ce poète anglais, Lord Byron. M. Pinzacconi a traversé toute l'Europe comme chef d'orchestre ou comme pianiste; il fut du Conservatoire de Naples et naturellement, dirige tout le répertoire. C'est lui qui sert d'accompagnateur et de maître des répétitions au Quatuor. Avec cette chaleur, cette vivacité et cet enthousiasme du plus pur italien, nul doute que le Quatuor obtiendra, avec le concours de M. Pinzacconi, un bel accueil, lors de son concert ce soir, au His Majesty's.

Le Quatuor italien d'opéra à Montréal

Les artistes du Quatuor italien d'opéra, que l'on entendra au Majesty's ce soir, sont arrivés de New-York où ils ont fait leur début à Carnegie Hall. De g. à d.: Nino CAVALLO, Lina AIMARO, Francesco PINZACCONI, directeur du Quatuor, Toti MANNA et Ettore PONNO.

L'O.N.U. SOMMÉ D'AGIR

PARIS, 14 — (PA) — Les Trois grands alliés (France, Angleterre, E.-Unis) ont siégé cet avant-midi pour rédiger une demande conjointe au Conseil de sécurité de l'ONU, le priant d'"agir afin de faire cesser le blocus de Berlin".

Tout espoir de détente disparaît, même par médiation hors du Conseil de sécurité, qui siège demain sur cette affaire. La Russie a rejeté les efforts de conciliation, entrepris par les puissances "neutres".

Selon les Trois, la réponse soviétique à ces "efforts de conciliation" est telle qu'elle fait reculer la crise au point où elle se trouvait il y a six semaines.

MOSCOU RECLAME

Selon des informateurs, la réponse de Moscou aux tentatives d'accommodement des "neutres" (y compris le Canada) comporte les réclamations soviétiques déjà connues. Moscou exige que seule la monnaie russe ait cours à Berlin, avant de rien faire pour alléger le blocus de la ville.

Moscou exige également le contrôle de tout le trafic aérien de Berlin, ce qui aurait évidemment pour effet de mettre le ravitaillement allié à la merci des Russes, car Berlin allié n'est ravitaillé que par air, depuis plusieurs mois.

Moscou soutient enfin que "l'affaire de Berlin" ne "concerne pas l'O.N.U." Les Alliés affirment au contraire que le blocus russe de la métropole allemande "menace la paix".

ET LA PALESTINE

Le comité politique de l'O.N.U. reprendra demain l'étude du rapport de Bernadotte sur l'Etat juif en Terre-Sainte. Le délégué anglais veut savoir si l'on recherche les assassins du médiateur de l'O.N.U.

Les enquêteurs du tram aux remises Youville

Après avoir, au cours de la journée d'hier, visité la centrale de la rue Côté, l'école des conducteurs aménagée dans l'édifice du terminus de la rue Craig, l'usine de réparation d'autobus de l'angle Crémazie et Boulevard St-Laurent, et après s'être arrêtés quelques instants à la salle d'attente située près de l'hôpital Sainte-Justine, les membres du tribunal d'arbitrage du tram se rendront, aujourd'hui, aux remises de la rue Youville pour y poursuivre leur inspection des immeubles et du matériel roulant de la compagnie des tramways de Montréal.

Les trois arbitres, le juge Thomas Tremblay, Me Lucien Gendron, C.R., et M. Aimé Parent, sont accompagnés, dans leur tournée, non seulement du secrétaire du tribunal, Me Yvon Clermont, mais aussi de plusieurs officiels de la Compagnie des Tramways, des procureurs de la ville de Montréal et de la Compagnie, et de comptables et ingénieurs experts.

EN THEORIE, EN PRATIQUE

Il s'agit là d'une initiative à laquelle le public ne peut qu'applaudir. En effet, nous avons pu le constater, il est pratiquement impossible d'apprécier les témoignages rendus devant le tribunal d'arbitrage si l'on ne s'est pas rendu compte, de visu, de la difficulté d'assurer à une population comme celle que dessert la Compagnie des Tramways un service convenable. Car si, d'un côté, la population se plaint, avec raison parfois, de certaines interruptions et de certains retards dans la circulation des véhicules de la Compagnie, il n'en reste pas moins vrai que l'organisation dont dispose cette dernière est, au point de vue théorique, presque parfaite, et qu'elle fait même l'admiration et l'envie des autres grandes villes.

Tout semble avoir été prévu. Un trouble se déclare-t-il que, par un système de communication téléphonique à trois voix les préposés aux réparations d'urgence sont immédiatement alertés et s'occupent de libérer, dans le minimum de temps, la voie obstruée.

UN BIJOU

Il en est de même partout. L'usine de réparations est un véritable bijou. On y fait tout. Des spécialistes de tous les genres de travaux y sont attachés à demeure. On corrige un bobo, on remodèle une section, et on peut même, quand la chose est nécessaire, fabriquer, à même du matériel de rebut, des parties qui, pour toutes fins, ne peuvent être considérées autrement que comme entièrement neuves.

Les représentants de la Compagnie des Tramways dans cette tournée sont: M. R.-N. Watt, président, D.-E. Blair, vice-président et gérant général, Arthur Duperron, gérant général adjoint, Jules Archambault, ingénieur en chef, Jean Létourneau et W.-F. Macklaier, tous deux conseils du roi, Lucien Tremblay, J.-W. Lagacé, surintendant du transport, R. M. Binns, directeur du service de l'étude et de l'exploitation, Jean-Paul Gauthier, C.-A., et Robert Hainault.

La Ville de Montréal a délégué MM. Claude Choquette et Jean St-Germain, conseils du roi, Maurice Messier, C.A., Jean Asselin, I.C., et MM. J.-W. Welsh et G. Reid, de la compagnie Ford Beacon And Davis.

COMMENT DONNER AUX ENFANTS MAIGRES une CHAIR SAINE!

Créer des Dents Saines, une Ossature Solide—une Abondance d'Énergie

Mamans! vous trouvez ici l'occasion de donner à votre enfant maladif, décharné, des livres de chair ferme. Commencez à lui donner des Comprimés d'Huile de Foie de Morue McCoy's. McCoy's débordent d'éléments vivifiants, donnant l'énergie et la chair. Voyez comme leur charpente décharnée bientôt se remplit—comme revient leur force.

Les enfants aiment les Comprimés McCoy's couverts de sucrerie. Ils sont tels un bonbon. 60 Comprimés 60c seulement.

COMPRIMES McCOY'S

SOYEZ AVISÉE! EMPLOYEZ IPANA

Ipana et le Massage fortifient vos gencives — avivent l'éclat de vos dents

Des dents solides et un sourire radieux relèvent de gencives saines et fermes—voilà pourquoi vous vous devez d'adopter Ipana. En plus de nettoyer intégralement les dents, ce dentifrice est conçu pour stimuler la circulation dans les gencives. Essayez-le. Brossez vos dents avec Ipana. Massez un peu d'Ipana sur vos gencives.* Votre bouche en sera rafraîchie . . . vos gencives revivifiées . . . et votre sourire possédera un nouvel éclat. Avantagez vos dents et vos gencives à l'aide d'Ipana.

Ipana et le Massage favorisent un beau sourire!

*Des gencives fermes et saines sont *tellement* importantes que 7 dentistes canadiens sur 10 en recommandent le massage.

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ..	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an .	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois .	3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ...	5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an.	5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 14 OCTOBRE 1948

Hommage à M. Lucien Dansereau

Nous applaudissons à l'hommage bien mérité rendu hier au lieutenant-colonel Lucien Dansereau, ingénieur civil, qui vient de prendre sa retraite comme commandant du Régiment de Châteauguay. A cette occasion, de hautes personnalités militaires lui ont présenté un cabaret d'argent, en symbole d'estime et de reconnaissance. La présentation a été faite par le maire Horace Boivin, de Granby, lieutenant-colonel honoraire du Régiment, et elle s'est déroulée au mess de ce corps militaire dans l'ambiance de bonne camaraderie qui lui est familière. Le major-général R.-O.-G. Morton, C.B.E., commandant du district militaire de Québec; le major-général E. de B. Panet, C.M.S., D.S.O., E.D., et le nouveau commandant du régiment, le lieutenant-colonel Lucien Lalonde, O.B.E., E.D., assistaient, avec le maire Boivin, au dîner d'honneur qui fut offert au héros de cette fête. Tous proclamèrent les hautes qualités du lieutenant-colonel Dansereau et exprimèrent leurs regrets de le voir partir.

Gastronomie et tourisme

par Henri DUFRESNE

Un nouveau cercle de gastronomes vient d'être fondé à Montréal: c'est le *Club des 55*. Il est appelé ainsi parce que le nombre de ses membres est limité à ce chiffre. Il est entré dans le monde montréalais avec une charmante devise: « Un gourmet est un être agréable au ciel ». Cet aphorisme du gastronome Charles Monselet, mort en odeur de fourneaux, en 1888, est plus qu'une délicieuse boutade: il renferme un élément de vérité. Le gourmet, qui est tout le contraire du gourmand, est un être agréable au ciel parce qu'il apprécie à leur juste valeur les bonnes choses que le Créateur a mises à sa disposition, sans en abuser. Parce qu'il aime à déguster avec des gens de bonne compagnie, ce qui lui fait pratiquer la vertu d'hospitalité et de sociabilité, et parce qu'une honnête et agréable digestion (excusez le mot) le tient en joyeuse humeur. Or, le ciel aime ceux qui sourient et qui, partant, sèment du bonheur.

Les buts que se propose cette savoureuse association dite *Le Club des 55* débordent le cadre de ses membres. Le premier est de promouvoir un plus grand intérêt pour la bonne cuisine et les Arts de la Table en général. Voilà qui est déjà magnifique. Les autres buts qu'il poursuit présentent également un grand intérêt. Ainsi le Club entend « recueillir de la part des membres, et, les publier au besoin, des informations sur les restaurants et hôtels où la table est particulièrement soignée ». Ce qui sera de nature à relever, pour ainsi dire, le niveau des menus qui le plus souvent sont insipides, sinon franchement *mauvais*. Le *Club des 55* vise ainsi à stimuler l'émulation des hôteliers et restaurateurs *de toutes les façons*, de manière à donner à notre belle province *un attrait touristique plus grand encore*. Et pour stimuler davantage cette émulation, il se propose « de décerner des diplômes, panonceaux aux armes du Club ou des prix en espèces aux chefs des restaurants dont la table est à recommander et qui auront prouvé leurs talents culinaires ». C'est encore ce qu'on a suggéré de plus pratique pour améliorer la cuisine de nos traiteurs. Quel est celui qui ne voudra avoir son nom affiché au tableau d'honneur de la Gastronomie et quelle superbe réclame pour son établissement!

C'est avec raison que le *Club des 55* voit une relation étroite entre la bonne cuisine et l'expansion de l'industrie touristique. C'est par une cuisine savoureuse que nous attirerons et que nous retiendrons surtout le touriste américain qui, à cet égard, n'est pas bien gâté chez lui. Ce qu'il faudrait encourager dans cette province, c'est la cuisine régionale comme cela se pratique en France, le pays par excellence de la gastronomie et du tourisme. Et dans nos villes, — Montréal, Québec et autres, — nous devrions avoir des restaurants spécialisés où le touriste pourrait goûter des mets typiquement canadiens, à l'enseigne d'une région ou d'une autre, ainsi que les meilleurs plats de France, d'Italie, de Suisse ou d'ailleurs. Mais ce qu'il faudrait encourager surtout, c'est la vieille cuisine canadienne héritière de la vieille gastronomie française et dont les recettes sont en train de se perdre. Recettes que nos aïeules emportèrent pieusement des vieilles provinces de Normandie, de Bretagne, d'Anjou et autres.

Les Canadiens qui ont eu le bonheur de savourer dans leur jeunesse cette bonne cuisine du *terroir* en ont encore le goût à la bouche et ils en humentencore le fumet. Ces vieilles recettes on les retrouvera dans les campagnes, dans les humbles hameaux, où la tradition s'est fidèlement conservée. Et quelle puissante attraction touristique ce serait, si chaque région avait à offrir au visiteur ce quelque chose de savoureux qu'il ne trouvera pas ailleurs. On contribuera ainsi à conserver au pays du Québec son cachet français, ou plutôt à le retrouver puisqu'il semble bien anémié. Avec le fumet de la bonne cuisine canadienne, arrosée de vins généreux, on verra renaître la gaieté, la finesse d'esprit et autres qualités propres au génie français. C'est ainsi qu'on crée l'ambiance. Les omelettes de la mère Catherine ont fait autant pour la réclame du mont Saint-Michel que l'abbaye elle-même. A mesure que nous retrouverons le goût français, le décor se modifiera par surcroît. Le *Club des 55*, pour toutes ces raisons, mérite bien qu'on lui souhaite de tout cœur la bienvenue.

Un héros tenace

par Alonzo CINQ-MARS

Les examens médicaux exigés dans diverses circonstances de la vie ne sont pas toujours aussi sérieux qu'ils devraient l'être. On n'en saurait trouver un exemple plus frappant que le cas d'un as de l'aviation canadienne qui vient de mourir, M. J.-P.-H. Carrère, député de Cochrane-Nord à la Législature de l'Ontario, héros de la dernière guerre, qui ne dut qu'à sa ténacité indomptable de pouvoir faire valoir son courage comme aviateur, c'est-à-dire dans le domaine auquel il était destiné, et cela en dépit du médecin militaire qui l'avait examiné et s'était lamentablement trompé sur son état physique.

Avoir été jugé inapte à l'aviation, avoir été quand même un des as de l'aviation canadienne, être sorti indemne de cinq ans de combats aériens en Europe, se faire élire député dans son pays, puis mourir à 37 ans, victime d'un stupide accident d'automobile, avant même d'avoir pu siéger comme député, telle a été l'extraordinaire carrière de ce héros canadien-français.

Fils d'immigrants français qui s'étaient établis en 1908 sur une ferme dans l'Ontario septentrional, M. Carrère avait étudié à Cochrane, puis au collège de Rigaud et enfin à l'école d'agriculture d'Oka d'où i létait sorti bachelier ès sciences agricoles. Dès la déclaration de guerre, en 1939, il voulut servir son pays comme aviateur et se présenta au bureau de recrutement du C.A.R.C., mais le médecin militaire qui l'examina jugea qu'il n'avait pas la vue assez bonne pour devenir un bon aviateur et il lui conseilla de s'enrôler dans l'infanterie. Ce jeune homme était toutefois doué d'une volonté de fer. C'est dans l'aviation qu'il voulait servir, et sa ténacité triompha de tous les obstacles. Il se rendit en France où, dès janvier 1940, il fut accepté dans l'armée française de l'air. Il n'eut guère le temps d'y déployer son courage. Après l'armistice franco-allemand de juin 1940, il n'aspira qu'à rejoindre les Alliés pour continuer la guerre. En mai 1941, il réussit à s'enfuir de la France occupée par l'ennemi et à passer en Angleterre. Il se présenta de nouveau au C.A.R.C. où il fut accueilli cette fois à bras ouverts, le médecin examinateur ayant enfin trouvé sa vue excellente!

Le jeune aviateur ne tarda pas à se distinguer. Il fit partie de la fameuse escadrille des Pathfinders avec laquelle il fit près de cent envolées au-dessus du territoire ennemi, son rôle consistant à précéder les avions de bombardement pour lancer des jets de lumière sur les cibles, opération dangereuse s'il en fut jamais. Il fut décoré de la « Distinguished Service Cross » en janvier 1945 et revint au pays après la guerre. Elu député progressiste-conservateur de Cochrane-Nord à la Législature de l'Ontario aux élections générales provinciales du 7 juin dernier, M. Carrère n'a pas eu le temps de prendre son siège de député. Il a succombé mercredi dernier aux blessures qu'il s'était infligées la veille dans un accident d'automobile. Il n'était âgé que de 37 ans.

Les aventures de ce héros comportent une leçon qu'il est opportun de signaler. Voici un homme qu'un médecin militaire juge physiquement inapte à l'aviation et qui n'en réussit pas moins à faire la guerre comme aviateur durant cinq ans et à se couvrir de gloire. Il ne faut pas croire que tous les médecins sont sujets à se tromper comme dans ce cas-ci, mais il faut tout de même reconnaître qu'il y en a qui se trompent.

Il peut malheureusement arriver que les conséquences d'un examen médical erroné soient très graves. Il convient donc que les médecins que les autorités chargent de faire l'examen d'une personne, pour les fins militaires comme pour les fins de la justice, soient hautement spécialisés dans la maladie qu'ils sont appelés à diagnostiquer.

La télévision mise au point

Après avoir marqué le pas si longtemps, lit-on dans le Reader's Digest, la télévision aux Etats-Unis a définitivement franchi le cap. Bien que les postes de télévision marchent encore à perte, les magnats de la nouvelle industrie sont pleins d'espoir. En effet, le nombre de commanditaires de programmes, de 31 qu'il était en 1947, est aujourd'hui passé à plus de 300.

Déjà une trentaine de postes, répartis presque exclusivement dans l'est des Etats-Unis, diffusent à l'intention de plus de 400,000 récepteurs. On estime à environ 200 le nombre de postes en cours de montage et les récepteurs sortiront bientôt des usines à la cadence d'un million par an.

L'article explique que le mécanisme compliqué d'un poste de T.V. relègue la radio dans le domaine du périmé. Pour téléviser un match de football, par exemple, on a besoin d'une quinzaine de techniciens et d'un camion, insonorisé et climatisé, contenant plus d'une tonne et demie de matériel.

Parmi les obstacles ennuyeux — pour le technicien et surtout pour le commanditaire — sont les « poux de lentille », ces gens qui cherchent constamment à poser devant la caméra, et les panneaux d'affichage qui annoncent des produits rivaux de celui du commanditaire. Au cours d'une partie de baseball commanditée, par exemple, par un fabricant de rasoirs, les joueurs semblent insister pour frapper vers un panneau proclamant les mérites d'une autre marque de rasoirs, attirant ainsi l'attention sur un produit que l'annonceur est loin de vouloir louanger. Il existait une autre difficulté, heureusement éliminée aujourd'hui — celle de téléviser, à la lumière pâlissante des après-midis de fin novembre, la dernière période d'un match de football. Maintenant, une caméra infiniment sensible permet de voir dans le clair-obscur mieux que ne peut le faire l'œil humain.

Deux personnes, séparées par des centaines de milles, peuvent aujourd'hui apparaître sur le même écran: par exemple, un reporter de New-York interviewant un sénateur qui se trouve à Washington.

Le sport constitue jusqu'à maintenant le principal domaine exploité par la T.V., mais il ne monopolise pas les programmes. Vous pouvez suivre des cours de cuisine, de tennis, de pilotage, de maintien, etc. Vous pouvez aussi voir et entendre des pièces de théâtre, dont l'action est un peu limitée, bien entendu.

Un peu de tout

Prisonnier des Communistes

Le Général Wang Yao-wu a été fait prisonnier par les Communistes. Il était Gouverneur de Shantung et Commandant des Forces de la Garnison à Tsinan laquelle ville tomba récemment aux mains des Communistes. A la suite de son évacuation lors de la chute de Tsinan, le Général Wang et ses subalternes retraitèrent le long du Chemin de Fer Kiaochow-Tsinan, espérant atteindre un lieu de sécurité. A Shaokwang, au nord de Changlo sur le chemin de fer, le Général Wang et ses subalternes furent détenus par les rebelles et y furent capturés. On croyait que le Général Wang serait ramené à Tsinan par les Communistes.

• • •

Les causes et leurs effets

Le grand Pascal a écrit jadis que, si le nez de Cléopâtre avait été plus court, la face du monde eût été changée. La mort récente du prince Adalbert, troisième fils de l'ancien kaiser d'Allemagne Guillaume II, nous fournit un nouvel exemple de l'application de cette pensée pascalienne. En 1912, avant la première grande guerre, Guillaume II avait amené avec lui son fils Adalbert à Baltischport où il allait rencontrer le tsar Nicolas II de Russie, et ce dernier était accompagné de sa fille la grande-duchesse Olga. Les deux papas impériaux firent tout ce qu'ils pouvaient pour arranger un mariage entre Olga et Adalbert, mais le coeur de ce dernier était malheureusement pris ailleurs, et le roman espéré n'eut pas de suite. Si le fils du kaiser avait épousé la fille du tsar, la guerre n'aurait peut-être pas éclaté en 1914, et nous n'aurions probablement pas eu la dernière guerre mondiale ni la guerre froide actuelle. Comme quoi de bien petites causes peuvent parfois produire de grands effets. — A. C.-M.

Les mots qui vivent

—J'ai essayé plusieurs manières de gouverner, mais je n'en ai point trouvé de meilleurs que celle qui est basée sur la patience et la douceur.

SAINTE JEANNE DE CHANTAL.

En marge de l'actualité

Aux freluquets

(par Paul de MARTIGNY)

Prenez une parcelle de figue sèche, mettez-la sous le verre grossissant du microscope. Ce que vous verrez n'est pas rassurant: des monstres de l'apocalypse de la grosseur du bras qui s'entre dévorent, des reptiles devant lesquels crocodiles, rhinocéros et serpents seraient frappés de terreur. Placez un garçonnet devant l'objectif de l'instrument. Regardez ses doigts qui se crispent d'épouvante. Poussez plus loin l'expérience: touchez-le du doigt à la nuque. C'est garanti: en fait de hurlement on ne lance pas mieux. Et puis, faites attention au microscope qui est un instrument coûteux car il peut aller dinguer dans le coin.

Ceci permet de se rendre compte de l'intensité des impressions de l'enfant, de l'influence qu'exerce sur lui ce qu'il voit.

Une dépêche que l'Associated Press transmet d'Atlanta, en Georgie, nous apprend que cette belle ville qui prospère au soleil, a procédé sans le vouloir à une expérience du même genre. Un cinéma avait invité une fournée d'écoliers à la projection d'un de ces films, dits de l'Ouest où l'on galope et s'entretue. Pour des garçonnets de dix et de douze ans c'est un spectacle passionnant. A cet âge on ne s'arrête pas à réfléchir que le nombre des personnages diminue à mesure que le film se déroule et que pour peu qu'il se prolonge il ne restera plus personne sur l'écran.

Les agents de police Giles et Bennett, au cours de leur ronde, constatèrent que des flammes s'échappaient du toit du théâtre. Comme bien on pense, ils appelèrent les pompiers. Sans perdre une minute ils se mirent en devoir de faire évacuer la salle. Mais la chose n'alla pas toute seule. En dépit de leurs avertissements les gosses refusèrent de bouger. Ils étaient à ce point intéressés au spectacle que les agents durent en enlever de leur fauteuil et les emporter dans leurs bras.

A-t-on idée d'un tel acharnement? Conçoit-on que l'on puisse risquer d'être brûlé vivant pour voir le gendarme abattre le bandit? Mais on conçoit assez bien que l'on interdise aux enfants ce genre de spectacle. On concevrait même que l'on l'interdit aux freluquets qui ne réfléchissent pas encore.

750 LOGIS À ST-LAURENT

Environ 300 maisons à deux logements de quatre et cinq pièces, sont en voie d'achèvement à St Laurent. Le chantier est une entreprise de la compagnie fédérale "Central Housing"; il est établi angle St-Mathieu et boulevard Monkland.

On estime que 750 logis seront disponibles au début de l'hiver. Ces maisons sont à vendre, et non à louer; leur coût varie entre $10,500 et $12,500; soit une moyenne de $5,700 par logis, ce qui est assez bas sur la moyenne générale.

Voici l'état des travaux. Les creusages sont terminés pour 408 logis; 260 solages sont coulés, 150 carrés sont finis et couverts; 60 ont leur enduit, 62 (autres) sont finis de l'extérieur. Enfin 24 autres sont quasi terminés et pourront être occupés dans quelques jours.

De nouveaux chantiers vont s'ouvrir pour construire deux autres séries de maisons bi-logis, dont le total est compris dans le projet de 750 logements. Mais il faudra que passe une bonne partie de l'hiver, avant que les premiers 400 logis soient tous terminés.

$55 DE LOYER

On estime que le propriétaire pourra demander entre $45 et $65 de loyer par mois à son locataire-voisin. Le coût total du projet, y compris aménagement des abords, parcs et terrassements, plantation ornementale, etc., s'élèvera à $7 millions, ce qui maintient le coût moyen de chaque maison aux environs de $10,000. Les constructions sont de bois lambrissé-brique, plan semi-duplex, c'est-à-dire deux maisons accolées sur le mur mitoyen, l'autre espace franc de 15 pieds.

Le plan d'achat prévoit mise de fonds minima de $2,000; la balance amortissable en 30 ans.

Les animaux ne pourraient pas résister au genre de vie que mènent les hommes

QUEBEC, 14. (P.C.). — Il ne faut pas s'étonner du fait que la plupart des hommes et femmes ne soient pas toujours en parfaite santé, lorsqu'on songe à la façon dont ils vivent, déclarait hier le Dr Jacques Tremblay, directeur des services médicaux de la ville de Québec.

"Nous menons une vie désordonnée", a-t-il déclaré, "et souvent nous n'usons pas de la moindre modération, et nous sommes ensuite étonnés de ne plus pouvoir subir le coup. Faites vivre les animaux comme nous vivons, nous les humains, et voyez combien pourront y résister".

"L'homme, contrairement à l'animal", ajouta-t-il, "boit quand il n'a pas soif".

Les meubles du consulat, saisis

Les procédures sont retardées au 18 octobre dans la réclamation de $800 de M. André-A. Verdier, de Montréal, contre le consulat du Danemark, la somme représentant des arrérages de pension, depuis huit mois, pension qui était payée à M. Verdier depuis 25 ans. Ce dernier présentait hier devant l'hon. juge Campbell une requête pour forcer M. Escot Reid, employé du ministère des Affaires extérieures, à venir rendre témoignage au sujet d'une saisie effectuée chez le consul danois de Montréal. Un subpoena, avec $15 pour frais de voyage, a été envoyé à M. Reid, mais il n'a pas encore donné signe de vie. Me Antonio Geoffrion, représentant le département des affaires extérieures, a prétendu que ce témoin n'avait pas à être présent parce que le subpoena semblait à sa face même nul et illégal, puisque d'après la loi de l'Ontario, province où il a été signifié, tout subpoena doit porter la signature d'un juge, alors que celui-ci était signé par le protonotaire.

Feu Mme E. Labossière

Mme Vve Edouard Labossière, née Joséphine Côté, est décédée à Saint-Pie de Bagot. Ses funérailles auront lieu vendredi, à 9 h. 30. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte pour se rendre à l'église de Saint-Pie, où le service sera célébré, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

la chanson du jour
au programme
de
l'épargne

"Soyez prudent: épargnez". C'est présentement la chanson du jour partout au Canada. Et tous les Canadiens la chantent en choeur.

Fredonnez-la au travail lorsque votre patron vous offrira le mode d'Epargne sur le salaire. Vous pouvez également acheter des Obligations dans les banques ou chez les courtiers de placement. Ne tardez pas, mettez-vous en voix et entonnez avec tout le monde la chanson du jour.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des
OBLIGATIONS D'ÉPARGNE
DU CANADA
3e ÉMISSION

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE CHLP

1000 WATTS
1410
AU CADRAN

MADAME,

A 10 H. 30 DEMAIN MATIN
REPOS COMPLET POUR VOUS
DURANT TRENTE MINUTES
CAR VOUS ECOUTEREZ

C.H.L.P. 1-4-1-0

où le grand prix de la semaine est une superbe

LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE

QUE VOUS POUVEZ SANS DOUTE GAGNER

Signé: ANDRE CHABOT.

CE SOIR A 9 H.
suivez le spirituel
ANDRE TREICH
DANS LES BOITES
DE NUIT SUR LA
Place Pigalle

Vous y entendrez . . .
Jean Deny — Lucienne Vernay — Jacques Hélian — Christiane Lys — Georges Ulmer — Lucienne Delyle — Jacques Pills — Luis Mariano — Renée Lebas — Guy Paris
et les orchestres
Jean Deprince et Emile Carrara.

Ce soir à 8 h.
Jacques Labrecque
nous revient dans la populaire
émission
Folklore et Chansonnettes

A 2 h. 30 cet après-midi
la chanteuse
NINA VALERY
(vedette au Café de l'Est)
et son époux, le compositeur
RUDOLPH GOEHR
seront interviewés par
MAURICE GAUVIN

MUSIQUE de DANSE

Les amateurs de danse voudront bien écouter CHLP ce soir pour quelques minutes de leur musique préférée.
10 H.—ALLO U.S.A.
avec Kay Armon et
le Choeur de l'Associated
Glee Club.
11 H. 30—AU CABARET DANSANT
avec Artie Shaw et
Reginald William

Bouquet Musical

La popularité du pianiste Marcel Roy grandit sans cesse. Cet artiste du clavier s'est créé rapidement un grand cercle d'admirateurs qui ne manquent aucun programme sur lequel il est en vedette. Ainsi ce soir, à 7 h. 30 CHLP vous le ramène dans l'émission BOUQUET MUSICAL, une gracieuseté de New-York Florist.

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer.

Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS
(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE
(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:
5 h. 00—Raymond LEGRAND
5 h. 15—Pierre DUDAN
5 h. 30—Jacqueline FRANÇOIS
6 h. 00—Jean-Pierre DUJAY
6 h. 15—Luis MARIANO
6 h. 30—Annette LAJEON
6 h. 45—Jean NAVARRE

L'HEURE FAMILIALE
(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

L'HEURE FEMININE
deux heures et demie de chansonnettes
de midi à 2 h. 30 avec
MAURICE GAUVIN

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

JEUDI

P.m.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	Curr. de la ch.	Une vedette	Yvan l'Intr.	Sérénades	Variétés	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	"	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Nouv. et sports	Ballroom	"
30	"	Forum sports	Revue	Près du feu	Divertissements	"	Nouv.-Express
45	"	Nv. chez nous	Etienne Gilson	Mus. Manhattan	BBC	"	Sport (6.55)
7 00	L'Heure fam.	Alain Gravel	Un homme	Oncle Troy	Troubadour	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	"	"	Métropole	Sport	Console	Al-je dit ça?	"
30	Bouquet musical	"	Duo	Club 15	Wally Wickens	Cavalcade	"
45	Maison Giguère	Le diable s'en...	Troubadours	Make mine mus.	La nation	This is story	Oncle Troy
8 00	Folklore	Dr Lambert	André Durieux	Churchwagon	Happy Time	Hit of the day	Fantôme
15	"	"	"	"	"	Strike the band	"
30	Les talents	Naz. et Barnabé	Les Marson,	Cross section	John & Judy	Radio théâtre	Variétés 57
45	du Québec	C. du temps 8.55	pianistes	"	Historiettes	"	Nouv. (8.55)
9 00	Place Pigalle	Suspense	Radio-théâtre	Autographe	Al Jolson	Town Topics	Chanson
15	"	"	Ford	"	"	"	chanceuse
30	"	Denis Drouin	"	Boys in	Wayne & Shuster	Concert	Héroisme Dow
45	Nouv. (9.55)	"	"	back room	"	"	Nouv. (9.55)
10 00	Allo! U.S.A.	Rythmes	Radio-journal	Abbott&Costello	Nouvelles	La chasse	Paris-swing
15	"	"	L'Etat	"	Revue	Easy Aces	"
30	Caus. politique	Miniature	Masq. déchirés	Danse	Eventide	Nouvelles	Nouv. et
45	Sport (10.50)	Nouvelles	En sourdine	"	"	Rêveries	Paris swing
11 00	Montréal	Nouv. sport	Adagio	Nouvelles	Sportsman's	Nouv. et sports	Dorsey show
15	la nuit	Chanteur genre	"	Off the record	show	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	Orch.	"	Or. Hôt Barclay	"	"
45		"	"	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Fin	News	Musique

VENDREDI

A.m.							
6 00		Nouvelles			Heure réveil	Ouv. Nouvelles	Réveil
15		(6.05) Eveil			"	La ferme	"
30	(6.50) Ouvert.	"			"	Debout Mont.	"
45		"				Pr. Sacré-Coeur	Nouv. (6.55)
7 00	Carrousel	Nouvelles	Opéra à sous	Nouvelles	"	Nouv. et mus.	Siffler
15	"	(7.05) Eveil	"	7-0-5	"	Musical	"
30	"	"	"	Nouvelles et	Nouvelles	Nouv. et mus.	"
45	Nouv. et sport	¼ h. Oratoire	"	7-0-5	Réveil	"	Nouv. (7.55)
8 00	Off. au S.-C.	Nouvelles	Radio-journal	Morn. News	Radio-journal	Nouvelles	Siffler
15	Carrousel	730 Blvd Légaré	Elévations	Toast & coffee	Prières	Musical Clock	"
30	lu sonne	"	Rythmes	Matinée	Marches	"	"
45	aux portes	"	"	Marche	"	"	(8.55) News
9 00	"	Nouvelles	Nouv.-chant	Break. Club	Mélodies (9.05)	N. et T. Was	Roger Baulu
15	"	Bruno Cyr	"	"	Edna May	"	"
30	Ne le dites pas	Magasins	P'tit train	"	Clevelandaires	Souvenir	"
45	Nouv. (9.55)	Chansonniers	"	"	Educatif	"	(9.55) Nouv.
10 00	Au bal Musette	Fern. Robidoux	Sur nos ondes	Mélodies	"	Nouvelles	Nos artistes
15	Canzone	"	Les gourmets	"	Kindergarten	Trading Post	"
30	CHLP 1-4-1-0	"	Le titre S.V.P.	Kate Aitken	Musique	"	Entrevues
45	"	"	Drames du tem.	Listening Post	Song shop	"	(10.55) News
11 00	Buffet de gaîté	Actualités	F. Louvain	Breakfast in	Road to Life	Nouvelles et	Parade chan.
15	"	(11.05) Panier	Chansonnettes	Hollywood	Big Sister	Ballroom	française
30	"	Jockey du jour	Troubadours	Pour madame	Your beef?	Valse	"
45	au fil de la M.	"	"	"	Laura Ltée	Polka holiday	Nouv. (11.55)
P.M.							
12 00	L'Heure fém.	L'Angelus	Jeunesse dorée	Nouvelles et	Nouv. BBC.	Nouvelles	Parade chan.
15	"	"	Rue Principale	Hi-Neighbour	Lucy Linton	Quiz	française
30	"	Coin du disque	Réveil rural	Claudia	La Ferme	Hollywood	"
45	"	Nouv. mond.	"	Store news	"	Croonings	"
1 00	Nouvelles et	Mlle Betty	Quelles nouv.	Nouvelles	Radio-journal	Nouv. et Pops	Nouvelles et
15	Heure féminine	Mél. Templeton	Radio-journal	House party	Happy gang	Concert	Parade chan.
30	"	La vie en rose	Tante Lucie	Jumping Jacks	"	"	française
45	"	"	Chansonnettes	Rythme	They tell me	"	Nouv. (1.55)
2 00	"	Nouvelles	Grande Soeur	"	Bernie Braden	Nouv. et Pops	Dorsey show
15	"	Amours	Maman Jeanne	Ethel et Alb.	Valses	Concert	"
30	Votre goût	Un peu de tout	Lettre à une C.	In the wildwood	Musically yours	"	"
45	"	Rêverie music.	Le moul. de la	Ladies only	"	"	(2.55). News
3 00	"	Actualités et	Chefs-d'oeuvre	Downbeat	Life can be	Nouv. et mus.	Good afternoon
15	"	avec Denise	de la musique	"	Ma Perkins	Myrt & Marge	"
30	Fleurs de Paris	"	"	"	Pep. Young	Rythme	Rodéo
45	Nouv. (3.55)	"	"	"	R. to Happ.	Souvenir	Nouv. (3.55)
4 00	Kiosque à mus.	Nouvelles	Heure du thé	Tello-Test	Jack Berch	Nouv. et	Club Alouette
15	"	(4.05) Evè. Soc.	Pour les malad.	Guiding light	La femme can	Show Time	"
30	Chant ses nôt.	Ch. de mon	Récital	Dr Malone	Variétés	Théâtre enfants	Par. chan. fr.
45	Nouv. (4.55)	coeur	Chansons	Nancy Craig	"	"	Nouv. (4.55)
5 00	Carrefour de	Actualités et ch	Divertissement	Sec. honeymoon	"	Nouvelles	Parade chan.
15	la chansonnette	de mon coeur	"	"	"	Fiesta	française
30	"	Sport (5.40)	Chansonnettes	Histoire	Contes	Ballroom	"
45	Nouv.5.55 Sport	Madel.& Pierre	"	Gospel Singer	Don Messer	"	Nouv. (5.55)
6 00	Carr. de la ch.	Une vedette	Yvan l'intrép.	Sérénades	Variétés	Nouv. et Rexall	Parade chan.
15	"	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Radio-journal	Ball Room	française
30	"	Forum sports	Revue	Sport amateur	Divertissements	"	"
45	"	Nv. chez nous	En dînant	Comédies mus.	BBC	"	Sport (6.55)
7 00	L'Heure fami.	Alain Gravel	Un homme	Oncle Troy	Ed. McGurdy	Nouv. et Ballr	Parade chan.
15	"	"	Métropole	Sportcast	Variétés	Al-je dit ça?	française
30	Voyage Hons	"	Duo	Club 15	Théâtre	4 chevaliers	"
45	Au clavier	Le diable s'en...	Fern. Robidoux	Make mine mus.	"	So the story	Oncle Troy
8 00	Les as du	La comédie	Connaissez-vous	Fat man	Forum	Nouvelles	Fantôme
15	rythme	"	la musique?	"	"	Strike the band	au clavier
30	Bons d'Epargne	Rigolade	Qui est	Treasure trail	"	Academy award	Sept ou onze
45	Tour de chant	Jens d'en face	coupable?	"	Causerie	"	Nouv. (8.55)
9 00	Place Pigalle	Tentez v chance	Guinguette	Théâtre Ford	Beat the champs	Philo Vance	Trois chances
15	"	"	"	"	"	"	"
30	"	Marie-Anne	Beaux disques	"	Théâtre anglais	Concert	Théâtre
45	Nouv. 9.55	"	"	"	"	"	"
10 00	Allo! U.S.A.	Inner Sanctum	Nouvelles	Boxe	Nouvelles	Lake Success	Paris swing
15	"	"	Chron. littér.	"	Revue	Easy aces	"
30	Danse	M. des aff.10.40	Orgue	Reportage	Gérald Bayles	Nouvelles	"
45	Nouv.10.55 sport	Nouvelles	"	Danse	"	Rêveries	Nouvelles
11 00	Montréal	Sports	Adagio	Nouvelles	Schooner	N. et Sportcast	Dorsey show
15	la nuit	Chanteur genre	"	Off the record	"	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	Intermède	"	A déterminer	"	"
45	"	"	Orch. de danse	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

CE SOIR, LES ONDES DE CHLP VOUS APPORTENT

LE DEFILE D'AMATEURS D'ART
Les Talents du Québec
DE 8 H. 30 A 9 H.
avec ROLAND GIGUERE [M.C.]

LE PROGRAMME FAVORI DE TOUS
Montréal la Nuit
de 11 h. à 11 h. 30 directement du Café Blue Sky avec
MAURICE GAUVIN et GUY DARCY

"Il faut rétablir la liberté du commerce entre nations"

"Le seul moyen d'éviter la guerre, c'est d'éliminer les barrières tarifaires qui entravent le commerce libre entre nations et pour ce faire les gouvernements peuvent s'inspirer des accords des pays du Benelux", a déclaré hier, M. Burke Baker, président de l'American General Life Insurance Company et conférencier invité de l'Advertising & Sales Executives Club of Montreal, lors de leur réunion hebdomadaire à l'hôtel Mont-Royal, hier midi.

M. Baker est président d'un comité des Affaires étrangères de la ville de Houston et s'occupe activement, depuis plus de trente ans, de questions ayant trait à une meilleure entente entre pays. En parlant de la Russie, il a dit que les Russes ne pouvaient comprendre les problèmes occidentaux, par suite de leur politique du rideau de fer et leurs manques de contrats avec les autres pays. "Les dirigeants russes au Kremlin, a-t-il dit, sont ignorants de la politique des autres pays et appliquent dans leurs relations extérieures les mêmes méthodes qu'ils emploient dans leur pays".

PROGRES

M. Baker a dit avoir confiance dans les Nations Unies et que des progrès sensibles pour une paix mondiale avaient été réalisés depuis la fondation de cet organisme. Il a exprimé son admiration pour le Canada, pays qu'il connait très bien pour l'avoir visité maintes fois. Il a aussi parlé de la généreuse contribution de notre pays à la cause commune et de notre aide financière à l'Angleterre. "Votre gouvernement a su mieux contrôler l'inflation que le nôtre et s'est attaqué aussi avec plus de succès au problème monétaire. Votre pays connait actuellement une grande expansion industrielle qui ne peut que se continuer durant ces prochaines années.

"Vos exportations aux Etats-Unis ont augmenté de 30 pour cent en 1947 et grâce à vos richesses minières, agricoles et autres, votre pays est appelé à remplir un rôle de premier plan dans le monde". En terminant, il a dit que la politique canadienne suscitait de l'admiration aux Etats-Unis et que la nomination de M. St-Laurent avait été très bien vue par ses compatriotes.

L'Abitibi est appelé à un grand développement

La mise en valeur de l'Abitibi et du Témiscamingue a été traitée, hier soir, devant l'ACFAS, à l'université de Montréal, par l'éminent géographe français, M. Raoul Blanchard, doyen de la Faculté des Lettres de l'université de Grenobles, et professeur à l'Institut de Géographie de l'université de Montréal.

C'est un fait que l'Abitibi et le Témiscamingue n'ont été colonisés que tardivement. M. Blanchard a cité d'abord les motifs apparents auxquels on impute communément ce fait. Il nomme le climat et le peu de valeur de la terre. Il réfute ces deux objections, affirmant qu'elles sont futiles. Lui-même a examiné la terre à différents endroits et affirme que le sol y est bien meilleur que dans bon nombre de paroisses du Québec; fait qui est attribuable aux dépôts végétaux et minéraux qui s'y sont accumulés pendant des siècles.

Quant au climat, il est généralement comparable à celui de Matane et de Rimouski. Le déboisement le rend de plus en plus favorable. Autrefois les arbres contribuaient à entretenir pendant de longs jours au printemps la couche de glace qui se formait à leur pied; maintenant que les branches basses ne remplissent plus cette fonction, la terre se réchauffe plus tôt et le climat y regagne d'autant.

MOTIFS VERITABLES

Deux motifs ont surtout retardé la pénétration de l'Abitibi et du Témiscaminque. Selon le savant conférencier ce sont l'éloignement et le manque de communications. Il y a un demi-siècle, la région n'était parcourue que par les chasseurs d'âmes et les chasseurs de fourrures de la Cie de la baie d'Hudson. Au début de notre siècle on y établit le transcontinental; ce fut le premier signal de la pénétration.

Les colons y arrivèrent spontanément à la suite de ces deux pionniers que furent l'abbé Caron, ministre colonisateur, et l'hon. Hector Authier qui devint fondateur d'Amos, maire de cette ville et ministre des Mines dans le gouvernement Taschereau. En 1910, deux personnes formaient toute la population; onze ans plus tard celle-ci était de 13,000 âmes.

LES GOUVERNEMENTS AIDERENT LES COLONS

Après avoir établi des communications entre les nouvelles régions et la vallée du St-Laurent, le gouvernement fédéral aida aussi financièrement les aspirants colons, selon le Plan Gordon, octroyant $500 à chacun. Le gouvernement provincial adopta le Plan Vautrin: transport gratuit; établissement temporaire dans des camps; salaire temporaire.

Quelque 45,000 personnes, surtout des sans-travail, furent ainsi établis. Ce mouvement fut tellement intense qu'en 1932-33 et 34, pas moins de 32 paroisses furent ouvertes; depuis ce temps, cinq autres seulement furent ouvertes.

AUGURE POUR L'AVENIR

On peut se demander quel sera l'avenir des deux régions. A un observateur tel que le savant géographe français, cet avenir n'est pas identique pour les deux. M. Blanchard considère les ressources dont disposent l'un et l'autre. Comme il voit le Témiscamingue pourvu de toute la population dont peut disposer le progrès du Témiscamingue rural, le développement y restera médiocre.

Il en est autrement de l'Abitibi rural. Cette région peut se développer surtout vers le Nord. Il y aurait de l'espace vital pour 200,000 personnes. M. le professeur Blanchard croit tellement en l'avenir de cette région qu'il n'a pas hésité à conseiller d'y aller à quiconque songerait à améliorer son sort par le déplacement.

Les maraîchers accusent l'autorité montréalaise d'aller au pas de l'oie

Les maraîchers des environs de Montréal trouvent que les autorités montréalaises avancent au pas de l'oie en ce qui concerne la construction du marché central de fruits et de légumes projeté dans le nord de la ville.

Depuis quelques années déjà, l'Association des jardiniers-maraîchers de la région de Montréal fait des démarches pour hâter la construction de ce marché, et ces jours derniers, des maraîchers soumettaient une nouvelle requête au comité exécutif de la cité de Montréal, pour demander que le marché central du nord soit enfin construit.

1,500,000

Après avoir signalé que la population de la région métropolitaine frise le million et demi, les maraîchers représentent que des milliers de personnes gagnent leur vie dans le commerce des vivres, et que le commerce des fruits et des légumes représente plus de $30,000,000 de revenus par année pour la région de Montréal seulement.

Les maraîchers affirment que le marché Bonsecours ne convient plus aux besoins et que les conditions y sont telles que les consommateurs doivent payer plus cher des denrées qu'ils pourraient obtenir à meilleur compte, si la livraison était faite dans des conditions normales comme celles que l'on demande par la construction du marché central du nord.

EMBOUTEILLAGES

Le mémoire signale qu'actuellement, à cause du coût trop élevé de la manipulation, les grossistes ne peuvent faire face à la concurrence extérieure. Par ailleurs, le détaillant peut difficilement aller s'approvisionner au marché Bonsecours, parce que la circulation y est trop lente et que les embouteillages sont pour ainsi dire de règle, aux heures d'affluence.

Les maraîchers terminent ainsi leur mémoire, signalent que Montréal est exposé à perdre de son prestige si les conditions actuelles se continuent bien longtemps :

TORONTO EN AVANT

"Dans les conditions présentes, nous conservons difficilement les positions acquises et "nous osons même affirmer que Montréal aura de la difficulté à maintenir ses positions comme centre principal de distribution des vivres au Canada" à moins qu'elle ne modernise ses facilités de réception, d'entreposage et de distribution pour les adapter aux besoins actuels.

Nos concurrents vont de l'avant. Toronto, par exemple, possédera sous peu un marché central des plus modernes et il est à craindre que la concurrence venant de ce côté exercera une très forte pression chez nous et sur nos marchés réguliers de l'heure."

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PP

Q.—Ma belle-mère exige que mon mari lui lègue ses assurances et son automobile en cas de mort pour la simple raison qu'il est son fils. Elle dit qu'il incombe à mes parents de prendre soin de moi et de mon enfant, si mon mari meurt. Elle est veuve et elle a tout ce qu'elle désire, son mari lui ayant laissé beaucoup d'argent. Que faire dans un tel cas?

JEUNE EPOUSE

R.—Dans les promesses du mariage, un homme s'engage à faire vivre sa femme et à assurer le bien-être de ses enfants. C'est la première responsabilité qui incombe à l'homme marié. Si votre mari possède quelques biens, il est probable qu'il aimerait en léguer une certaine partie à sa mère, s'il meurt avant elle. Mais s'il ne possède qu'une assurance pour tout bien, il n'est pas justifiable de laisser cet argent en tout ou en partie à sa mère. Un homme ne doit pas compter sur les parents de sa femme pour la faire vivre à moins de circonstances extraordinaires.

Si votre belle-mère tombe malade, alors votre mari pourra faire sa part pour payer les dépenses, si sa mère a besoin d'aide. Dans le but d'assurer l'avenir de vos enfants et le vôtre vous devez vous opposer énergiquement à toutes les exigences de votre belle-mère. Comme femme et comme mère vous avez droit aux biens que possède votre mari. Lui-même doit savoir qu'il doit agir ainsi tout comme l'a fait son père pour sa mère.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Un contrat qui semblait assuré fût défait par la défense habile du joueur en Est de cette donne.

Donneur : Nord.
Personne vulnérable.

	Nord	
	♠ A R D V	
	♡ A V 10	
	◇ 9 7 4	
	♣ V 8 2	
Ouest		**Est**
♠ 9 7 5 3 2		♠ 10 4
♡ R 8 4 2		♡ D 7 5
◇ — —		◇ A 10 2
♣ 10 7 4 3		♣ A R D 9 6
	Sud	
	♠ 8 6	
	♡ 9 6 3	
	◇ R D V 8 6 5 3	
	♣ 5	

Les déclarations :

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♠	2 ♣	2 ◇	3 ♣
passe	passe	3 ◇	passe
4 ◇	passe	5 ◇	passe
passe	passe		

Ouest attaqua de son trois de trèfle, ce qui indiqua à Est que son vis-à-vis tenait quatre trèfles. D'après le mort et ses propres cartes, Est se dit que son partenaire tenait sans doute le roi de coeur pour avoir ainsi soutenu les trèfles. Alors, pour faire chuter le contrat, il s'agissait pour Est de s'affranchir une levée de coeur avant que ne saute son as d'atout.

Alors, Est s'empressa non pas de forcer le déclarant à couper, mais de retourner un petit coeur. Le roi de son partenaire fit tomber l'as de coeur de la table et quand Est reprit la main par l'as d'atout, il encaissa sa dame de coeur, ce qui fit chuter Sud d'une levée. En effet, Est et Ouest remportèrent un trèfle, un coeur et un carreau.

"GRATIS"

CONCOURS-SURPRISE

Le Pain "SUPRÊME" Ltée,

dont M. C. O. Bousquet est le propriétaire

vous offre des nouveaux cadeaux;--

RADIO DE TABLE — KODAK — PATINS A GLACE (avec chaussures) pour filles et garçons. CRAYONS (Ball-Point) et aussi CONCOURS D'AMATEURS, PRIX EN ARGENT, etc.

Procurez-vous seulement cinq (5) enveloppes étiquettes, boites à gâteaux des différents produits de PAIN SUPREME, et vous serez admis au concours, et participerez aux magnifiques prix déjà mentionnés.

Donc, venez en grand nombre vous amuser et tenter de gagner un beau prix.

Rendez-vous, samedi matin, le 16 octobre à 10 hres. à la

SALLE PAROISSIALE STE-CÉCILE

215 rue DeCastelneau,

pour échanger vos enveloppes et recevoir un billet chanceux.

Dites-le à vos petits amis et venez en grand nombre, participer à notre concours et à nos prix.

N'oubliez pas de vous procurer cinq (5) enveloppes des différents produits de PAIN SUPPREME, et vous serez admis gratuitement à nos concours.

Pour renseignements, signalez CRescent 2106.

LE ROYAUME des FEMMES

Réponse à Tous

Q.—A l'insu de mes parents, je me suis fiancée l'été dernier, à un jeune homme rencontré en villégiature. J'ai dix-huit ans. Depuis, à la suite de renseignements pris par ma famille, je me suis rendu compte que je risque de n'être pas heureuse en épousant ce garçon. J'ai beaucoup de peine, et me demande si je dois revenir sur la parole donnée.

Triste et perplexe

R.—C'était pour le moins agir à la légère que de vous fiancer ainsi sans rien savoir l'un de l'autre, et vous avez le droit et même le devoir de rompre un engagement conclu en de telles conditions.

Cela va vous demander de renoncer à de douces illusions, et représente pour vos dix-huit ans un effort pénible, mais, lorsqu'il s'agit de décider du bonheur d'une vie, il n'y a pas à hésiter et mieux vaut accepter un chagrin momentané que s'exposer à des regrets sans fin.

Soyez heureuse que vos parents se soient avisés du danger vers lequel vous vous acheminiez aussi aveuglément.

Q.—Qu'est-ce que la colchicine, ce produit extraordinaire que l'on utilise pour rendre les plantes plus vigoureuses et plus aptes à se développer?—LUCIEN R.

R.—La colchicine est une drogue puissante et nocive, extraite du safran officinal et dont l'usage, jusqu'il y a environ une dizaine d'années, se limitait au traitement de la goutte. Les savants canadiens l'ont récemment appliquée avec succès à l'amélioration de certaines plantes et ont même réussi à la faire servir à la production de nouveaux mufliers remarquables par la dimension de leurs fleurs et présentant une frange de pétales ondulés de couleur vive intense. On a cependant constaté que le produit n'exerce pas toujours une action infaillible et qu'il n'a par exemple aucun effet sur les tomates, les oranges et les raisins.

Il y a trois façons d'appliquer la colchicine aux plantes. On peut faire tremper la graine dans une solution de la drogue ou utiliser celle-ci en pulvérisations ou applications directes sous forme de pâte.

On conseille aux jardiniers amateurs de manipuler cette drogue avec beaucoup de soins; car, outre qu'elle représente un coût très élevé—environ $280. l'once—, elle est extrêmement nocive. Un demi-grain de colchicine, si on l'absorbe, peut causer la mort; il est important qu'elle ne vienne en contact ni avec les yeux ni avec les pores de la peau. Les gants de caoutchouc et les accessoires utilisés pour la pulvérisation de la colchicine sur les plantes doivent être parfaitement lavés après emploi.

Jeune couturière:

J'ignore quelles sont ces maisons qui confient sur demande robes et chemises de bébés pour confection à domicile, et il ne m'est pas facultatif d'ailleurs de mentionner ici les noms de firmes commerciales quelconques. En consultant les pages jaunes de l'annuaire téléphonique montréalais, sous l'en-tête "Confections pour enfants" vous trouverez les noms d'un grand nombre de manufacturiers auxquels vous pourrez vous adresser pour vous renseigner sur la possibilité d'obtenir ce que vous désirez.

Solange:

Avec le manteau ou le tailleur de lainage bleu-marine, une petite cape de castor avec manchon baril de même fourrure vous fournira un ensemble très élégant pour les journées douces de l'hiver.

Annie

La reine Juliana décore sa mère

Au cours d'une cérémonie particulièrement touchante, la reine JULIANA des Pays-Bas a décoré sa mère, la princesse Wilhelmine, ancienne reine qui reçut à cette occasion la médaille de l'Ordre Militaire de Guillaume. La scène se passa à Arnheim, endroit mémorable où s'illustrèrent nos soldats, au cours de la guerre.

Les infirmières étudiantes sont mieux payées en Grande-Bretagne

Le 1er septembre, les infirmières étudiantes de Grande-Bretagne recevaient une augmentation annuelle de $220 qui porte le salaire de l'étudiante de première année à $800 l'an.

Lors de la mise en fonctionnement du Service national de santé le 5 juillet, le ministre de la Santé établit le Conseil Whitley du service des infirmières chargé de régler les conditions de travail des employés du Service national de santé. Ce conseil se compose de délégués des employeurs et des infirmières.

RECLAMATIONS

Les étudiantes affirmaient qu'elles ne pouvaient se tirer d'affaire avec les $280 par année qu'elles touchaient et peu de jeunes filles peuvent, de nos jours, recevoir de l'aide de leur famille en Grande-Bretagne. Les journaux assurèrent une large publicité à leurs réclamations, soulignant que l'opinion publique a toujours favorisé l'amélioration du sort des infirmières. Des infirmières des hôpitaux de Londres et d'ailleurs se livrèrent à une démonstration pour attirer l'attention sur leurs réclamations. Les jeunes filles parcoururent ainsi les rues de la ville jusqu'à Hyde Park, spectacle sans précédent de la part d'une profession qui, par le passé, donnait tant, pour demander si peu.

Le Conseil Whitley des infirmières arrivait le 13 septembre à un accord qui modifie du tout au tout la façon de déterminer la rémunération des infirmières étudiantes. Les infirmières et les infirmiers de cette catégorie recevront les mêmes allocations d'apprentissage et aussi des indemnités familiales en cas de besoin.

ALLOCATION ANNUELLE

L'allocation annuelle de base sera de $800 pour la première année d'études générales, à quoi s'ajouteront les repas au cours du service, la gratuité des uniformes et du blanchissage, plus $2 par semaine pour une personne à charge adulte et $1 par enfant.

Les infirmières en résidence verseront $400 par année pour leur pension, ce qui leur laissera un salaire en espèces de $400. On paiera davantage pour les infirmières spécialisées en tuberculose ou en obstétrique.

En annonçant cette décision, le président du Conseil Whitley des infirmières, M. H.-A. Goddard, a exprimé l'espoir que les augmentations aident à mettre la profession d'infirmière sur le même pied que les autres.

Pour les Gourmets

RIZ A LA TURQUE

Faites couper par le boucher des côtelettes d'agneau peu épaisses et pas trop grasses. Faites-les revenir au beurre en compagnie d'un oignon haché et d'une petite gousse d'ail hachée également; quand tout a bien pris couleur, saupoudrez légèrement de farine, mouillez avec un peu d'eau juste à hauteur de la viande, salez, poivrez, ajoutez une cuillerée de tomate concentrée et une prise légère de safran; couvrez la casserole et donnez sur feu modéré une heure un quart de cuisson environ.

Préparez d'autre part du riz, dressez-le dans un plat creux, posez les côtelettes autour et nappez le tout avec la sauce passée et dégraissée si besoin est. Servez dans des assiettes bien chaudes.

GATEAU D'ORANGE

3 oeufs,
¾ tasse de sucre,
½ livres de farine,
1 orange,
1 c. à thé de poudre à pâtisserie,
½ tasse à thé de lait,
½ tasse de beurre.

Mettez dans un bol les oeufs et le sucre, et battez 10 minutes. Ajoutez l'écorce d'orange râpée, et battez 10 minutes. Sassez la farine et la poudre à pâtisserie avant de les ajouter. Versez-y le lait, mêlez le tout. Graissez un moule à gâteau et faites cuire 1-2 heure à four modéré.

Jusqu'à 20 billes d'acier, selon SKF Industries, sont maintenant employées dans les joints des membres artificiels pour procurer une articulation plus douce et plus de confort au porteur.

Pour le crochet

PATRON No 726 — Vous qui aimez crocheter, voici des modèles jolis et pratiques. Des chemins de table ou des parures de bureaux sont toujours utiles et par le fait même, agréables à recevoir.

Le PATRON No 726 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Cours d'Action Sociale

Ouverture des cours d'Action Sociale, à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, boul. St-Joseph, samedi prochain, 16 octobre, à 2 h. p.m.

Des cours se donneront tous les samedis jusqu'à Pâques. Ils s'adressent aux jeunes filles et aux éducatrices qui désirent s'initier aux principes de l'Action Sociale Catholique et aux procédés du Service Social moderne.

S'inscrire à titre d'étudiante régulière, ou comme auditrice libre. Pour renseignements, s'adresser au secrétariat, 1215 est, boul. St-Joseph.

Le toit d'une maison américaine reçoit en moyenne dans une année ordinaire, environ 15,000 gallons — ou 60 tonnes — de pluie et de neige tout ensemble.

ÊTES-VOUS DÉCOURAGÉE
par la souffrance que vous apportent
LES ENNUIS FÉMININS *'périodiques'*

Qui vous rendent NERVEUSE IRRITABLE ces jours là?

Souffrez-vous des ennuis que causent les dérangements fonctionnels mensuels féminins qui sont la cause de vos douleurs, vous rende *nerveuse*, capricieuse, agitée, faible—en de telles circonstances? Définitivement, alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes!

Lors d'une récente épreuve, il fut établi très efficace pour toute femme endurant de telles souffrances. Pourquoi ne pas vous rendre à l'évidence et l'essayer *vous-même?*

Le Composé Pinkham est reconnu comme calmant utérin. Il produit un effet de soulagement sur *l'un des organes féminins les plus importants.*

Depuis plus de 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en racontent les bienfaits. Voyez-donc si vous aussi vous n'en tirerez pas d'excellents résultats. *Ça vaut la peine d'essayer!*

Notez: Vous préférerez peut-être, d'autre part, LES TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Mondanités.

Au Cercle d'Art

Cet après-midi, à deux heures et trente, a lieu au Ritz-Carlton, une assemblée du conseil d'administration du Cercle d'Art. Seront présents: Mme Léon Mercier Gouin, M. Albert Janin, M. Pierre Trottier, respectivement vice-présidene, président et secrétaire-trésorier de l'association. Y assistent également: M. Claude Janin et Ollivier Mercier Gouin, administrateurs du Cercle d'Art.

Réceptions

Lundi le consul général de Suisse et Mme Kaestli ont donné une réception à leur demeure en l'honneur des artistes suisses, Mme Jacqueline Blancard et M. André de Ribaupierre, à l'issue de leur concert au Ritz-Carlton. On remarquait parmi les invités: M. Georges- Robert, M. Jules Potvin, et de nombreux membres de la colonie suisse de Montréal.

Plusieurs réceptions sont données, en l'honneur de Mlle Françoise Sarrazin, à l'occasion de son prochain mariage avec Me Albert Noël, N.P. Ces jours derniers, Mlles Yvette et Simone Larose ont reçu à l'heure du thé, et Mlles Jeanne Cyphot et Rachel Saint-Pierre ont donné un souper-froid à l'hôtel Queen's. Dimanche, à l'hôtel Pennsylvanie, il y eut shower, organisé par Mlles Henriette LaRose, Camille Dubuc et Henriette Langlois.

Déjeuner-causerie

Le déjeuner-causerie du Club Richelieu a lieu aujourd'hui, à midi et quart, au salon espagnol de l'hôtel Queen's. M. le chanoine Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, est l'invité d'honneur. Sa conférence est intitulée: "Un institut d'histoire". Présenté par M. Gordon-Oliver Rothney, il sera remercié par Me Gérard Gosselin. A la table présidentielle, on remarquera: Mgr Olivier Maurault, P.S.S., M. F.-Cyril James, Mgr Bruno de Solage, de Toulouse, l'hon. Henri Groulx, le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., M. M.-Murray Ballantyne, M. Edouard Montpetit, M. Gleason Belzile, M. Esdras Minville, M. Guy Frégault, M. Michel Robillard, M. Victor Barbeau, M. H.-N. Fieldhouse, M. Jr Dugal, M. John-I. Cooper.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Margaret-Mary O'Neill, fille de M. Joseph O'Neill et de Mme O'Neill, décédée, à M. John Brennan, fils de M. John Brennan, décédé, et de Mme Brennan. Le mariage sera célébré le samedi 6 novembre en la chapelle Notre-Dame de l'église Saint-Patrice.

M. et Mme Camille LaPAGE (Lise Duquette), dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Marc.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Madeleine Le Duc, fille de M. et de Mme Oscar Le Duc, de Ville Saint-Laurent, avec M. Alfred Davignon, fils de M. T.-H. Davignon, de Granby, et de Mme Davignon, décédée, sera béni par le R. P. Paul Le Duc, C.S.C., le lundi 18 octobre prochain, à neuf heures, en l'église Saint-Laurent. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Aline Dionne, fille de M. J.-Albert Dionne, décédé, et de Mme Dionne, avec M. Austin Kennedy, fils de M. Malcolm-A. Kennedy, décédé, et de Mme Kennedy, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le lundi 18 octobre, en l'oratoire du Sacré-Coeur de l'église Saint-Stanislas de Kostka.

Caron-Marcil

Dernièrement, en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, décorée de palmiers et de fleurs d'automne, M. le chanoine Irénée Pinard, curé, bénissait le mariage de Mlle Cécile Marcil, fille de M. Georges Marcil,

M. et Mme GASTON MARSOLAIS (Thérèse Landry), dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église Saint-Marc.

décédé et de Mme Marcil, avec M. René Caron, fils de M. et de Mme F. X. Caron, de Montréal. Pendant la messe, M. Jules Clément exécuta un programme musical. M. Caron était le témoin de son fils. La mariée, qui était accompagnée de son oncle, M. F. X. Leroux, de Montréal, portait une robe de crêpe bleu, un chapeau assorti garni de plumes champagne et bleues et drapé de roses "American Beauty" et de glaïeuls. MM. Jean-Louis Gauthier et Bertrand Gagnon plaçaient les invités. Mme Marcil, mère de la mariée, portait une robe gris argent, un chapeau noir orné de plumes d'autruche noires et roses, des accessoires noirs, une parure de vison et des roses Talisman. Mme Caron, mère du marié, portait une robe de crêpe imprimé, un chapeau et des accessoires noirs et un bouquet de roses Talisman au corsage. Après une réception au Château Frontenac, où les salons étaient décorés d'oeillets et de glaïeuls, M. et Mme Caron partirent pour Montréal, Ottawa et Otter Lake. Pour voyager, Mme Caron portait un costume vert, un chapeau beige et des accessoires bruns.

M. et Mme Mozart PINSONNAULT (Gilberte Caron) mariés récemment en l'église de Napierville.

Drapeau-Lamouche

Hier matin, à neuf heures, en la chapelle de Notre-Dame de Pitié de l'église Ste-Catherine, le R. P. Lionel Ducharme, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Drapeau, fille de M. Alp. Drapeau, décédé, et de Mme Drapeau, avec M. René Lamouche, fils de M. Ovide Lamouche, décédé, et de Mme Lamouche. Des fleurs d'automne ornaient le sanctuaire. Pendant la messe, Mme Phi.o Monette, MM. Jacques et Gérard Dussault exécutèrent le programme de chant, Mme W. Germain touchait l'orgue.

M. Jean-Baptiste Gauthier accompagnait sa nièce et M. Hector Lamouche, son frère. La mariée portait une robe de tulle façonné gris argent sur un fourreau de satin d'un ton plus soutenu, une jaquette d'écureuil de Russie, un chapeau de plumes cuivre drapé d'une voilette française, des accessoires d'antilope cuivre et un réticule de satin piqué d'orchidées.

Mme Drapeau, mère de la mariée, portait une robe de crêpe lie de vin, un chapeau de feutre australien noir garni de plumes de paradis et des oeillets blancs au corsage. Mme Lamouche, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu nuit, un chapeau d'antilope garni de plumes bleu acier et des roses blanches au corsage.

A l'issue d'une réception, M. et Mme Lamouche partirent pour New-York. Pour voyager, la mariée portait un costume de gabardine vert forêt, un chapeau tangerine garni d'un pompon de plumes et des accessoires vert forêt.

Déplacements

Mme Maurice Forget et Mme Grant Paul sont de retour de Québec où elles ont passé quelques jours, les invitées de Mme Philippe Paradis.

Mme Paul Martel et Mlle Henriette Martel, des Trois-Rivières, ont passé quelques jours à Montréal, cette semaine.

Mme Jacques Dupuy et Mlle Madeleine Dupuy se sont embarquées récemment à bord du "Queen Elizabeth" pour un voyage en Europe au cours duquel, elle visiteront Paris, Lisieux, Lourdes, Nice, Rome, Florence, Venise, Montreux et Genève.

Mlle Cécile Préfontaine, passe quelque jours à New-York, l'invitée de M. et de Mme Victor Dufault.

M. et Mme Charles Codère ainsi que Mme E. Enright, de Sherbrooke, sont revenues d'un voyage dans les Montagnes Blanches.

M. et Mme Marcel Allaire sont de retour de Chicago où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

Sont attendus à Montréal pour le mariage Garceau-Gauthier, qui aura lieu samedi en l'église Saint-Raphaël d'Outremont: le maire et Mme Gaston Ringuet et Mlle Thérèse Ringuet de Drummondville; M. et Mme A. Boulay, de Waterloo; Mme Lucien Hudon et Mlle Thérèse Hudon d'Ottawa; le Dr et Mme Hervé Reny de Saint-Joseph de Beauce; le Dr et Mme A.-D. Beaudin et M. et Mme Albert Sylvestre de Québec; le Dr et Mme R. Lorange de Coaticook; le Dr et Mme J.-M. Morin, de Drummondville.

Mlle Monique CARRIERE, fille de M. et Mme Ernest Carrière, qui fera ses débuts au bal des Petits Souliers organisé par la Ligue de la Jeunesse Féminine. — (Photo Annette et Basil Zarov).

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4952 — Pour vous jeune maman, voici un robe que vous pourrez confectionner en quelques minutes. La jupe godée est d'une seule pièce et le corsage, à col rabattu et manches bouffantes, est aussi en une partie seulement.

LE PATRON No 4952 est offert dans les tailles 2, 4, 6, 8. La taille 6 ans requiert 2 vgs d'un tissu de 35 pouces. 1-2 vg pour le tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

QUEBEC

Mlles Olive et Hazel Boswell ainsi que leur soeur, lady Fiannery, de Londres, sont revenues d'un séjour à North-Hatley.

Mme Charles Bélanger est retournée à Ottawa, après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de M. et de Mme Edmond Barnard.

Mme Louis Paré a donné un shower de tasses samedi, en l'honneur de Mlle Ghislaine Gagnon dont le mariage sera célébré prochainement.

OTTAWA

M. l'abbé Paul Desjardins a béni, samedi dernier, à 9 h. 45 en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, le mariage de Mlle Suzanne Sanche, fille de Mme W. Sanche, de Hull, et de M. Sanche, décédé, avec M. Rodolphe Trépanier, fils de M. et de Mme J.-B. Trépanier, de Wrightville. L'église était décorée de fleurs d'automne. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par MM. Jean-Paul Labelle et Elzéar Sarrazin. M. Roméo Saint-Pierre était à l'orgue. La mariée, au bras de son frère, M. Lucien Sanche, portait une robe de lainage bourgogne, un chapeau de même tissu rehaussé d'une plume grise, et un bouquet colonial de roses rouges. M. Trépanier servait de témoin à son fils. Après une réception, M. et Mme Trépanier partirent pour un voyage à New-York. Pour voyager, la mariée portait un tailleur de gabardine vert sombre et des accessoires rouille.

3 religieuses américaines et une institutrice indienne

Service de Ciné-Photographie").

Trois religieuses américaines et une institutrice de Bombay, Indes, sont venues, dernièrement, faire un séjour d'études dans notre province. Les visiteuses tenaient à se renseigner à fond sur notre système éducatif. La photographie ci-haut nous fait voir les visiteuses, au cours d'une réunion dans le cabinet de travail de Mlle Eveline LeBlanc, chef du Service provincial d'Enseignement ménager. De gauche à droite, Mlle Bacha Mowdavala, de Bombay ; la R. S. Frances Jerome, des RR. SS. de la Divine Providence, de San-Antonio, Texas, attachée à l'institution "Our Lady of the Lake College" ; Mlle Eveline LeBlanc ; la R. S. Mary-Janet, des RR. SS. de la Charité, de Cincinnati, Ohio, actuellement membre de "The Commission on American Citizenship", à l'Université Catholique de Washington, D.C., et la R. S. Agnes de Sales, de la même communauté que la précédente, surintendante des Ecoles des RR. SS. de la Charité, de Cincinnati. — (Photo-"Office provincial de Publicité,

"Etre maître-wagonnier c'est un fier métier"

Le plombier

Le jeune J. TREMBLAY, qui en est à sa première année d'apprentissage, semble fort intéressé à son travail de plomberie.

Le menuisier

(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

M. ROLAND ALLARD et son élève JOSEPH MORIN sont à finir ici l'intérieur d'un futur salon des dames dans un wagon moderne. Ce sont eux qui verront à ce que toutes les pièces de menuiserie qui entrent dans la confection de ce salon soient ajustées et finies avec la perfection remarquable qu'on peut toujours admirer dans les trains modernes.

La classe

La salle des cours pour les apprentis a l'aspect d'une classe d'école supérieure. Chaque élève y reçoit un enseignement théorique de deux heures par semaine sous la direction du professeur Francis McAfee.

Le peintre

(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

Protégé par un aspirateur mécanique disposé à l'arrière de lui, le jeune LUCIEN GIRARD apprend ici à peinturer "au fusil". Une fois ses années d'apprentissage terminées, il pourra s'occuper de la peinture intérieure ou extérieure des wagons, protégeant toutes les pièces de fer contre la rouille.

Le charpentier

(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

Le jeune Basil DeVITO est photographié ici en compagnie de son instructeur M. Armand LAMOUREUX qui lui enseigne les trucs de la construction des charpentes de wagons en acier. Entré comme apprenti à l'âge de 16 ans, le jeune DeVito terminera cet automne ses années d'apprentissage et continuera son travail à titre d'employé régulier à la compagnie.

L'électricien

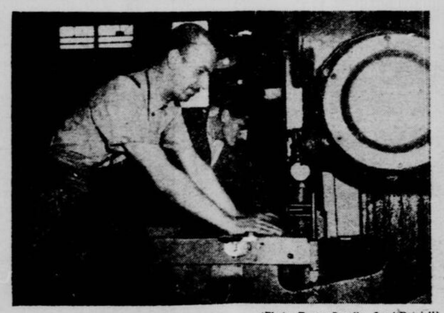
Bill McEKIN, un apprenti de deuxième année, travaille ici à l'installation électrique dans un wagon-lit en voie de construction.

Le rembourreur

(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

Le confort des voyageurs dans les trains d'aujourd'hui est assuré par des rembourreurs comme M. ROLAND GAUTHIER qui en est à sa deuxième année d'apprentissage. Il lui faudra encore apprendre à tailler le tissus pour recouvrir les banquettes et les sièges, à l'assembler et à capitonner les dossiers.

Le ferblantier



(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

Le mécanicien M. PHILIPPE MORIN surveille ici son élève R. PAGE qui se spécialise en ferblanterie. Une fois son apprentissage terminé, M. Pagé pourra s'occuper de la réparation des salles de bain dans les trains ainsi que de l'aménagement des cuisines ou de tout autre département où l'on emploie des articles de ferblanterie.

Le scieur

(Photo Roger Janelle, La "Patrie")

L'instructeur M. W. BRUNEAU surveille ici M. Harold MORROW qui s'occupe du taillage de toutes les pièces circulaires qui entrent dans la confection des wagons. Vétéran de la dernière guerre, M. Morrow qui revient à ces études au Canadien National alors qu'il a été libéré des forces armées.

Le serre-freins

(Photo Roger Janelle, La ...)

L'une des sections les plus compliquées pour l'apprenti des usines du Canadien National est celle des freins à pression d'air. Chaque frein comprend 75 pièces différentes que l'élève doit connaître parfaitement avant de procéder à l'installation ou la réparation de ces pièces mécaniques sur les trains de passagers ou de marchandises. M. ANTOINE LAPLANTE, qui aura bientôt 29 ans de service au C.N.R. explique ici comment fonctionne une valve mécanique à son apprenti M. J. R. MARTIN.

Les enquêteurs du tram vont à la source

LA PATRIE

Les membres du tribunal d'arbitrage du tram, que les explications verbales et écrites fournies aux séances régulières ne satisfaisaient pas entièrement, hier, une tournée d'inspection des immeubles de la Compagnie des Tramways et de son matériel roulant. On les voit ici, accompagnés des avocats de la Ville de Montréal et de la Compagnie des Tramways, ainsi que de plusieurs comptables et ingénieurs experts et de certains membres de l'exécutif de la Compagnie, quelques instants avant leur départ de la centrale de contrôle de la rue Côté, qu'ils viennent de visiter, avant de se diriger vers les remises de la rue De Fleurimont.

LA PATRIE

La campagne de souscription en faveur de la Bibliothèque des Enfants sera lancée le 20 octobre prochain, annonçait hier après-midi Mme Paul Goyette, présidente de cette oeuvre éducationnelle, au cours d'une réception organisée par le Bureau de Direction de l'association. Au nombre des invités on remarquait, assis, de g. à d.: Mme Gérald Ryan, vice-présidente; Mme Paul Goyette, présidente; le Dr J.-F.-A. Gatien, député de Maisonneuve à l'Assemblée Législative, et Mme Gatien, hôtes d'honneur; Mlle Gabrielle Lodge, trésorière. Debout, dans le même ordre: MM. Jean-Louis Dorais, A. Girard, Paul Goyette, Mlle Yvonne Beauregard, bibliothécaire à Montebello, Mme Pierre Houle-Dupuis, M. Gérald Hamilton, Mme R. Roach, Mme Pierre Charton, secrétaire-archiviste, Mme Léon Lortie, publiciste, Mme Raymond Rudes, Mme Antonio Barbeau, vice-présidente et Mme Jean Cayouette.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

"Le Grand Combat" et "L'Ange qu'on m'a donné," au St-Denis

"L'ange qu'on m'a donné", un des films les plus émouvants et les plus humains de la production française, prendra l'affiche, samedi au Saint-Denis. En vedette la belle artiste Simone Renant et le sympathique jeune premier Jean Chevrier.

"L'Ange qu'on m'a donné", dernier film du regretté Jean Choux, raconte l'histoire d'une jeune fille qui, pendant le triste exode de 1940, alors que la population atterrée fuyait devant l'ennemi a recueilli un enfant perdu. Elle s'y attache si fortement, que cinq ans plus tard, elle hésite à rendre cet enfant dont le père s'est signalé à la radio. Comprenant qu'elle ne pourra vivre sans lui, elle devient gouvernante pour s'en rapprocher. Mais en même temps elle a rencontré l'amour... La fatalité semble parfois s'attacher aux pas des mêmes êtres... Un jour, ce bonheur entrevu, il lui faudra aussi le sacrifier, tout abandonner, et retourner à sa solitude...

En programme double, un film d'action "Le Grand Combat" qui plaira à tous les amateurs de sport. C'est l'histoire d'un champion du monde de la boxe, qui, pour plaire à sa petite fiancée abandonna l'arène où il était l'idole d'innombrables admirateurs. Les vedettes de ce film captivant, sont Blanchette Brunoy, Georges Flament et Jules Berry.

Du football, des cris, des rires tandis qu'on joue "Hamlet" sur une scène de la Ville-Reine

La troupe Webster crie au scandale en même temps que "To Be or Not to Be".

Tout un émoi a été causé à Toronto lors d'une représentation de "Hamlet" de Shakespeare par la troupe de Margaret Webster. Des étudiants que l'on n'a pas pu identifier comme venant de l'Université ou des High Schools de la ville ont accueilli la troupe avec des rires mal placés et des bruits insolites durant la représentation.

La situation devint si mauvaise que l'acteur Alfred Ryder, qui joue le rôle du mélancolique Danois, sortit pour ainsi dire du décor pour avertir cette jeunesse un peu trop bruyante d'avoir à se tenir ou bien à quitter la salle.

Le calme se rétablit peu après. Margaret Webster a déclaré qu'elle regrettait que les étudiants de Toronto se conduisent de pareille façon. "Mercredi soir, dit-elle, ce fut terrible. Les jeunes vinrent jouer au ballon dans les allées du théâtre, ils portaient des lumières de poche dont ils braquaient le rayon lumineux un peu partout".

"INDISCIPLINES"

Mlle Webster dit qu'il y a trois raisons pour la conduite de ces jeunes gens: 1—Ils connaissent peu le théâtre, ne l'ayant jamais pratiqué; 2—Ils sont habitués à prendre leurs aises dans les cinémas où évidemment leurs cris et vociférations ne dérangent pas les acteurs, ce qui tout de même n'est pas bien pour l'entourage, et enfin: 3—Ils n'ont aucune discipline même à la maison.

La troupe de Mlle Webster a rencontré les autorités scolaires de Toronto pour savoir quelle conduite tenir devant les étudiants récalcitrants, mais après cette rencontre il fut décidé de ne rien entreprendre.

L'HORAIRE DU FILM

ST-DENIS: "Emile l'Africain", 12.30, 3.50, 6.35, 9.55. **"Nuit Tragique",** 2.00, 5.10, 8.30.

CHAMPLAIN: "Panique", 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.0.

LOEW'S: "Easter Parade", 2ième semaine, Judy Garland, Fred Astaire, Ann Miller, 10.10, 12.25, 2.35, 4.55, 7.15, 9.40.

PALACE: "The Mating of Millie", Evelyn Keyes, Glenn Ford, 10.25, 12.45, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.

CAPITOL: "The Street with no Name", Mark Stevens, Barbara Lawrence, Richard Widmark, 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS: "Fort Apache", Henry Fonda, John Wayne, Shirley Temple, 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.20.

IMPERIAL: "Big City", 10.55, 1.35, 4.15, 7.00, 940. **Variety Time",** 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.

ORPHEUM: "Man-Eater of Kumaon', Sabu, Wendell Corey, 11.15, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05. **"Money Madness",** 10.00, 12.40, 3.20, 66.05, 8.45.

"Embraceable You"

Dane Clark et Geraldine Brooks, le nouveau duo de l'écran, que l'on verra dans l'histoire dramatique "Embraceable You", au cinéma Orpheum, vendredi.

"La Romance de Mildred Pierce" au cinéma Champlain

Michael Curtis a fait preuve d'une maîtrise dans la réalisation du film "La Romance de Mildred Pierce", que l'on verra dès samedi au Champlain en français.

La manière dont le film est réalisé dépasse de loin les formes habituelles de la production américaine. Utilisation très habile des procédés photographiques nouveaux, des décors avec plafonds et éclairage spéciaux; montage souple et rapide; rytime très vivant.

La photographie est en tous points parfaite, les effets de la lumière sont souvent des trouvailles techniques, éclairage des intérieurs et effets de nuit tout particulièrement. Joan Crawford domine l'action et n'a aucun moment de défaillance ou de faiblesse. Remarquable interprète d'un rôle de mère aveuglée par un amour exclusif pour un de ses enfants, elle fait montre de qualités hors pair de tragédienne qui la mettent au premier rang des vedettes américaines.

Son charme, son talent, sa plastique forment un tout et font une impression profonde sur le spectateur.

Les autres rôles sont tenus et joués avec beaucoup de talent par d'excellents artistes.

Calendrier des Amis de l'Art

Nous rappelons à la jeunesse désireuse de s'inscrire comme membre des Amis de l'Art que l'inscription est ouverte jusqu'au 15 novembre. Les étudiants qui voudraient bénéficier des avantages offerts par l'Association, sont priés de s'enregistrer le plus tôt possible.

Evénements artistiques: Au Plateau, le 15 octobre, l'Orchestre Symphonique des Jeunes avec Noël Brunet, violoniste.—Au Collège de St-Laurent, le 16 octobre, la Société Artistique Prospero présente Marian Anderson. (Sur présentation de leur carte de membre au guichet de l'Auditorium du Collège, Les Amis de l'Art pourront se procurer des billets à prix réduits).—A l'église Notre-Dame, le 21 octobre, l'Orchestre National de France, sous la direction de Charles Muench. —Au Plateau, le 22 octobre, Marian Anderson.—Au Plateau, le 26 octobre, concert de Gilles Lefebvre, violoniste.—Au Royal Victoria College, le 26 octobre, le Quatuor à cordes McGill.

Abonnements pour la saison 1948-49 à L'Entraide des élèves de l'Ecole d'Auguste Descarries.

A la Bibliothèque Municipale, dimanche le 17 octobre, à 2 heures de l'après-midi, cours de peinture donnés par Mlle Irène Sénécal.—Prière de s'adresser à l'avance au Secrétariat même afin de se procurer les billets d'admission pour chacun de ces cours.

Grâce à la générosité de quelques bienfaiteurs, une salle est à la disposition des jeunes musiciens qui sont à la recherche d'un endroit pour pratiquer soit le chant ou le piano.

Prière de s'adresser au Secrétariat, à Mlle Bergeron, Tél: FR. 1119.

LOEWS
2e SEMAINE
IRVING BERLIN'S
"EASTER PARADE"
En couleurs

PALACE
Glenn FORD • Evelyn KEYES
"The Mating of Millie"

CAPITOL
2e SEMAINE
MARK STEVENS
RICHARD WIDMARK
"THE STREET WITH NO NAME"

IMPERIAL
"BIG CITY"
— Aussi —
"Variety Time"

ORPHEUM
"Man-Eater of Kumaon"
— Aussi —
"Money Madness"

PRINCESS
"FORT APACHE"
avec
John PAYNE • Henry FONDA
Shirley TEMPLE

GAYETY
En deuxième semaine
Charles TRENET
et 10 nouveaux numéros
de vaudeville

ST-DENIS
FERNANDEL dans
"EMILE L'AFRICAIN"
— Aussi —
"LA NUIT TRAGIQUE"

2e SEMAINE
VIVIANE ROMANCE
MICHEL SIMON
dans "PANIQUE"
CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

"ARSÈNE LUPIN" gentleman-cambrioleur

d'après le CÉLÈBRE ROMAN de MAURICE LEBLANC
ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN

Le promeneur sentit rapidement qu'il allait avoir le dessous. Il se débattit, appela au secours, mais, malgré ses efforts, il dut céder.

Son agresseur le renversa sur le tas de cailloux, le serra à la gorge et lui enfonça un mouchoir dans la bouche. Alors il perdit connaissance.

Soudain l'étreinte se desserra. Le rôdeur se releva pour se défendre contre une attaque imprévue: un coup de canne sur le poignet, un coup de botte sur la cheville

L'homme poussa un grognement de douleur et s'enfuit. Sans daigner le poursuivre le nouvel arrivant se pencha et demanda: "Etes-vous blessé, monsieur?"

Le promoteur était seulement étourdi. Un employé de l'octroi, attiré par les cris, accourut, arrêta une voiture et la victime y prit place avec son sauveur.

Devant sa porte, il descendit et se nomma: "Ludovic Imbert. Je vous remercie, monsieur... "Et l'autre se présenta à son tour: "Arsène Lupin".

Oeuvres nouvelles présentées par les Concerts Symphoniques

M. Désiré Defauw, chef permanent de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, fera entendre cinq oeuvres nouvelles au cours de la saison 1948-1949 qui s'ouvre au Plateau mardi soir prochain. Deux compositions canadiennes sont au programme: un Prélude-Fanfare du jeune pianiste Neil Chotem, les Variations symphoniques qui ont valu à Clermont Pépin le prix de $500, offert par M. Jean Lallemand à l'occasion du centenaire du collège Sainte-Marie, en mai dernier. La musique française sera représentée au répertoire choisi par M. Defauw par la Tragédie de Salomé de Florent Schmitt et le Concerto pour piano de Robert Casadesus que le compositeur interprètera lui-même. La cinquième nouveauté sera les Métamorphoses, l'une des toutes dernières oeuvres de Richard Strauss qui a maintenant passé 80 ans.

M. Charles Munch, qui dirigera deux doubles concerts au cours de l'hiver, fera sûrement entendre des pages de musique française encore inconnues de nous.

AUTRES NOUVEAUTES

Les autres chefs invités présenteront chacun une nouveauté: M. Georges Enesco une Fugue de Charles Koechlin, compositeur français maigré son nom curieux; M. Vladimir Golschmann, une suite extraite du ballet "Roméo et Juliette" de Prokofieff. La présence d'une oeuvre nouvelle offre toujours de l'attrait à un concert et redonne, par son voisinage, un intérêt inusité aux compositions du répertoire régulier des orchestres symphoniques.

De Florent Schmitt et de Charles Koechlin, dont la production est pourtant abondante, les Montréalais ne connaissent à peu près rien. Ce sont des compositeurs sérieux et possédant une science orchestrale hors de l'ordinaire. Richard Strauss et Serge Prokofieff sont des musiciens dont les partitions ont toujours été accueillies avec enthousiasme par les abonnés des Concerts Symphoniques. Il sera fort intéressant d'entendre M. Robert Casadesus, déjà si aimé comme pianiste, dans une oeuvre de lui créée la saison dernière aux Etats-Unis.

CONVOCATION

Pour marquer la reprise des activités du Service d'Education Familiale de la paroisse St-Zotique, une grande soirée récréative a été organisée sous la présidence d'honneur de M. le curé G.-E. Boileau. Elle aura lieu ce soir, à 8 h. 30 p. m. en la salle de l'école Esther-Blondin, 95 Parc G.-E. Cartier. Le conférencier invité, M. l'abbé Irénée Lussier, aumônier diocésain du S.E.F. et professeur à l'université, a intitulé sa causerie: "Education de la Sensibilité". La soirée se terminera par un programme musical de choix exécuté par de jeunes talents locaux.

Le patriotisme des anciens Grecs avait comme objet la ville et non le pays.

NE MANQUEZ PAS
le trio
Stan SIMON
et ses rythmes pétillants
CE SOIR
Hawaiian Lounge
over the TIC TOC
1254, rue STANLEY

A ne pas manquer!
VIENNA GRILL
présente cette semaine
★ LESLIE & LAWRENCE
acrobates adagio
★ BOB COOLIDGE
et ses marionnettes
★ PATZC NUERA
danseuse de style
★ MARCEL TRIVELLE
populaire chanteur et M.C.
★ LOLITA CORTEZ
chanteuse espagnole
★ JOHNNY DI MARIO
et son orchestre
★ ARTHUR SALVAIL
et son trio continental
DANSE CONTINUELLE
de 9 h. 30 p.m. à la fermeture
Ecoutez CHLP tous les vendredis soirs à 11 hres. Emission irradiée directement du VIENNA GRILL.
PAS DE FRAIS DE COUVERT
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél. AM. 6191
1964 Est, Ste-Catherine

UN AUTRE SPECTACLE ENLEVANT
★
AL COWANS
ET SON ORCHESTRE DES 7 VAGABONDS
La plus grande nouveauté en spectacles jamais présenté à Montréal.
MADDIE HEEGEMAN
Chansons sentimentales
ESTELLA JOHNSTON
"Betty Boop" Danseuse de genre
LOUIS METCALFE
et son orchestre St-Michel
2 spectacles le soir 10 h. 30 p.m., et 1 h. a.m.
Pas de frais de couvert
Bière — Vin — Liqueurs
Situé dans le centre même du Harlem de Montréal
Café ST-MICHEL
770 rue de la Montagne
Téléphone: FI. 0598

CE SOIR et tous les soirs
BLUE SKY Café
présente
★ Jeanne-d'Arc Charlebois
populaire imitatrice
★ Estrellita
accordéoniste et chanteuse
★ Armand Noël
chanteur à la voix d'or et M.C.
★ Gus "Belle-Isle"
et son trio
2 SPECTACLES PAR SOIR 2
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT
DELICIEUX REPAS A TOUTES HEURES
Permis complet de la C. L. Q.
Ne manquez pas d'écouter CHLP tous les jeudis soirs à 11 hres. Emission irradiée directement du BLUE SKY
65 ouest, Ste-Catherine
face théâtre Gayety
HA. 6832

CETTE SEMAINE!
L'UNIQUE

GABRIELLE!
Célèbre diseuse continentale
et le
MERVEILLEUX!

Chris VOLKOFF
danseur sensationnel
avec la ballerine
LYDIA HOWARD
CETTE SEMAINE AU
Sam ho! Var
1424 rue Peel — MA. 8975

MON BIBI!
RUBY FOO'S est l'endroit idéal pour montrer ce chic nouveau bibi d'automne.
RENDEZ-VOUS DE
L'ELITE
ATMOSPHERE CHOISIE
ECLAIRAGE CHOISIE
DELICIEUX COQUETELS
CUISINE INCOMPARABLE
AUCUN COMPROMIS AVEC LA QUALITE.
RUBY FOO'S
Organisation entièrement canadienne. Aucune affiliation à d'autre firme individuelle ou corporation.
Spécialités: mets chinois et américains
Spectacle continu le soir.
3 COQUETELS LOUNGES
2 SALLES A DINER
7815 BOUL. DECARIE
12 minutes du centre de la ville. Aucun problème de stationnement.

Chez Madame Henri
SLITKIN & SLOTKIN
Cafe — Restaurant
Spécialités: plats italiens
Steaks grillés sur le charbon de bois.
Salles pour réceptions de mariages, banquets, réunions, etc. Prix spéciaux pour parties et groupes.
Tous permis de la C.L.Q.
1235 ouest, rue Dorchester
Tél.: PL. 3006—0273.

ROCKHEAD'S
Paradise Cafe
1252 RUE ST-ANTOINE
coin Lamontagne

Présente
FLASH FORD
Danseur à claquettes
★
FAJOR & TYEENA
Danseurs excitants
★
SAM FOUCHE
M. de C.
★
MURRELL DANCERS
Equipe de 4 filles
★
MARGARET WATKINS
Chanteuse de "blues"
3 spectacles complets à 10-12-2 h.
en vedette
Dimanche Matinée 6.30 p.m.
Orchestre de 4-8 p.m.

DERNIERS JOURS . . . POUR VOIR
★ Joe ALLEN
la voix originale du Donald Duck de Disney.
Co-vedette avec
★ TIP, TAP et TOE
Coquins du rythme
★ JOAN BRANDON
prêtresse du mystère
★ LES ESQUIRETTES
★ Orchestre d'Armand MEERTE
★ Le trio OSCAR CRISLIN
Toujours le meilleur spectacle en ville!
NOTE!
Bienvenue aux dames (sans escorte) à notre diner-revue. Tous les soirs: 6 - 10 p.m.
AIR CLIMATISE.
Numéros inédits chaque semaine!
à
Esquire
LA. 6700
HA. 5466
1224, rue Stanley

A LA DEMANDE GENERALE
Une grande vedette
RITA ALLEN ★
CETTE SEMAINE au
Palm Café
DES LUNDI, 11 OCT., AU
★ GUY ROBERT
M.C.
et plusieurs excellents numéros.
Rés.: MA. 0133

STAN WOOD
et son orchestre

REVUE DE RIRE... ET DE RIRE
"LAFF TOWN LAFF"
JIMMY HUSSON
comédien droitique et différent
JERRY BERGEN
le comique lilliputien
MARION FRANCIS
chanteuse du réseau N.B.C.
Walter Newman et son orchestre — Les ballerines de Wally Wanger — Hal White et son trio de rumba — Léo Ladouceur dans le Lounge — 2 spectacles chaque soir: 8 h. 30, 12 h. 30 — Diner à partir de 6 h. 30.
Pas de frais de couvert.
EL MORROCO
Réservations: MA. 7725

Le Canadien ouvre sa saison contre les Rangers ce soir

Les Canadiens ne présenteront que deux nouveaux joueurs lorsqu'ils feront face aux Rangers de New-York pour leur première joute de la saison 1948-49 ce soir au Forum, mais les spectateurs ne remarqueront peut-être pas le changement important qui s'est produit dans le moral du club depuis la désastreuse saison de l'hiver dernier.

Les joueurs qui avaient entrepris la dernière campagne d'un air désintéressé, apparemment trop confiants après avoir terminé en première place quatre années de suite, possèdent aujourd'hui l'enthousiasme de recrues qui en sont à leur première joute, et de l'instructeur Dick Irvin jusqu'à l'assistant entraineur, tout le monde est confiant que les déboires de la saison 1947-48 seront vite oubliés.

Irvin a déclaré que les Maple Leafs de Toronto, détenteurs de la Coupe Stanley, seront le club à battre, parce que les Leafs possèdent de grandes ressources et des réserves de joueurs, mais il a ajouté que ses Canadiens ne seront pas loin de la tête lorque la saison prendra fin le 21 mars prochain.

Les deux seules recrues dans l'alignement ce soir seront Eddie Dorohoy, qui jouait avec le club junior de Lethbridge l'hiver dernier, et George Robertson, ci-devant du Royal senior qui, on l'espère au Forum, pourra remplacer adéquatement le vétéran Toe Blake, devenu instructeur des Bisons de Buffalo dans la ligue américaine.

LES RANGERS AFFAIBLIS

Les Rangers sont en fort mauvaise posture pour commencer la saison, et ils sont actuellement le club le plus faible de la ligue après l'accident d'automobile dans lequel Buddy O'Connor, Frankie Eddolls, Edgar Laprade et Bill Moe ont été blessés vendredi dernier.

Laprade et Moe pourront peut-être jouer ce soir, mais O'Connor et Eddolls ne pourront chausser les patins avant une couple de mois. C'est un rude coup aux aspirations des Rangers, car O'Connor a été leur pilier à l'offensive l'hiver dernier, tandis que Eddolls était leur meilleur joueur de défense.

Les Rangers aligneront ce soir Alex Kaleta, un ailier gauche obtenu des Black Hawks de Chicago avec Emile Francis en échange pour le gardien de buts Jim Henry. Wally Stanowski et Elwyn Morris, qui ont été acquis de Toronto en échange pour Cal Gardner et René Trudel, feront aussi leurs débuts avec les New-Yorkais ce soir.

Frank Boucher présentera aussi les recrues Penti Lund, Nick Mickoski, Dunc Fisher et Clint Albright. Lund a été obtenu de Boston l'hiver dernier dans l'échange pour Grant Warwick, et les autres viennent de clubs-fermes des Rangers.

DURNAN DANS LES BUTS

Bill Durnan sera de nouveau dans les buts des Canadiens, qui n'aligneront que 14 joueurs ce soir, par suite du départ de Roger Léger et Tod Campeau pour Dallas hier. Campeau a été cédé au club Dallas pour le reste de la saison, mais Léger, qui est allé aux Texas à sa propre demande, reviendra aux Canadiens aussitôt qu'il sera en bonne condition, c'est-à-dire dans un mois environ.

Léger, qui avait été handicapé toute la saison dernière par un genou blessé, s'est blessé au dos à St-Hyacinthe et il avait été au repos depuis, mais il est maintenant rétabli et il pourra jouer régulièrement à Dallas.

Les Canadiens n'aligneront donc que quatre défenses, Emile Bouchard, Kenny Reardon, Doug Harvey et Glen Harmon ce soir.

Elmer Lach et Maurice Richard joueront en compagnie de Robertson sur la première ligne d'avants, mais Robertson sera remplacé par un autre joueur à l'aide gauche plus tard s'il ne fait pas l'affaire en compagnie des deux meilleurs compteurs du Bleu Blanc Rouge.

Billy Reay, qui a fait sensation à l'entrainement après avoir désappointé la saison dernière, formera la deuxième ligne avec Joe Carveth et Norm Dussault. Carveth est en fort meilleure condition cette saison, et ce trio a vivement impressionné au cours de la tournée du Canadien dans l'Ouest du pays.

Kenny Mosdell, qui est apparemment rétabli complètement de sa fracture d'un bras, jouera au centre de la troisième ligne d'avants, entre Murphy Chamberlain et Bobby Fillion, tandis que Dorohoy sera le joueur supplémentaire à l'avant.

Jacques Locas, qui a été coupé à une jambe dans une pratique à St-Hyacinthe, et Rip Riopelle, qui soigne un "charley horse", ne seront pas en uniforme ce soir.

Les Canadiens joueront leur deuxième partie de la saison samedi soir au Forum contre les Black Hawks de Chicago, qui se sont améliorés considérablement par l'acquisition de Jim Henry des Rangers.

George ROBERTSON

PHOENIX, Ariz. — Shamus McCren, 147, Los Angeles, et Jose Rochi, 148, Mexico City, annulent (10). uBAvdansa gabyimbamifp mbmb

Détroit commence la saison par une victoire sur Chicago

DETROIT, 14 — (PA) — Les Red Wings de Détroit, finalistes pour la coupe Stanley le printemps dernier, ont célébré l'ouverture de la saison dans la ligue Nationale de hockey par une victoire 3-1 sur les Black Hawks de Chicago, ici hier soir, devant une foule de 10,780 spectateurs, la plus petite depuis les jours d'avant-guerre.

Tous les points de la partie ont été comptés dans les deux dernières périodes, et les Red Wings n'ont jamais été à l'arrière. Jack Stewart, Red Kelly et Max McNab ont compté pour les Wings, McNab obtenant de plus un assist, tandis que Gus Bodnar a réussi le seul but des Black Hawks.

Jim Henry, le gardien de buts que les Black Hawks ont obtenu récemment des Rangers de New-York, a été la cible d'une attaque soutenue par les Red Wings, mais il a été invincible, exécutant 19 arrêts avant que Stewart réussisse à compter le premier point de la partie, dans la première minute de la deuxième période.

Bodnar a égalé les chances vers la fin de cet engagement, mais après trois minutes et demie de jeu dans la troisième période, Kelly a pris la rondelle au centre de la glace et, après avoir contourné Ralph Nattrass à la défense, il a attiré Henry hors du filet pour compter facilement.

McNab a pris une passe de Gordie Howe pour déjouer Henry à son tour, sept minutes avant la fin de la joute.

Avant la partie, le président Clarence Campbell, de la N.H.L. a présenté le trophée Calder à Jimmy McFadden, ailier gauche des Red Wings, qui a été choisi comme la meilleure recrue de la ligue pour la saison dernière.

CHICAGO—Buts: Henry; défenses: Nattras, Gadsby; centre: Bentley; ailiers: Mosienko, R. Conacher; subs.: Conn, Goldham, Dickens, Bodnar, Prystai, Gee, Brown, Hamill, G. Stewart, Polle.

DETROIT—Buts: Lumley; défenses: Quackenbush, J. Stewart; centre: McNab, ailiers: Howe, Lindsay. Subs.: McCaig, Reise, J. Conacher, Horeck, Abel, Guidolin, Gauthier, McFadden, Couture, Pavelich, Kelly.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: George Hayes, Doug. Young.

Première période

Pas de point.

Punitions: Bentley (2), Pavelich.

Deuxième période

1—Détroit: J. Stewart (McNab) 4.40

2—Chicago: Bodnar 17.25

Punitions: Kelly, Howe, Gadsby, Horeck.

McNAB

Schriner et Hill ne sont pas encore réinstallés amateurs

REGINA, 14. — Cliff Ehrle, gérant des Caps de Régina de la ligue de hockey senior de l'ouest canadien, a déclaré hier que Dave (Sweeney) Schriner et Mel Hill, deux anciennes étoiles de la ligue Nationale, ne pourront s'aligner pour les Caps de Régina qui doivent faire face aux Quakers de Saskatoon lors de l'ouverture du circuit, ce soir.

Schriner et Mel Hill n'ont pas encore reçu la permission des autorités de la ligue Nationale pour jouer dans les rangs amateurs. Ehrle a annoncé également que Bill (Red) Tilson, qui devait jouer au centre entre Schriner et Hill, sera inactif dans cette première partie de la saison 1948-49 à cause d'une blessure au genou.

Troisième période

3—Détroit: Kelly 3.30

4—Détroit: McNab (Howe) . 08.45

Punitions: J. Stewart, G. Stewart, Kelly.

Sport-O-Scope

par ROGER MELOCHE

La fièvre du hockey

Il n'y a aucun sport au monde pour exciter l'intérêt des Canadiens-français autant que le hockey. Les merveilleux Royaux de Montréal, qui viennent de remporter les honneurs de la Petite Série Mondiale du baseball, sont oubliés; le football et la boxe sont relégués au deuxième plan, parce que ce soir, le Tricolore ouvre sa saison. Quel autre sport peut fournir autant de sensations que le hockey? Quel autre club peut créer autant d'intérêt dans le coeur des Montréalais que le Canadien?

Quelque 10,000 chanceux assisteront ce soir à la joute d'ouverture au Forum contre les Rangers de New York, malgré la tenue plutôt désappointante du Bleu-Blanc-Rouge la saison dernière, et 20,000 s'entasseraient au Forum s'il y avait de la place. Partout, les partisans du club attendront le résultat avec impatience.

Bien que le Canadien ait terminé sa saison dernière en cinquième place dans la ligue Nationale, on lui concède d'excellentes chances de se classer parmi les premiers cet hiver. Le moral du club est infiniment supérieur, une meilleure entente existe entre les vétérans et les jeunes et les joueurs semblent en condition physique parfaite, ce qui est une grosse amélioration sur l'automne dernier alors que presque tous les membres du club se sont rapportés gras et lents à l'entrainement et qu'ils ont tardé à se mettre en "forme".

Le Canadien alignera à peu près le même club que l'an dernier à l'exception d'une couple de recrues: George Robertson, qui a été choisi pour remplacer Toe Blake aux côtés de Maurice Richard et Elmer Lach; et Eddie Dorohoy, un junior l'an dernier, qui a créé une si belle impression au camp d'entrainement que Dick Irvin a décidé de lui faire faire le saut dans la ligue Nationale immédiatement.

Le grand problème du club réside encore à l'aile gauche de la première ligne d'attaque. Trouver un successeur à Toe Blake n'est pas une chose facile et plusieurs candidats ont été mis à l'essai à ce poste. George Robertson a finalement mérité cet honneur, mais qu'il réussisse ou non, Maurice Richard et Elmer Lach seront encore là pour conduire l'offensive du club. On a rapporté durant la tournée dans l'ouest que Lach a été superbe et que le prolifique Maurice Richard n'a pas perdu le tour de compter. Le trio qu'ils formeront avec Robertson pourra rivaliser avec n'importe quel autre du circuit.

Dick Irvin (un nouveau Dick Irvin, dit-on) serait surtout enthousiasmé sur la tenue de sa deuxième ligne formée des vétérans Billy Reay, Joe Carveth et du jeune Normand Dussault. Reay, qui a joué sans inspiration en 1947-48, a fait fureur dans l'ouest, tandis que Carveth pèse 12 livres de moins que l'an dernier. Joe est confiant de connaitre une excellente saison et comme il dit: "Enlevez 12 livres au jockey et vous verrez le pur-sang filer plus vite". Quant à Dussault, il est toujours aussi rapide et agressif que l'hiver dernier.

Le troisième trio, formé de Bob Fillion, Murph Chamberlain et Kenny Mosdell, sera utilisé strictement comme atout défensif pour paralyser les meilleurs lignes adversaires et tuer le temps pendant les punitions. Ces trois joueurs sont des maitres dans l'art de briser des attaques, mais les gardiens de buts rivaux n'auront pas beaucoup de travail à faire quand ils seront sur la glace.

La plus grande amélioration du club sera à la défense. Bill Durnan a ralenti l'an dernier à cause d'une opération au genou mais il a repris sa condition d'antan. Le gros Butch Bouchard joue de nouveau comme durant les années glorieuses du Canadien, tandis que le jeune Doug Harvey s'est avéré une sensation dans les joutes d'exhibition. Le "tueur" Kenny Reardon n'a pas changé et il continuera à défoncer les joueurs adversaires... ou les clôtures. Kenny est un joueur utile au Tricolore à cause de son grand désir de vaincre et il est une véritable inspiration pour le reste du club.

Le Canadien commence donc la saison avec un club assez puissant qui sera encore renforcé par le retour de Jacques Locas et Riopelle quand ils seront rétablis de leurs blessures. Si Locas réussit à s'adapter au jeu de la ligue Nationale, chose qu'il n'a pas pu faire l'an dernier, il donnera du "scoring punch" à la troisième ligne. Riopelle n'est pas une merveille, tout simplement un patineur rapide et infatigable, mais au moins, il ne devrait pas avoir de difficulté à remplacer Murph Chamberlain qui a atteint la fin de sa carrière.

Léger, Campeau, Galbraith et Richard sont partis hier soir

Roger Léger, Tod Campeau, Jimmy Galbraith et le jeune Jacques Richard ont pris l'avion hier soir à cinq heures à destination de St-Paul Minnesota, où ils rejoindront le club Dallas qui ouvre sa saison régulière ce soir à St-Paul.

Léger a été cédé au Dallas afin de se mettre en condition. Il sera de retour avec le Canadien dans 15 jours environ, soit quand le club Dallas aura engagé d'autres joueurs d'expérience.

Jimmy Galbraith et Jacques Richard ont été envoyés à Dallas sous prêt-location. Ils participeront aux trois prochaines joutes du Dallas, ce soir à St-Paul, samedi soir à Minneapolis et dimanche à Kansas City, et ils décideront ensuite de leur sort.

S'ils sont satisfaits d'évoluer là-bas ils signeront donc leur contrat. S'il en est ainsi Galbraith et Richard deviendront professionnels et ne pourront retourner dans les rangs amateurs, car la ligue des Etats-Unis est un circuit professionnel.

Quant à Campeau, il est fort probable qu'il demeure à Dallas pour la balance de la saison, quoiqu'il soit aussi sujet à un retour soudain.

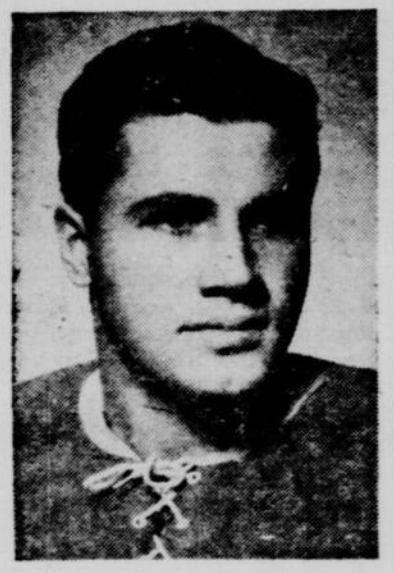
WORCESTER, Mass.—Bob Isler, 168, New-York, bat aux points Charles (St-Paul) Nunally, 173, Springfield, Mass. (10).

FORUM
CE SOIR à 8 h.
HOCKEY PROFESSIONNEL
RANGERS
vs
CANADIENS
Les billets de $1.50 seront en vente à 10 h. a.m. — Les billets de $1.25 seront en vente à 7 h. p.m. à l'entrée de la rue St-Luc seulement.

McNeil blanchit les Braves; Québec et Shawinigan gagnent

VALLEYFIELD, 14 — Le Royal Senior est monté en première position dans la ligue Québec Senior, hier soir, en triomphant des Braves de Valleyfield par le score de 2 à 0. Le petit Gerry McNeil a de nouveau affiché une tenue sensationnelle dans ses filets pour réussir son deuxième blanchissage en autant de parties cette saison.

McNeil avait blanchi les As de Québec, 1 à 0, dimanche dernier. Gerry a eu beaucoup de travail à faire dans ses filets, ayant à bloquer 38 lancers contre 34 pour son rival Guy Leclerc.



GERRY McNEIL

PUNITION COUTEUSE

Le Royal s'est assuré la victoire au début de la deuxième période quand Bob Fryday a déjoué Guy Leclerc sur un lancer de 10 pieds après avoir combiné habilement avec la recrue Floyd Crawford et Grant Morrison. Guy Gareau, l'an dernier du National Junior, était alors au pénitencier.

Claude Robert, un autre jeune qui brillait pour la National l'hiver dernier, a compté le deuxième but de la partie à la troisième période sur un puissant lancer. Jimmy Orlando et Gerry Plamondon ont obtenu des assists sur ce but.

VICTOIRE DES AS

A Québec, les As ont défait les Olympiques de Boston, 5 à 3, dans une partie qui s'est terminée par une bagarre générale. Rags Raglan et Cliff Thompson en sont tout d'abord venus aux coups et bientôt tous les joueurs sur la glace et d'autres qui étaient sur le banc étaient dans la mêlée. Six punitions ont été décernés par les arbitres Dodds et Turgeon quand l'ordre a été finalement rétabli.

Dean McBride, Ray Marshall, Punch Imlach, Jimmy Planche et Frazell ont compté pour Québec, tandis que Manson a obtenu deux buts et Prete un pour Boston.

TROISIEME ECHEC DES ROVERS

Les Cataractes de Shawinigan Falls ont infligé aux Rovers de New-York leur troisième échec consécutif par le score de 5 à 3. Valleyfield avait infligé deux défaites aux Rovers la semaine dernière. Limoges a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts, les autres étant réussis par Jack Carthy, Webster et Steel.

Kavanagh a compté deux buts et Billy Watson un pour New-York.

ROYAUX—Buts: D. McNeil; défenses: Orlando et Laforce; centre: Crawford; ailes: Lépine et Plamondon. Subs.: P. McNeil, Haggarty, Gladu, Morrison, Malone, Morin, Fryday, Denis, Robert, Marchesseault, Pepin.

VALLEYFIELD— Buts: Leclerc; défenses: Duchak et Erbst; centre: Brown; ailes: Schmidt et Leduc. Subs.: Bessette, Kwong, Cyr, Corriveau, Bisaillon, Joannette, Legris, Boyer, Gareau.

Arbitres: Red Storey et Ken Mullins.

Première période
Pas de point.
Punitions: Gareau (2).

Deuxième période
1—Royaux: Fryday (Crawford-Morrison) ... 6.22
Punitions: Gareau, Orlando.

Troisième période
2—Royaux: Robert (Orlando-Plamondon) ... 4.48
Punition: Aucune.

BOSTON— Buts: Porter; défenses: Thompson, Irwin; centre: E. Barry, ailes: Filion, Prete. Subs.: Brandy, Barber, Manson, Service, Mather, R. Barry, Meldrum.

QUEBEC—Buts: Marois: défenses: Renaud, Raglan; centre: Wylie; ailes: Miller, Scholes. Subs.: Labrie, McBride, Marshall, Jamieson, Tremblay, Imlach, Frazell, Planche, Zeidel.

Arbitres: Dodds et Turgeon.

Première période
1—Québec: McBride (Marshall, Jamieson) ... 9.49
2—Québec: Marshall (Tremblay) ... 11.56
3—Boston: Manson (Thompson) ... 16.44
Punitions: McBride, Thompson, Frazell, E. Barry.

Deuxième période
4—Québec: Imlach (Planche, Renaud) ... 16.16
5—Québec: Planche (Raglan) 17.40
Punitions: Labrie, Scholes (2), Filion, Service.

Troisième période
6—Québec: Frazell (Planche) 3.43
7—Boston: Manson (Prete) . 15.26
8—Boston: Prete (Brandy) . 19.44
Punitions: Filion (mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite), Marois, Raglan, Renaud, Manson, E. Barry (mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite), Barber.

Première période
Pas de point.
Punitions: McIntosh, Holmes, Prétontaine.

Deuxième période
1—Shawinigan: Limoges (Mayer, Théberge) ... 3.00
2—New-York: Kavanaugh (Flynn, MacLennan) ... 12.44
3—Shawinigan: Limoges (Carthy, Tallon) ... 17.07
Punition: Lovell.

Troisième période
4—New-York: Watson (Delorey) ... 6.18
5—New-York: Kavanagh (MacLennan, Flynn) ... 9.07
6—Shawinigan: Carthy (Tallon) ... 10.58
Punitions: Carthy, Watson.

Période supplémentaire
7—Shawinigan: Webster (Delvecchio, Bonin) ... 4.27
8—Shawinigan: Steel (Porter) 5.01
Punitions: Holmes, Mayer.

Offre à Marcel Cerdan

NEW-YORK, 14. — Le champion poids-moyen Marcel Cerdan a reçu une offre de $15,000 pour rencontrer Joey Dejohn au mois de décembre à Syracuse Lew Burston, représentant américain de Cerdan, a refusé de commenter l'offre.

Le Hockey d'un coup d'oeil

HIER

Ligue Nationale

Chicago 1, Détroit 3.

Ligue Américaine

Cleveland 4, Hershey 2.
Springfield 0, Philadelphie 3.
Saint-Louis 0, Pittsburgh 5.
New-Haven 3, Providence 8.

Ligue Québec Senior

Royal 2, Valleyfield 0.
Shawinigan-Falls 5, New-York 3.
Québec 5, Boston 3.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

Rangers à Canadiens.

Ligue Américaine

Buffalo à Indianapolis.
Providence à New-Haven.

Ligue Québec Senior

Boston à Shawinigan.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	1	1	0	0	3	1	2
Chicago	1	0	1	0	1	3	0
Canadiens	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	0	0	0	0	0	0	0
New-York	0	0	0	0	0	0	0
Boston	0	0	0	0	0	0	0

Ligue Américaine

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Springfield	2	1	1	0	4	5	2
Providence	1	1	0	0	8	3	2
Philadelphie	1	1	0	0	3	0	2
Hershey	1	0	1	0	2	4	0
New-Haven	1	0	1	0	3	8	0
Washington	1	0	1	0	2	5	0

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	2	2	0	0	9	4	4
Pittsburgh	2	1	1	0	7	4	2
Saint-Louis	2	1	1	0	4	5	2
Buffalo	0	0	1	0	0	4	0
Indianapolis	0	0	0	0	0	0	0

Ligue Québec Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	2	2	0	0	3	0	4
Shawinigan	3	2	1	0	14	13	4
Valleyfield	3	2	1	0	10	9	4
Québec	2	1	1	0	5	4	2
Ottawa	2	1	1	0	10	9	2
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0
Boston	1	0	1	0	3	5	0
New-York	3	0	3	0	10	15	0

Campbell désire admettre d'autres clubs dans la NHL

DETROIT, 14 — Le président Clarence Campbell de la N.H.L., qui est venu ici hier pour l'ouverture de la saison régulière, déclare que la ligue aimerait compter un ou deux clubs de plus dans ses cadres, mais il ajoute que la plus grande difficulté est la construction de stades pour le hockey.

"Un nouveau club devrait construire un stade pouvant asseoir environ 15,000 personnes, dit Campbell. Comme les frais de construction sont fort élevés, une structure de telles dimensions est hors de la question".

Campbell ajoute que des magnats de Los Angeles projettent la construction d'un stade qui pourrait s'adopter au hockey, mais que cela est loin de se réaliser.

"Dès que ce stade sera construit, nous aimerions admettre Los Angeles dans la ligue", dit Campbell.

Campbell déclare que les autres clubs de la ligue ne s'objecteraient pas au voyage sur la côte du Pacifique, mais que des problèmes de transport s'élèveraient sans doute, car il faudrait faire ces voyages en avion.

Campbell a aussi suggéré d'allonger la saison, et que les clubs jouent 70 parties chacun au lieu de 60, à l'avenir. Ceci permettrait à plus d'amateurs d'assister aux parties, selon Campbell, sans compter que les revenus seraient augmentés en même temps.

"Nous ne pouvons rien faire quant à la capacité des arenas, et nous ne voulons pas augmenter les prix, dit Campbell. La seule solution est donc de jouer plus de parties".

"Dans certaines villes, des milliers d'amateurs ne peuvent assister aux joutes parce que tous les billets sont vendus aux souscripteurs d'avance. S'il y avait plus de parties, ces personnes auraient des occasions de voir nos clubs à l'oeuvre", conclut Campbell.

Carl Liscombe établit un nouveau record dans la ligue Américaine

Les Hornets de Pittsburgh et les Rockets de Philadelphie ont remporté des victoires impressionnantes par blanchissage dans la ligue Américaine, hier soir. Les Hornets ont disposé des Flyers de St-Louis 5-0, tandis que les Rockets l'ont emporté 3-0 sur les Indiens de Springfield, devant 3,000 spectateurs à Philadelphie.

A Providence, Carl Liscombe, qui a abaissé tous les records professionnels en accumulant 118 points l'an dernier, a compté quatre buts et deux assists pour conduire les Reds à une victoire facile, 8-3, sur les Ramblers de New Haven. Dans l'autre partie, les Barons de Cleveland ont remporté leur deuxième victoire consécutive, 4-2, aux dépens des Bears de Hershey.

Les Hornets ont commencé leur assaut contre St-Louis lorsque Sid Smith a compté dans la deuxième période. Deux autres points ont suivi avant la fin de l'engagement, et Tod Sloan a compté deux fois en 15 secondes de jeu vers la fin de la troisième période.

Philadelphie a compté deux fois dans la deuxième période et a ajouté un point à son total contre Springfield, mais les Indiens ont eu l'avantage du jeu, car Harvey Jessiman a dû écarter 45 lancers dans les bunts des Rockets, tandis que Philadelphie n'a lancé que 31 fois sur Phil McAtee.

La victoire des Barons est leur 29ème consécutive pendant la saison régulière. Les Bears ont compté le premier but de la joute, mais ils ont été déclassés après cela.

Liscombe a établi un nouveau record de la ligue à Providence lorsqu'il a compté ses quatre buts en 10 minutes et 11 secondes de jeu. Harvey Fraser a obtenu un but et quatre assists, et Roger Bédard un point et trois assists.

Carl LISCOMBE

Première période
1—Hershey: J. Brown (Cain-Mario) ... 14.29
2—Cleveland: Leswick (Carse) 18.19
Pun.: Wycherley.

Deuxième période
3—Cleveland: Kelly (Hollinger-DeMarco) ... 4.48
4—Hershey: Marquess (Killman-Bettio) ... 11.03
Pun.: Jones, Buller.

Troisième période
5—Cleveland: DeMarco ... 12.23
6—Cleveland: Kelly (Hollinger-DeMarco) ... 19.25
Pun.: Sawchuk, Durham.

Première période
Aucun point.

Deuxième période
1—Philadelphie: Kilrea (Prentice-Pidhirny) ... 7.15
2—Philadelphie: Mahaffy (Defelice) ... 19.00
Pun.: Pidhirny.

Troisième période
3—Philadelphie: Kilrea (Kraiger) ... 16.29
Pun.: Hergesheimer, Kilrea, Auger.

Première période
1—Providence: Bedard (Fraser-Liscombe) ... 1.16
2—Providence: Hamilton (Bédard-Fraser) ... 14.42
Pun.: Robinson, Lancien.

Deuxième période
3—New Haven: Davie (Johnston-Gordon) ... 4.01
4—Providence: Liscombe (Stoddard) ... 16.29
5—Providence: Liscombe (Bédard-Fraser) ... 18.03
Pun.: Summers, Denis, Arcand (2), Michaluk, Bédard, Rozzini (2), Stoddar, Lancien, Scherza.

Troisième période
6—New Haven: Brown (Johnston) ... 1.02
7—New Haven: Ramsden (Lancien) ... 2.17
8—Providence: Lizcombe (Fraser) ... 4.35
9—Providence: Liscombe (Fraser-Bédard) ... 5.42
10—Providence: (Fraser (Liscombe) ... 15.06
11—Providence: Scherza (Arcand) ... 15.42
Pun.: Denis.

Les Alouettes se préparent pour le match contre Hamilton

L'activité battait son plein, hier soir, sur le gridiron du stade Delorimier, où les Alouettes s'entraînent pour leur importante joute de dimanche prochain sur ce terrain contre les Wildcats de Hamilton. Partout les joueurs pratiquaient avec verve et entrain les tactiques et les jeux de mêlées qu'ils mettront en exécution dimanche.

"Mes gars sont bien déterminés à venger leur défaite aux mains des Rough Riders d'Ottawa la semaine dernière," a déclaré l'instructeur Lew Hayman. "Il est malheureux pour les Wildcats que ce seront eux qui subiront l'ire des Alouettes," a ajouté Hayman en souriant d'une manière quelque peu malicieuse.

Ici et là, sous l'oeil expert de Hayman, les joueurs ont pratiqué leurs jeux de passes, leurs tactiques de mêlées et leurs bottés. Les tactiques de défense des Alouettes contre les plans d'attaques des Wildcats ont été également pratiquées. Hayman a une bonne idée de l'offensive qu'emploieront les hommes de l'instructeur Frank Gnup dimanche, après les avoir vus à l'oeuvre lundi dernier contre le Toronto.

Ches McCance remarquait après la pratique: "Les choses allaient mal la semaine dernière contre le Ottawa. Nous ne pouvions rien faire de bien pour la première fois depuis que notre équipe est au complet. Dimanche prochain ce sera une autre chose. Les gars veulent gagner et rien ne nous arrêtera. Pas même la présence sur le terrain de Gnup qui a fait si bien contre les Argos en fin de semaine dernière."

Record établi par Babe Didrickson

FORT WORTH, 14. — La golfeuse Babe Didrikson Zaharias, a établi un nouveau record au club River Crest alors qu'elle a parcouru les 18 trous en seulement 68 coups. Elle avait obtenu un score de 70 hier.

Victoriaville bat Trois-Rivières 5-2

TROIS-RIVIERES, 14. — Les Tigres de Victoriaville de la ligue Québec Junior, ont battu les Reds de Trois-Rivières, 5 à 2 hier soir, dans une partie d'exhibition. Béliveau a compté trois points pour les vainqueurs et Hayslest et Jean-Marie Fillion un chacun. Barbeau et Lemire ont réussi les points des perdants. La joute a été disputée à une vive allure et marquée de 15 punitions, dont 4 majeures. Les deux mêmes clubs se rencontreront ce soir à Victoriaville.

Southworth ne prise pas du tout la récente défaite de son club

BOSTON ,14 — En sept ans comme gérant dans les majeures Billy Southworth a conduit son club deux fois à la victoire dans des Séries Mondiales et son club a également subi deux fois la défaite dans cette grande classique. Cependant Southworth ne prise pas du tout la récente défaite de ses Braves contre les Indiens de Cleveland.

Après la dernière joute contre les Indiens de Cleveland Southworth était loin d'être heureux. Pour ce qui regarde le côté financier, la série mondiale ne pouvait pas influencer le futur salaire de Southworth. En effet le pilote des Braves a signé un contrat de cinq ans il y a un an, pour un salaire global de $250,000. Cependant Southworth n'aime pas subir la défaite.

Dans la chambre des joueurs Southworth avait la tête basse et ne disait mot. Finalement Lou Perini, président des Braves, lui appliqua une tape amicale sur l'épaule et lui dit: "Ne t'en fais pas, Billy, nous les battrons l'an prochain". Southworth a ensuite déclaré qu'il resterait quelques jours à Boston. Il y a encore pusieurs détails à régler dans l'administration, et ensuite ce sera le long repos d'ici l'entrainement du printemps.

Peu d'experts dans le baseball n'ont montré leur surprise quand le Cleveland a disposé des Braves en six joutes dans la serie mondiale. Cependant plus d'un fut surpris de constater que le club Boston, privé pendant une bonne partie de la saison des précieux services de Billie Stanky et Jim Russell, avait tout de même réussi à décrocher le championnat de la Nationale.

Plus d'un observateur est d'avis que les Braves auraient dû terminer en quatrième place et non en première sans Russell et Stanky

Jeff Heath fut blessé à la fin de la campagne après que les Braves furent assures du championnat. Heath aurait sans doute été utile au cours de la série mondiale.

STANKY LE PIVOT

Les Braves ont acheté Stanky des Dodgers pour $125,000 au début de la saison et c'est là qu'ils se sont assurés le championnat. Southworth désirait l'emporter et il a fait de nombreux sacrifices pour atteindre son but.

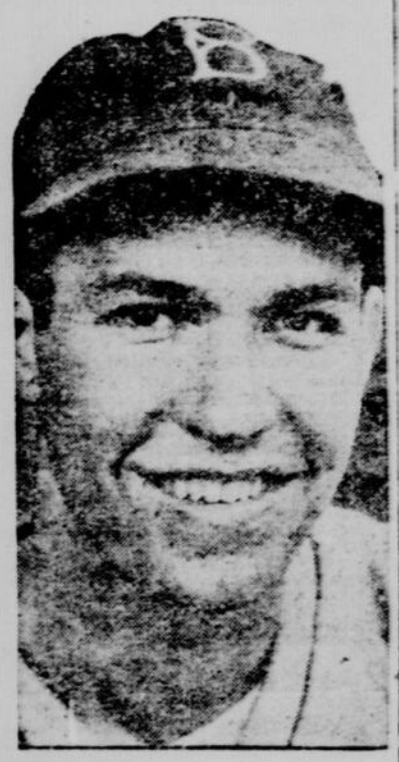
Les Braves ont même utilisé plusieurs vétérans d'expérience ne permettant pas ainsi a plusieurs recrues de se développer. On peut s'attendre à ce que la direction des Braves opere d'importantes transactions au cours de l'hiver pour assurer un autre championnat au club l'an prochain, et probablement une victoire dans la série mondiale.

Casey Stengel, ancien gérant des Braves de Boston et des Dodgers de Brooklyn, a signé un contrat de deux ans comme gérant des Yankees de New-York, succédant à Bucky Harris, qui a été congédié la semaine dernière. Stengel est ici photographié avec ses nouveaux patrons. De gauche à droite, George Weiss, Dan Topping, Stengel et Del Webb.

Plusieurs vedettes de 1947 ont désappointé cette année

NEW-YORK, 14 — Le baseball a connu une des meilleures saisons de son histoire cette année, mais plusieurs vedettes du sport national américain qui se sont distinguées en 1947 ont complètement désappointé cette saison. Parmi ce groupe on peut mentionner: Gil Coan, Pete Reiser, Ralph Branca et Ewell Blackwell.

Clark Griffith, propriétaire des Sénateurs de Washington, avait insisté l'hiver dernier en disant que Gil Coan, après deux piètres saisons, serait une étoile cette année. Coan a terminé avec une moyenne de .234, ce qui n'est vraiment pas fameux. Cependant son coéquipier Mickey Vernon a été encore un



Pete REISER

plus grand désappointement. Vernon, qui a terminé en tête des frappeurs de l'Américaine en 1946, a conservé la faible moyenne au bâton de .241.

Pete Reiser, des Dodgers de Brooklyn, qui a frappé pour .246, sa plus faible moyenne depuis qu'il évolue dans les ligues majeures, ainsi que le vétéran lanceur de relève Hugh Casey n'ont rien fait qui vaille avec le club Brooklyn.

Bobby Thomson, considéré dans le camp des Giants de New-York comme un deuxième Joe DiMaggio, a frappé seulement pour .248, ce qui n'est pas riche non plus.

Connie Mack, des Athlétiques de Philadelphie, était confiant de voir Phil Marchildon remporter au moins 20 victoires cette saison, et Marchildon a gagné neuf fois seulement et a subi 15 défaites.

Early Wynn, des Sénateurs, un autre lanceur qui devait se distinguer cette saison, a failli à la tâche également en subissant 19 défaites. Le colosse Ralph Branca, qui avait remporté 20 victoires en 1947, a terminé la saison avec seulement 14 victoires à son crédit. Il faut dire que Branca fut handicapé par une blessure à la jambe et un mal de bras.

Le plus grand désappointement cependant fut sans contredit Ewell Blackwell, du Cincinnati, qui avait 22 victoires à son crédit l'an dernier. Cette année Blackwell n'a remporté que sept victoires.

Blackwell fut également inactif la majeure partie de la saison avec un violent mal d'épaule.

Steve O'Neil, pilote des Tigers de Détroit, comptait beaucoup sur Art Houtteman avant la saison. Houtteman a subi 16 fois la défaite et n'a gagné que deux joutes.

Virgil Stallcup, qui était reconnu le meilleur arrêt-court défensivement à débuter dans les majeures depuis nombre d'années, n'a rien fait de bien formidable avec le Cincinnati.

Stallcup a assez bien fait sur la défensive mais il a frappé pour .223 seulement. La saison fut excitante à plusieurs points de vue mais fut désappointante pour plusieurs clubs et joueurs tout comme pour les pilotes et propriétaires.

EL PASO, Tex.—Hector Marquez, 117, Juarez, Mexique, bat aux points Buddy Baggett, 111, Dallas, Tex. (15).

Mayport contre Drummondville

C'est dimanche prochain, au stade Notre-Dame de Montréal, que débutera la série finale pour le championnat senior de la province du baseball amateur, alors que le club Mayport, champion de la ligue Indépendante senior pour la 2ème année consécutive, en viendra aux prises avec le club Drummondville, champion de la ligue Laurentienne.

Cette série promet d'être très contestée, car elle met aux prises deux puissantes équipes alignant de redoutables cogneurs. Le Mayport sera favori pour remporter les honneurs de la série, mais le gérant du Drummondville est confiant de voir ses joueurs offrir une vive opposition aux porte-couleurs du pilote Zakaib.

Oscar Gignac, effectif lanceur du Mayport qui a été la vedette des éliminatoires du circuit Albert Molini cette saison, sera le choix de Zakaib pour lancer dans la première joute de la série.

NEW-YORK—Bobby James, 157 1-2, New-York, bat aux points Eddie Oeasio, 152, New-York (8).

Un grand chambardement est commencé chez les Red Sox

BOSTON, 14 — (PA) — Il est à peu près assuré que le propriétaire Tom Yawkey, le vice-président Eddie Collins, le gérant général Joe Cronin et le gérant Joe McCarthy seront avec les Red Sox de Boston l'an prochain, mais beaucoup d'autres partiront, excepté peut-être quelques-uns des meilleurs joueurs du club.

Yawkey n'a pu cacher son désappointement d'avoir perdu le championnat de la ligue Américaine cette saison, et les directeurs du système de fermes des Red Sox sont blâmés pour cet échec.

Le chambardement qui a commencé dans l'organisation des Red Sox avant la fin de la saison se continuera probablement au cours de l'hiver. Trois membres de l'organisation sont partis et les Red Sox laissent entendre qu'ils ont démissionné.

Ces trois ne sont pas d'accord, et disent, à peu près en ces termes: "Nous n'avons pas sauté, nous avons été poussés".

Le dernier à partir est Del Baker, vétéran instructeur et ancien gérant des Tigers de Détroit, qui sera remplacé par Hazen "Kiki" Cuyler, qui a démissionné récemment comme gérant du club Atlanta de la Southern Association.

Les Red Sox ont annoncé que Baker avait démissionné, mais celui-ci a dit qu'il avait été congédié.

George "Speca" Toporcer a aussi dit qu'il voulait "rester dans le baseball", après que le club Boston eut annoncé sa démission comme directeur du système de fermes, à cause de son état de santé. Toporcer a été remplacé par Johnny Murphy.

Kiki CUYLER

"Je suis en bonne santé, a déclaré Toporcer à des amis". Toporcer a quitté le club quelques jours après l'assistant gérant-général, Phil Troy, qui était à l'emploi des Red Sox depuis 18 ans.

Plus tôt, Nemo Leibold avait démissionné comme gérant du premier club-ferme des Red Sox, les Colonels de Louisville de l'Association Américaine, qui ont terminé en dernière place cette année.

Yawkey n'est pas satisfait du championnat de 1946, il en veut un autre, et son système de fermes ne semble pas produire des "récoltes" assez abondantes.

Cette saison par exemple, les Red Sox n'ont pu trouver dans leur organisation un deuxième-but adéquat, après que Bobby Doerr et son substitut Billy Hitchcock eurent été blessés, et il a fallu acheter Lew Stringer du club Hollywood. On peut donc s'attendre à une série d'échanges et à d'autres démissions ou renvois chez les Red Sox.

Jeff Heath explique la défaite des Braves dans la série mondiale

BOSTON, 14 — Parmi tous les alibis que l'on trouve pour excuser la défaite des Braves de Boston contre Cleveland dans la Série Mondiale, la déclaration du voltigeur Jeff Heath, qui n'a pas participé à la classique à cause d'une fracture à la cheville, semble la plus sensée et la plus logique. Heath a déclaré: "Si les Braves ont perdu les honneurs de la Série Mondiale, s'est parce qu'ils ont gagné le championnat de la ligue Nationale trop tôt."

"Je suis positif que les Braves ont perdu la série mondiale non dans les six joutes de la classique, dans dans la dernière semaine de la saison régulière dans la ligue Nationale", a déclaré Jeff Heath. Ce dernier ajoute que les Braves ont pris les choses à l'aise après avoir remporté le titre dans le circuit Frick. Ils n'ont pas bataillé comme ils avaient l'habitude de le faire. Par contre, les Indiens durent jouer une joute éliminatoire pour triompher du Boston.

Les joueurs de Lou Boudreau ont bataillé avec un courage illimité jusqu'à la dernière seconde de la saison régulière. Ils étaient à leur meilleur avant la série mondiale. Jeff Heath ajoute également que les Indiens ont été favorisés par Dame Fortune. Le double de Phil Fasi dans la dernière partie de la série aurait été un circuit si la balle avait été frappée quelques pouces plus à droite. Le coup retenu tenté par Sibby Sisti a échoué, bien que Sisti soit considéré comme un spécialiste dans ces genres de coup. Enfin, les Braves n'étaient pas dû pour gagner. Ils ont fourni leur meilleur, mais les Indiens, combatifs à l'extrême, étaient invincibles.

On rapporte que Billy Southworth, qui a remporté quatre championnats avec les Cardinals de St-Louis et un autre avec les Braves, tout en connaissant la défaite à trois reprises dans les séries mondiales, prendra un long repos.

Le gérant général John Quinn a déclaré que plusieurs chambardements seront opérés che les Braves l'an prochain s'il le faut. Quinn est intéressé à bâtir une équipe digne de remporter de nouveau le championnat de la ligue Nationale et les honneurs de la série mondiale. "Même Johnny Sain, vainqueur dans 24 parties cette saison, sera échangé s'il le faut, mais aucune transaction ne sera effectuée avant quelques semaines", a déclaré Quinn.

Robert-Moquin-Peterson perdent dans un match fort mouvementé

L'un des combats les plus mouvementés depuis très longtemps dans l'arène du Forum s'est terminé à l'avantage du trio Eckert-Henning-Longson hire soir lors de la finale de la lutte du promoteur Eddie Quinn, disputée devant 9,000 personnes. L'équipe victorieuse a pris les honneurs de la chute initiale, mais Robert-Moquin-Peterson ont égalé les chances avant d'être victimes des coups défendus de leurs rivaux dans l'engagement final.

Les six lutteurs aux prises se sont battus avec acharnement durant les trois engagements, mais Longson, Henning et Eckert se sont assuré la victoire grâce à leur rudesse. Après que l'arbitreSharkey eut accordé la victoire aux rudes lutteurs étrangers, Moquin Robert et Petersen, qui étaient fort furieux, ont infligé une véritable râclée à leurs adversaires.

La première chute a fourni beaucoup d'action. Après que Longson etEckert eurent rudoyé Moquin sans répit. Les Henning a facilement rivé les épaules du lutteur canadien-français au bout de 19.55 minutes pour assurer la victoire à son équipe.

Robert, Moquin et Peterson ont toutefois pris une douce revanche dans la deuxième chute pour égaler les chances au bout de 12.58 minutes. Les vainqueurs ont infligé une véritable râclée à Henning, qui était impuissant contre ses trois rivaux.

Dans l'engagement décisif, Robert s'est mis en évidence, mais Bill Longson a eu raison de lui au bout de 8.58 minutes grâce à la rudesse. Larry Moquin a affiché une tenue courageuse hier soir et il s'est souvent attiré les applaudissements de la foule.

Dans la semi-finale, Rebel "Bob" Russel, un autre vilain de l'arène a eu raison de Tom Collins, un nouveau-venu au bout de 17.10 minutes. Manuel Cortez a également triomphé de Joe "Killer" Christie en 9.15 minutes.

Bradshaw dirige les pratiques à Verdun

Casey Bradshaw, pilote des Rams de Verdun, qui évolueront dans la ligue senior B de l'est du pays, qui en sera à sa première saison, dirige les pratiques quotidiennes du club à l'Auditorium de Verdun. L'ouverture de la saison aura lieu dimanche prochain à Verdun. Le club du C.A.R.C. qui a remporté les honneurs aux Jeux Olympiques visitera les Rams pour l'occasion.

Bradshaw a plusieurs joueurs à l'entrainement et il fera son choix définitif très bientôt. Bob Broderick, Paul Gardiner et Ray Scarrett qui s'alignait avec le Lachine de la ligue Provinciale l'an dernier joueront pour les Rams. Alfie Mullins, centre étoile du club White Motors en 47 est un autre joueur sur qui Bradshaw compte beaucoup. Les pratiques se continueront toute la semaine et Bradshaw fera connaitre son alignement probablement samedi.

L'action de Godbout rejetée par la cour

L'action en dommage de $5,000 intentée par le promoteur Raoul Godbout à Dave Rochon, président de la Commission Athlétique de Montréal, a été rejetée en Cour supérieure à cause de procédure incorrecte.

Roch Pinard, l'avocat de Rochon, a basé sa défense sur le fait que Rochon, en tant que président de la Commission, était un officier public et qu'il aurait dû être avisé un mois avant que des procédures soient prises.

MIAMI — Humberto Sierra, 128 1-2, La Havane, bat aux points Lino Garcia, 125 3-4, La Havane (10).

Hopper recevra $12,000 en 1949

Le gérant Clay Hopper des Royaux a accepté les conditions du club Montréal pour la prochaine saison avant de prendre l'avion à destination de Chicago hier. Hopper passera quelques jours à Chicago avant de retourner chez lui à Greenwood, Mississipi.

On croit savoir que Hopper touchera un salaire de $12,000 l'année prochaine. Cette année, Hopper a reçu $10,000 et un boni appréciable pour avoir conduit les Royaux au championnat des ligues mineures dans la Petite Série Mondiale.

Hopper n'a pas encore signé son contrat, mais ce n'est qu'une formalité. Avant de partir, il a ajouté: "Je crois que je serai gérant à Brooklyn en 1950."

Ferland réclame un combat contre Johnny Greco

Gaby Ferland, par l'entremise de son gérant Pit Audette, a déclaré hier soir qu'il a lancé un défi à Johnny Greco pour un combat pour le championnat mi-moyen du Canada.

Ferland prétend qu'il a mérité cette chance en triomphant décisivement des aspirants Harry Hurst, Gus Mell et Dave Castilloux et du boxeur étranger Joey Peralta.

De plus, Ferland dit qu'il a défait Hurst, Mell et Castilloux beaucoup plus facilement que Greco l'a fait et il se dit confiant de pouvoir battre Greco par décision, sinon par knockout.

National vs Winnipeg

PORT ARTHUR, 14 — Les Bruins de Port Arthur, détenteurs de la coupe Mémorial, ont défait les Canadiens de Winnipeg, 4 à 3, ici hier dans la série pour la coupe Sportmen.

Hill, Olsen, Hipku et Bradley ont compté pour les vainqueurs et Hebenton, Barefoot et McCormick pour Winnipeg. Le Canadien de Winnipeg rencontrera le National de Montréal aujourd'hui. On sait que le National a battu le Colombus de Fort William, 13 à 3 lundi. Le vainqueur de la joute National-Winnipeg passera en finale contre Port Arthur.

Rochon et Macken rendus au Mexique

MEXICO, 14. (P.C.) — Henri Rochon et Brendan Macken, deux membres de l'équipe de la coupe Davis du Canada, sont arrivés au Mexique hier pour prendre part au tournoi de tennis Pan-Américain qui se déroulera à partir du 16.

C'est la deuxième fois que les deux étoiles canadiennes prennent part à ce tournoi. L'an dernier, Rochon avait été éliminé par Pancho Guerrero tandis que Macken avait perdu contre Pancho Ségura.

LE TENNIS

André Panneton a remporté le championnat des simples de la faculté de Médecine de l'Université de Montréal en triomphant en finale de Marcel Lafortune, 6-1, 6-0 et 6-1. Panneton et Blanchard ont triomphé de Lamarre et Gareau dans les doubles, 6-3, 5-7, 7-5 et 6-0.

MEXICO, 14. — Plusieurs étoiles de tennis internationales prendront part au tournoi pan-américain au Mexique du 16 au 24 octobre. Les principaux inscrits sont les Canadiens Henri Rochon et Brendan Macken, le Tchèque Jaroslav, les Américains Frank Parker et Pancho Gonzales et les Anglais Tony Mottram et Joy Gannon.

Turner devient instructeur des Yankees

NEW-YORK, 14. — Jim Turner, gérant du club Portland de la ligue de la Côte du Pacifique au cours des deux dernières saisons, a été nommé, hier, instructeur des Yankees de New-York de la ligue de baseball Américaine. On sait que les Yankees ont nommé, mardi, Casey Stengel comme pilote pour les deux prochaines années.

Turner remplacera John Corriden. On n'a pas annoncé si les autres instructeurs du club Charley Dressen, John Schulte et Frank Crosetti seraient changés.

Turner est âgé de 44 ans. Il débuta sous la gérance de Stengel en 1938 et 39 et pour les Yankees de 1942 à 1945. Il fut surtout utilisé comme lanceur de relève.

Après 12 saisons dans les ligues mineures Turner réussit à passer dans les majeures en 37. Il forma cette année-là avec Lou Fette pratiquement tout le département d'artilleurs de son club.

Comme pilote dans les ligues mineures, Turner a entretenu d'excellentes relations avec la direction des Yankees qui avaient été cédés à son club. Vic Raschi l'an dernier doit remercier Turner pour son rapide développement. Cette année il a fait du bon travail avec Don Johnson et Duane Pillette.

Bucky Harris a été remplacé par Stengel et maintenant que Corriden est parti on peut s'attendre à ce que d'autres changements soient opérés chez les instructeurs des Yankees. Charley Bressen, un ami intime de Léo Durocher, pourrait fort bien prendre le chemin des Giants de la Nationale. On rapporte cependant que Dressen a un contrat de deux ans avec les Yankees et que la direction des Yanks sera forcé d'attendre pour se départir de Dressen s'ils en ont vraiment l'intention.

L'O.H.A. ouvrira sa saison demain

TORONTO, 14. — Le circuit junior de l'Association de l'Ontario ouvrira officiellement sa saison vendredi soir, après que trois clubs eurent remis l'ouverture de leur saison.

Oshawa jouera contre Barrie et Galt visitera St. Catharines vendredi.

Ligue Dominion Glass

Lors de la deuxième soirée de la ligue de quilles Dominion Glass, le Machine Shop a conservé la première position par un gain de 3 points à un contre le Factory.

Le Yard détient la deuxième place en prenant 2 points sur le Personnel Office.

L'Office triompha du Packing Room par 3 points à un et garde la troisième place.

L'A.C.L. Dépt. et le Shipping Room ont partagé les points 2 à 2, après une lutte très contestée.

Les meilleurs de la soirée furent: N. Deslongchamps avec un 135 et 381, J.-M. Richard réalisa 150 et 377, W. Emond fit 135 et 379, J.-P. Thibault roula 135 et 387, M. Ouellette joua 146 et 372.

Chez les dames: J. Gagnon obtint 110 et 308, J. Lavallée roula 96 et 273 et Y. Vandelac fit un simple de 109.

"Il ne faut pas bafouer les élus du peuple"

Le conseil de ville de Montréal-Nord a eu partiellement gain de cause, hier après-midi, à une séance de la Commission métropolitaine, dans un différend qui le met en opposition avec le chef de police de cette municipalité, M. Saint-Amour, et l'ingénieur de la commission, M. Langelier.

Le chef Saint-Amour avait recommandé que le constable Robert Twardy fût promu sergent, mais le conseil de ville ne l'entendit pas sur le même ton, et malgré la recommandation du chef, il désigna le constable Wilfrid Gagné pour cette promotion.

Le différend fut soumis à M. Langelier, et ce dernier se prononça dans le même sens que le chef de podice, condamnant ainsi l'attitude du conseil de ville.

PLEIN POUVOIR

Au cours de la réunion de la commission métropolitaine, hier après-midi, M. Archambault Désy, ancien maire de Montréal-Nord et représentant des municipalités de l'Est, sur la commission, affirma que le conseil de ville "faisait de la politique" avec cette question-là. Il ajoute que la commission avait plein pouvoir sur les engagements, et qu'elle n'avait pas à tenir compte de l'attitude du conseil de ville de Montréal-Nord, sur cet imbroglio.

Le président, le maire Beaubien, demanda si tout le monde était en faveur d'approuver le rapport du chef de police et de l'ingénieur de la commission, et comme personne ne répondait, il déclara sur le ton interrogatif: "Approuvé?"

Le président avait déjà la main droite levée, prêt à frapper de son maillet sur la table pour déclarer la résolution adoptée lorsque M. R.-F. Quinn, vice-président du comité exécutif de la ville de Montréal, se leva pour prendre la défense des "élus du peuple".

"Il me semble que nous devrions tenir compte du désir du conseil de ville de Montréal-Est, dans ce différend. Après tout, les membres du conseil sont les élus du peuple, et nous ne devons pas agir comme s'ils ne représentaient rien".

M. Quinn demanda alors que l'affaire restât sur la table et que de plus amples renseignements fussent fournis sur ce différend, avant que la commission ne prenne une décision.

Il y eut bien quelque discussion ensuite, mais d'un sentiment unanime, la suggestion de M. Quinn rencontra les vues de tout le monde.

Veeck et Boudreau demeureront à Cleveland en 1949

CLEVELAND, 14 — Bill Veeck président des Indiens de Cleveland, champions mondiaux au baseball, vient de déclarer que la rumeur qui a circulé à l'effet qu'il quitterait les Indiens la saison prochaine est tout à fait fausse et qu'il n'irait nulle part. Veeck a aussi ajouté que Boudreau sera encore gérant du Cleveland en 1949.

Les rumeurs voulaient que Veeck fasse l'achat des White Sox de Chicago ou des Browns de St-Louis, et qu'il se lance dans les courses.

Quant à Lou Boudreau, il est assuré qu'il reviendra comme gérant-joueur des Indiens la saison prochaine. Son contrat n'expirera pas avant la fin de l'année 1949.

Le héros de la Série Mondiale, Gene Bearden, fera une tournée de baseball avec le lanceur de couleur Sathcel Paige. Bob Feller a déclaré qu'il n'avait aucunement l'intention de faire une tournée cette saison.

Bob Lemon, Johnny Berardino et Walter Judnich joueront quelques parties d'exhibition sur la Côte du Pacirique. Le jeune Al Roren quittera le célibat la semaine prochaine.

Ken Keltner est parti pour Milwaukee où il fera l'ouverture d'un magasin de bicyclettes. Larry Doby a refusé plusieurs offres d'aller faire une tournéé de baseball, préférant se reposer à sa demeure à Paterson.

Il est assuré que Russ Christopher, un lanceur de relève ne reviendra pas au jeu l'an prochain. Il souffre d'une maladie de coeur. Il a dit qu'il quittait le baseball pour de bon.

DAVENPORT, 14. — Ival Goodman, ancien voltigeur des ligues majeures, a été congédié comme gérant des Pirates de Davenport, une ferme des Pirates de Pittsburgh, qui a terminé la dernière saison en dernière position. Frank Macy, gérant-général de ce club a également été congédié récemment.

L'ex-consul général bulgare à Stamboul, Dimitri Karagheusov, est arrivé à Baltimore sur un navire turc, après s'être enfui de son poste pour ne pas demeurer au service d'un gouvernement communiste. L'armée américaine l'a emmené à Washington, pour interrogatoire; devenu sans patrie, le fugitif demande asile aux Américains.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de MONTREAL

Les cours sont généralement plus fermes aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

(Presse Canadienne)—La majorité des titres industriels manifestent plus de fermeté aujourd'hui à la Bourse de Montréal. Le marché est assez calme. Au groupe des mines, les gains l'emportent en nombre sur les pertes.

Les titres en hausse comprennent Abitibi, Aluminium, Dominion Steel, Imperial Oil, International Paper, International Petroleum, Brown et Consolidated Paper, tandis que les perdants sont entr'autres Seagrams, Dominion Textile, Banque de Montréal et Canadian Vickers.

Bob's Lake, Candego, Eldona, Macdonald et Nichi avancent légèrement pour les mines, tandis que United Asbestos fléchit.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Abitibi P. Com...	16¾	16¾	16¾	16¾
Abitibi 1st pr....	19½	19½	19½	19½
Aluminium Co. ..	58¾	58¾	58¾	58¾
Acadia "A"	23½	23½	23½	23½
B. C. Power	3¼	3¼	3¼	3¼
Can. Steamship .	13	13	13	13
Can. Car Fdry ..	14¾	14¾	14¾	14¾
C. Car Fdry pr..	16¼	16¼	16¼	15¼
Dist. Corp. Seag.	18¼	18¼	18¼	18¼
D. Steel Coal B..	17	17	17	17
Dom. Textile	11⅞	11⅞	11⅞	11⅞
Foundation Co. ..	24	24	24	24
Imperial Oil Ltd.	19¼	19¼	19¼	19¼
Imp. Tobacco	13¾	13¾	13¾	13¾
Int. Nickel	35¾	35¾	35¾	35¾
Int. Paper Pwr..	65	65	65	65
Int. Petroleum ..	13½	13½	13½	13½
Massey Harris Co	22¾	22¾	22¾	22¾
Ottawa L.H.P. ..	20½	20¼	20¼	20¼
Powell River	44¼	44¼	44¼	44¼
Shawinigan pr ..	46	46	46	46
Stand. Chemical.	6¾	6¾	6¾	6¾
St. Law Pap. 2nd	45	45	45	45
Winnipeg Elect. .	28½	28½	28½	28½
Zeller's Ltd	39¾	39¾	39¾	39¾
BANQUES				
Montréal	24½	24½	24½	24½

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Anglo Can. Oil	2.60	2.65
Altar	3.10	3.35
Anglo Huronian	8.65	9.20
Buffalo Ankerite	1.99	2.05
Braeborne	7.10	7.25
B. C. Pioneer	2.30	2.34
Calgary & Edmonton	5.50	5.60
Cent. Patricia	1.21	1.21
Chesterville	2.75	2.80
Coniaurum Mines	.85	1.00
Cochenour Willans	2.10	2.14
Dome Mines	16½	16½
East Malartic	1.65	1.70
Falconbridge	4.15	4.50
Home Oil	9.45	9.45
Hudson Bay	54	54½
Hollinger	19½	19½
Int. Nickel	35¾	36
Kerr Addison	13	13¼
Kirkland Lake	1.39	1.40
Lake Shore	11¼	11¾
Lamaque	5.50	5.75
Little Long Lac	.75	.85
MacLeod Cockshutt	1.12	1.15
Mining Corp.	10½	10¾
McIntyre	53¾	54
Macassa	2.20	2.25
Madsen Red Lake	2.10	2.14
Malartic Goldfields	1.85	1.90
Normanda	51¾	52
O'Brien Cad.	1.75	1.78
Omaita Oil	1.40	1.40
Pend Oreille	4.85	4.90
Preston East Dome	1.50	1.50
Premier Gold	.51	.53
Pickle Crow	2.10	2.15
Rumour	1.15	1.20
Royalite	26½	28
Sullivan Gold	1.41	1.45
Senator	.47	.48
Sigue	.38	.40
Sherritt Gordon	2.25	2.26
San Antonio	3.90	3.95
Steep Rock	1.67	1.70
Sylvanite	1.30	1.37
Teck Hughes	2.52	2.60
Upper Canada	1.55	—
Ventures	5.75	6.00
Wright Harg.	2.10	2.48
Waite Amulet	9.10	9.30

Bourse de Toronto

TORONTO, 14. (P.C.) — Le ton est à la baisse aujourd'hui à la Bourse de Toronto. Une poignée de titres de mines d'or et de métaux usuels accusent des pertes et les industriels sont stables. Les pétroles de l'ouest fléchissent.

Bell Telephone cède une fraction de point sur l'industriel et International Nickel et Sherritt fléchissent pour les métaux usuels. Pour les pétroles de l'ouest, Foothills recule de 15 cents à $2.60.

Marché des changes

NEW-YORK, 14. (P.C.) — A escompte de 6 5-8 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, le dollar canadien était inchangé de la veille, à l'ouverture du marché des changes. La livre sterling au cours de $4.03 1-4 était stationnaire.

M. Keith-B. CROMBIE, président de la nouvelle agence de publicité Crombie Advertising Company, qui a assumé les affaires de Financial Advertising Company of Canada. Le bureau central de la nouvelle agence est situé à Montréal.

SUR LE Curb

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Acme Glove W	10¾	10¾	10¾	10¾
Atlas Steel ...	12	12	12	12
Bathurst P. B	5	5	5	5
Br. D. of Van	14½	14½	14½	14½
B.C. Packers B	7½	7½	7½	7½
Brown Co. ...	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Brown pr	109½	109½	109½	109½
Butterfly Hos..	12½	12½	12½	12½
Burnett'	5	5	5	5
C. D. Sugar..	22	22	22	22
Can. Malting .	48	48	48	48
Can. Indust...	22¾	22¾	22¾	22¾
Can. Marconi.	1.90	1.09	1.90	1.90
Can. Vickers .	47½	47½	47½	47½
Can. West. L.	3¾	3¾	3¾	3¾
Cassidy's Ltd.	12¼	12¼	12¼	12¼
Catelli Food .	30	30	30	30
Catelli Fd pr.	15	15	15	15
Chateauguay .	11½	11½	11½	11½
Claude Neon .	.25	.25	.25	.25
Claude Neon pr	55	55	55	50
Com. Alcohols.	7	7	7	7
Com. Alco pr.	9	9	9	9
Cons. Paper .	20¼	20¼	20¼	20¼
Cub. Aircraft.	.45	.45	.45	.45
Chaco Steel .	12⅞	12⅞	12⅞	12⅞
David Fr A .	32	32	32	32
D. Eng. Wks.	40	40	40	40
Dom. Malting.	23½	23½	23½	23½
D. Oil. Linol..	37	37	37	37
D. Woollens .	15½	15½	15½	15½
Dom. Paper A	20	20	20	20
East Steel ...	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Fairchild Air..	.85	.85	.85	.85
Funny Farmer	38	38	38	38
Fleet Mfg	2¼	2¼	2¼	2¼
Ford Motor A	24½	24½	24½	24½
Fraser Co. .	59	59	59	59
Gr. Lakes Pap	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
Int. Paints A	10¾	10¾	10¾	10¾
Int. Paints pr	24	24	24	24
Lambert A ..	9½	9½	9½	9½
Lowney, Walt..	17½	17½	17½	17½
MacLaren P.P.	40	40	40	40
Maple L. Mill.	13	13	13	13
M. Harris pr.	26	26	26	26
Melchers Dist.	5	5	5	5
Melchers pr .	12½	12½	12½	12½
Min. Ont. Pp..	23¾	23¾	23¾	23¾
Moore Corp. .	71¾	71¾	71¾	71¾
Nuclear Ent. .	12½	12½	12½	12½
Purity Fl. Mills	9¾	9¾	9¾	9¾
Purity Cum pr	50½	50½	50½	50½
Paul Service .	15	15	15	15
Que. T. T. Apr	13¾	13¾	13¾	13¾
Southmount ..	.41	.41	.41	.41
United Sec. ..	15	15	15	15
Westell Prod..	33¼	33¼	33¼	33¼
Windsor Hotel.	12⅞	12⅞	12⅞	12⅞
MINES				
Aubelle Mines.	.11	.11	.11	.11
Base Metals ..	.39	.39	.39	.39
Bob's Lake ..	.05	.05	.05	.05
Centremaque ..	.05	.05	.05	.05
Cons. Cent. ..	.17	.17	.17	.17
Connor Min...	.10	.10	.10	.10
Candero	.40	.40	.40	.40
Eldona Gold .	1.08	1.08	1.08	1.08
Eleol Gold ...	.15	.15	.16	.16
Goldvue Mines.	.09	.09	.09	.09
Hova Gold ..	.10	.10	.10	.10
Hollinger Cons.	10½	10½	10½	10½
Joliet Que. M.	.16	.16	.16	.16
Louvicourt ..	.57	.57	.57	.57
MacDonald M..	.82	.85	.82	.85
Nichi Cons. ..	.35	.35	.35	.35
O'Brien Gold .	1.76	1.76	1.76	1.76
Quebec Labrad.	.64	.64	.64	.64
Rochette Gold.	.11	.11	.11	.11
Stadacona ..	.52	.52	.52	.52
Sullivan Cons.	1.40	1.40	1.40	1.40
Un. Asbestos .	.48½	.48½	.48½	.48½
Wright Harg. .	2.65	2.65	2.65	2.65
HUILES				
Home Oil .. .	9.50	9.50	9.50	9.50
Homestead Oil.	.13	.13	.13	.13

Dividendes payables

International Petroleum Co., 25 cents par action, payable le 19 novembre aux actionnaires inscrits au 22 octobre.

Stockwell Screw Co., 75 cents par action "A", payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 1er novembre.

Purity Flour Mills, 87½ cents par action privilégiée, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Bourse de NEW-YORK

Les titres de guerre sont en progrès, à Wall Street, sur un marché passablement actif.

NEW-YORK, 14. (P.A.) — Le marché semble disposé à bien faire les choses, aujourd'hui, à Wall Street. Les gains vont d'une fraction de point à 1 point et les échanges sont actifs.

Les aciéries, les pétroles et les titres d'automobiles retiennent une large part de l'intérêt des acheteurs.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Bethlehem Steel .	37⅝	37⅝	37⅝	37⅝
Chrysler	60¼	60¼	60	60
Gener l Motors .	62⅝	62⅝	62⅝	62⅝
Int. Paper	60	60	59⅞	60
Radio Corp.	13	13	12⅞	12⅞
Standard Oil N.J.	80¼	80¼	80	80
U.S. Steel	82	82⅛	81⅞	82

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.03	.04½
Amal Kirk.	.06	.07
Annameque	.01½	.02½
Baker Lake	.01½	.02½
Batchelor Lake	—	.26
Bright R. L	.02	.04
Bar Lan	—	.10
Brown McDade	.05	.08
Carrieona	.00¾	.01½
Circle Yellow	.04	.07
Claremont	—	.10
Cons. Chiboug.	.17	.20
Cont. Copper	.07½	.09½
Columbiere	.01	.02
Courtmont	—	.10
Cuyuni (new)	.50	.57
De Santis	.04	.06
Donrand	—	.05
Dorbaska	.01	.02
Dumico	.04	.05
Dunford	.05	.06
Duparquet	.01	.02
Claymont	.06	.08
Glencona	.03½	.04½
Goldpac	.12	.15
Gordon Lebel	.04	.06
Granleduc	.26	.30
Groenlee	.03	.05
Harpers	.01	.02
Hugh Pam	.09	.11
Inseo	.13	.17
Jet Oil	.17	.19
Lamlac	.12	.14
Kenbay	.05	.07
Lake Geneva	.03½	.05
Lake Geneva	.04	.06
LaSalle	.04¾	.05¾
Lasidon	—	.15
Lassie R. L.	.04	.06
Lavalle	.02	.03
Lloyd Rock	.15	.17
Major	.02½	.04
Martin Bird	.03	.05
Marbenor	.07	.08
McCuaig	.03	.05
Natl. Malartic	—	.12
New Augustia	.07	.09
New M lartic	.02½	.03½
Newport	.02	.04
Nocbeau	.55	.70
Nogecourt	.03	.05
Obaska Lake	.09	.11
Obalski	.03	.05
Obaljki (1945)	.06	.08
Ont. Nickel (old)	.02	.03
Opem. Copper	.10	.12
Pan. Canadian	—	.03
Parbnors	—	.08
Pascalis	.10	.12
Payne	.01	.06
Payore Cons	—	.03
Pershing Man.	—	.10
Pinn cle	.01	.01½
Preedor	.01½	.02
Quejo	.03½	.05
Rainville	.10	.14
Rand Mal.	.05½	.07
Randona	.04	.06
Renfort	.02	.04
Scott Chib.	.02½	.05
Southvue	.28	.30
Sovereign	.03	.05
Starlight	.02	.04
Trans. Duvernay	.14	.16
Trident	—	.11
Vatize Dufault	.06	.08
Wendell	.09	.11
Young Dave	.19	.21

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
WINNIPEG					
Avoine					
Mai	..	71⅞	72	71⅞	72
Octobre ..	..	76⅜	76⅝	76⅜	76⅝
Décembre .	..	71⅝	..	..	71⅝
Orge					
Mai	..	103¼	103⅜	103¼	103⅜
Octobre ..	..	111¾	..	..	111⅝
Décembre .	..	105	105	104¾	105
Seigle					
Mai	..	168	168	167⅜	167⅞
Octobre ..	..	..	..	..	164⅝
Décembre .	..	164⅝	..	..	164⅝
Lin					
Mai	..	..	..	..	405
CHICAGO					
Blé					
Mai	..	217⅜	217⅜	217⅜	217⅜
Juillet	..	202½	202½	201¾	202
Décembre .	..	224⅛	..	..	224⅜
Maïs					
Mai	..	142	142	141¾	142
Décembre .	..	129	139	138⅜	138⅝
Avoine					
Mai	..	73¼	73¼	72⅜	73⅜
Juillet	..	69⅜	69⅜	69⅜	69⅜
Décembre .	..	74⅞	74⅞	74⅜	74⅞
Seigle					
Mai	..	..	..	..	170

CINQUANTE MILLIONS A REMBOURSER. — Le ministre des Finances appelle la deuxième tranche des obligations 3¼% du premier emprunt de guerre au remboursement le 1er février 1949, par le tirage de la lettre "A". Les obligations portant cette lettre ne porteront plus intérêt après cette date. Les obligations portant la lettre "E" ont déjà été appelées au remboursement en février dernier. Les témoins du tirage sont MM. W.-C. Clark, sous-ministre des Finances, Graham-F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, et G.-E. Lowe, ministère des Finances.

Obligations de guerre "A" appelées au remboursement

OTTAWA, 14. — La deuxième tranche des obligations du premier emprunt de guerre appelées au remboursement porte la lettre d'ordre "A". La lettre "A" a été tirée par le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, hier à Ottawa, en conformité des termes de l'émission. Toutes les obligations portant cette lettre sont appelées au remboursement le 1er février 1949 et ne porteront plus intérêt après cette date.

Les obligations du premier emprunt de guerre ont été émises le 1er février 1940 et les termes de l'émission stipulent que vingt pour cent de l'emprunt doit être remboursé le 1er février de chaque année, de 1948 à 1952. Le tirage pour le remboursement de la première tranche de vingt pour cent de l'émission a eu lieu en octobre 1947 et a établi que toutes les obligations portant la lettre "E" seraient remboursées le 1er février de cette année-ci. Par le tirage d'hier, quarante pour cent des obligations sont ainsi appelées au remboursement.

Les obligataires du premier emprunt de guerre sont priés d'examiner leurs obligations pour vérifier si elles portent la lettre "A". Les personnes possédant des obligations portant cette lettre devront les présenter au remboursement le 1er février 1949 ou par la suite, munies du coupon du 1er août 1949 et de tous les coupons subséquents.

Home Oil paiera vingt-cinq cents

CALGARY, Alberta, 14. (Spécial à la "Patrie").—A l'issue d'une réunion des administrateurs de Home Oil Company, Limited, tenue hier après-midi, le président, le major James-R. Lowery a annoncé que le 15 décembre prochain la compagnie versera un dividende de 25 cents par action, aux actionnaires inscrits au 10 novembre 1948. Ce dividende exigera un déboursé de $440,000 pour porter le total de la distribution de l'année à $880,000, un dividende de 25 cents par action ayant été versé le 10 mars dernier. C'est le huitième dividende consécutif payé par la compagnie depuis 1942. Home Oil Company qui est le plus grand producteur de Turner Valley, est maintenant au second rang dans le champ pétrolifère Leduc.

Troisième mandat à M. Graham-F. Towers

OTTAWA, 14. (D.N.C.)—L'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, a annoncé aujourd'hui qu'un arrêté en conseil a été rendu, approuvant la nomination par le conseil d'administration de la banque du Canada, de M. Graham-F. Towers à un troisième mandat comme gouverneur de la Banque du Canada.

M. Towers a servi comme gouverneur depuis l'inauguration de la banque en 1934. Cette nomination, pour une période sept ans à compter du 23 octobre, est faite par le conseil d'administration de la Banque. En vertu des dispositions de la loi de la Banque du Canada, la nomination par les administrateurs doit toutefois être approuvée par le gouverneur en Conseil. Cette approbation a été donnée dans l'arrêté en conseil dont il s'agit.

M. Graham-F. TOWERS

Un ton plus ferme au marché des oeufs

Le marché des oeufs s'est raffermi; le volume des arrivages a été faible tandis que la demande est restée bonne, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Mardi	31,669	.....	2,393
Ann. dern. .	5,996	.....	4,685

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points .... 68½ of.

Marché libre

No 1. pasteurisé	68½
En tinette	69
Pains de 1 livre	70½

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.		§Comm. Exch.
A-gros	70	-71	69
A-moyens ..	67	-68	65
A-poulettes .	46	-48	44
B	47		46
C	37		36

	*Prix de détail	
A-gros	76	-79
A-moyens	73	-77
A-poulettes	49	-53
B	53	-57
C	43	-46

Marché à terme

Octobre ..... 68 of.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois gratuites.

§—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

*—Prix approximatif aux consommateurs.

M. St-Laurent à Londres

(Suite de la 1ère page)

SANTE DE M. KING

LONDRES, 14. (P.C.) — Le bulletin de santé émis ce matin dit que "M. King a passé une nuit reposante et que son état général est satisfaisant". On ne fournit pas de détails sur la durée de son alitement.

VISITE DE NEHRU

Hier soir, le premier ministre de l'Inde, M. Jawaharlal Nehru, a rendu visite à M. King à son hôtel. Les deux hommes se sont entretenus pendant une heure. On n'a fourni aucun renseignement sur la nature de cet entretien. Le bref communiqué émis était ainsi rédigé:

"M. Nehru m'a rendu visite à mon hôtel en fin d'après-midi. Ensemble, nous avons eu un long et intéressant entretien. Il s'est agi, d'une façon générale, d'un entretien privé. Cette conférence fut à la fois plaisante et instructive".

Des observateurs ont noté que cet entretien entre les deux premiers ministres cadre bien avec l'ensemble des entretiens particuliers entre les délégués, entretiens dont pourront surgir les modifications futures à la structure du Commonwealth britannique.

SANTE MEILLEURE

Il ne fait aucun doute, si l'on considère la durée de cet entretien, que l'état du premier ministre canadien s'améliore constamment.

Nehru avait déjeuné avec M. Herbert Evatt, ministre des Affaires extérieures de l'Australie et avec d'autres représentants du Commonwealth.

L'attitude de l'Inde à propos de sa future collaboration avec le Commonwealth sera vraisemblablement affectée par les conseils que pourra donner Nehru au gouvernement indien à la lumière de la conversation qu'il a eue avec le premier ministre canadien et d'autres chefs d'Etat du Commonwealth, croit-on dans les milieux autorisés.

REPUBLIQUE

A son arrivée, Nehru a laissé entendre que les Indiens ne tarderaient pas à prendre une décision. Il a rappelé la résolution adoptée par son gouvernement, qui réclame pour l'Inde un statut de république souveraine indépendante.

Au chapitre des modifications futures, on s'attend dans certains milieux que la désignation "Commonwealth des nations britanniques" puisse faire place à celle de "Commonwealth des nations libres" ou simplement "Commonwealth des nations".

GRATITUDE

Entre temps, le premier ministre King a remercié la conférence des premiers ministres pour le message de sympathie qu'il en avait reçu à l'ouverture de la session plénière lundi.

"Je ne puis exprimer tout mon regret de n'être pas du nombre de mes collègues assemblés à 10 Downing Street pour la conférence du Commonwealth", a-t-il dit.

OTTAWA, 14. (D.N.C.)—L'homme qui possède probablement le record canadien pour le nombre de ministères qu'il a dirigés, M. C.-D. Howe, a encaissé son quatrième portefeuille, hier, en devenant premier ministre intérimaire durant l'absence de M. St-Laurent.

M. Howe, en effet, est encore ministre de la Reconstruction alors que ce ministère est sur le point de disparaître. Il est ministre du Commerce et, durant l'absence de M. Lionel Chevrier, chef de la mission canadienne à Paris, il est ministre suppléant des transports.

C'est le "point de saturation", disent les membres de son personnel; et on ne croit pas que M. Howe soit désigné comme ministre intérimaire des Mines et Ressources pendant le voyage que M. James McKinnon fera samedi, dans l'Ouest du pays, pour y recevoir un diplôme d'honneur.

Le choix de M. Howe comme premier ministre intérimaire a été fait par le premier ministre Mackenzie King lui-même, puisqu'en vertu des considérations légales un premier ministre intérimaire, comme M. St-Laurent, ne peut pas désigner son propre remplaçant, ce privilège étant réservé au premier ministre en titre.

PEU D'ACTIVITE A LA CONFERENCE DE LONDRES

LONDRES, 14. (P.C.) — A la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui se poursuit actuellement à Londres, la prochaine assemblée plénière ne se tiendra que lundi, le 19, alors que l'on abordera la discussion des moyens à prendre pour améliorer les échanges de relations et de renseignements entre les pays qui participent aux entretiens.

La séance du 20 sera consacrée aux affaires étrangères. On en avait commencé l'étude mardi dernier, mais le programme des délibérations a été revisé pour permettre au nouveau chef de la délégation canadienne, l'hon. Louis St-Laurent, de prendre part à la discussion.

Au cours de la séance plénière d'hier, le chancelier anglais de l'Echiquier, sir Stafford Crippe, a présenté aux délégués ses vues sur le commerce international.

Ne retombons pas dans les erreurs du passé

(Suite de la page 3)

par le conseil de ville de Lachine, au sujet de ces dépenses, le maire Beaubien, qui jouit d'une expérience de plus de cinquante années dans la vie municipale, a immédiatement pris la parole pour déclarer:

VERS L'ABIME

"Mes amis, je tiens à vous prévenir d'un danger qui nous menace présentement. En 1921, on ouvrait des rues sur des terrains vacants et on faisait des dépenses en améliorations locales de toutes sortes. Il n'y a rien de plus dangereux que cela. Ça nous a joué de mauvais tours, et il ne faudrait pas que la même chose se répétât. Nous ne savons pas ce qui peut nous arriver demain."

Sur la recommandation de M. Beaubien, les membres de la commission ont décidé de laisser la requête sur la table, et prié l'ingénieur de la commission de faire enquête sur la solvabilité de la compagnie qui veut construire et voir s'il n'y aurait pas moyen d'obtenir d'elle des garanties à l'effet que les travaux que l'on demande ne seront pas faits inutilement, dans des rues qui se trouveront ensuite en plein champ et où il n'y aurait pas de construction permettant à la ville de toucher des revenus en retour des dépenses faites.

Antérieurement, la commission avait approuvé deux projets de règlement du conseil de ville de Lachine, en vue de dépenser une somme de $33,500 pour des travaux semblables dans des rues où il y a déjà des constructions terminées ou en voie de réalisation.

Des Terre-Neuviens veulent un plébiscite

ST-JEAN-DE-TERRE-NEUVE, 14. — Un groupe de citoyens de Terre-Neuve paraît décidé à lutter contre l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, sans un plébiscite préalable.

Le major Peter Cashin, chef de la Ligue du gouvernement responsable de Terre-Neuve, a fait adopter, lors d'une grande assemblée tenue à St-Jean, une résolution refusant à la délégation actuellement à Ottawa "tout droit d'agir pour nous ou en notre nom et de consentir à tout accord dont l'objet final serait l'annexion de Terre-Neuve à la Confédération, avant qu'un tel accord ait été soumis au peuple par voix de plébiscite".

Voici le texte de la résolution:

ATTENDU qu'une délégation dont les membres ont été désignés et choisis par le président de la Commission gouvernementale est présentement à Ottawa avec instructions de préparer l'entrée de ce pays dans la confédération canadienne;

ATTENDU que cette délégation n'a été ni choisie ni élue par le peuple de Terre-Neuve et qu'elle ne peut, en justice, prétendre avoir le droit de représenter notre peuple ni de négocier, en son nom, un accord final d'annexion;

ATTENDU qu'il a été officiellement déclaré par la Commission gouvernementale qu'il ne sera pas permis au peuple de Terre-Neuve d'exprimer, au moyen d'un plébiscite, s'il approuve ou non les conditions définitives de l'annexion de ce pays au Canada;

IL EST RESOLU que cette assemblée de citoyens de Terre-Neuve condamne avec énergie les méthodes injustes et malhonnêtes qu'on a employées, et qu'on emploie encore, dans le but de nous priver de nos droits démocratiques inaliénables et de notre existence comme peuple indépendant;

IL EST RESOLU DE PLUS que, parlant au nom de la moitié, environ, de l'électorat de Terre-Neuve, qui partage nos vues, nous nions catégoriquement aux membres de ladite délégation tout droit d'agir pour nous ou en notre nom et de consentir à tout accord dont l'objet final serait l'annexion de Terre-Neuve à la Confédération, avant que tel accord ait été d'abord soumis au peuple par voie de plébiscite.

IL EST DE PLUS RESOLU que copies de la présente résolution soient adressées aux gouvernements respectifs de la Grande-Bretagne, du Canada et de Terre-Neuve, ainsi qu'aux membres de ladite délégation et aux journaux.

Quatre autres témoins ramenés à Montréal

(Suite de la page 3)

conduire leur camion et les agents municipaux se rendirent à Campbell's Bay, pour les ramener dans la métropole où ils seront longuement interrogés par les détectives désireux de connaître les moindres détails de la fuite des deux Perreault de Montréal après le meurtre.

BEAUCOUP D'AIDE

La police est convaincue que plusieurs personnes ont aidé Donald et Douglas Perreault dans leur fuite de Montréal jusqu'à Sheenboro et même après, alors qu'ils furent appréhendés à Taber, Alberta, et firent deux ou trois appels à Montréal afin d'obtenir les $104 dont ils avaient besoin pour pouvoir sortir de la prison de Lethbridge où ils devaient purger une sentence de 30 jours de détention.

CES QUATRE VISITEURS

On sait que Douglas et Donald Perreault passèrent la fin de semaine du meurtre à la demeure du grand-père de Douglas, à Sheenboro et qu'à cet endroit ils reçurent, le dimanche, la visite de quatre amis. La police tente d'établir définitivement l'identité de ces quatre personnes, ce qui lui aiderait fortement dans sa preuve.

ILS SONT PLUS CALMES

Pendant ce temps, Donald et Douglas Perreault, ramenés de Lethbridge, mardi matin, après une randonnée de 2,300 milles, sont très paisibles dans leurs cellules de la Sûreté municipale où ils ont été écroués dès leur arrivée. Hier soir, ils causaient calmement et semblaient avoir repris leur aplomb à la suite de leur long voyage. Par instant ils semblaient même oublier les événements.

PROCES EN NOVEMBRE

Il est maintenant entendu que l'on procédera par procès expéditif (Preferred Indictment) dans leur cas, ce qui permettra aux autorités d'éviter la procédure usuelle du tribunal. Il n'y aura pas d'enquête préliminaire ni d'examen volontaire, de sorte qu'ils pourront subir leur procès au terme de novembre de la Cour d'Assises, alors qu'autrement, avec tous les délais ordinaires, ce procès n'aurait pas lieu avant le terme de février 1949.

ENQUETE PRELIMINAIRE

La police n'a pas encore décidé de la date de la réouverture de l'enquête du Coroner sur les circonstances entourant la mort des agents Paquin et Duranleau, enquête où les trois détenus, Donald et Douglas Perreault, ainsi que Noël Cloutier seront présents.

Lors du procès des trois accusés il est fort possible que la salle de la Cour d'Assises, qui n'est pas très grande, soit réservée aux nombreux témoins et policiers intéressés dans l'affaire et que le public ne puisse être admis.

LE DEFENSEUR DE DOUGLAS

Tout semble maintenant indiquer que le défenseur de Douglas Perreault sera Me Alexandre Chevalier. Hier après-midi, Mme Christine Perreault, mère de Douglas, laquelle est actuellement en liberté provisoire sous l'accusation d'avoir aidé son fils et Donald Perreault à prendre la fuite, se rendait au Palais de Justice, accompagnée d'une de ses filles.

Elle demanda à voir Me Chevalier qui, d'après elle, a été choisi pour défendre Douglas Perreault lors de son procès. Après une courte conversation avec les deux femmes, Me Chevalier partit avec elles pour se rendre à la Sûreté municipale dans le but d'y voir son nouveau client.

On ignore encore absolument quels seront les défenseurs de Donald Perreault et de Noël Cloutier.

Pendant ce temps la police continue fébrilement son travail afin de terminer sa preuve et de bien faire identifier les suspects dans toute l'affaire. Sept autres personnes, dont Louis Desrosiers, et les quatre personnes ramenées hier soir de Campbell's Bay, sont actuellement détenues comme témoins importants pour interrogatoire et un autre homme ainsi que deux femmes qui furent interrogés la semaine dernière, sont en liberté, mais après avoir reçu instruction de se tenir sans cesse à la disposition de la police. De plus, trois ou quatre autres personnes, dont la police aura probablement besoin, sont tenues sous une surveillance continuelle. Une d'entre elles serait actuellement dans un hôpital local faisant de la dépression nerveuse depuis le meurtre.

LOUIS DESROSIERS EN COUR

A moins d'un ajournement que l'on ne prévoit pas, Louis Desrosiers, actuellement détenu par la police, doit comparaître en Cour aujourd'hui. Il doit subir son procès sous l'accusation d'avoir, le 14 janvier dernier, recelé pour $500 d'obligations de la victoire, propriété de M. Sydney Howard Selig, manufacturier, habitant rue Atwater. Desrosiers était sous un cautionnement de $950 au moment de son arrestation, rue Bonsecours, par le sergent-détective Adrien Poulin de la Sûreté municipale auquel il se livra.

LE CAUTIONNEMENT DE DONALD

Quant à Donald Perreault, une autre accusation, celle d'avoir volé $18,000 à Mont-Rolland, au cours d'un vol avec violence, pèse encore contre lui. La police provinciale, par l'entremise de M. Hilaire Beauregard, directeur adjoint, a déclaré qu'elle ne procéderait pas dans cette cause à moins que la chose ne soit nécessaire.

M. Beauregard a déclaré que la police détient un mandat de la Cour contre Donald Perreault pour ne pas s'être présenté à la Cour de Saint-Jérôme le 27 septembre, date à laquelle devait avoir lieu son procès. M. Beauregard a de plus ajouté que le cautionnement de Perreault, au montant de $3,500 en obligations du gouvernement, faites au porteur, a été confisqué par la Cour à cette date et que la Couronne prendra probablement des procédures pour que cet argent reste à la Couronne.

D'après certains renseignements obtenus par la police, Young, l'un des quatre détenus ramenés hier soir de Campbell's Bay, serait le chef de la bande dont faisaient partie les deux Perreault. Frank Perreault, 27 ans, le frère de Douglas, habitait Vancouver et ne serait venu dans l'ouest que depuis peu.

$1,000,000 de la ville de Québec à Laval

QUEBEC, 14 — (DNC) — La ville de Québec souscrira $1,000,000 en faveur de l'aide à Laval. Le projet a été officiellement approuvé, hier, par le comité administratif. Les ratifications du Conseil municipal et de la Commission municipale de la province ne sont plus qu'affaires de routine.

La proposition de résolution, présentée officiellement vendredi dernier par M. le maire Lucien Borne, lors de la visite de S. Exc. Mgr Maurice Roy à l'hôtel de ville, a été soumise au comité administratif par M. le conseiller Arthur Drolet qui était en voyage vendredi et dont l'absence avait empêché l'adoption immédiate de la proposition.

M. Arthur Drolet, représentant du quartier Saint-Sauveur, a été appuyé par M. le conseiller L.-Edgar Caron de Saint-Jean-Baptiste.

La résolution qui n'a soulevé aucune objection et que le comité administratif recommandera au conseil municipal d'adopter, fut approuvée à l'unanimité.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no. 384,319, Société Anonyme des Hauts Fourneaux de la Chiers, de Longwy, Meurthe-et-Moselle, France, accordé le 26 septembre 1939, pour "APPAREIL A MESURER LA FORCE DE PILON A RUPTURER" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no. 423,173, The Cincinnati Milling Machine Co., (The Weldon Tool Company de Cleveland, Ohio, E.U.) accordé le 10 octobre 1944, pour "MACHINE-OUTIL" désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le mercredi 3 novembre 1948, des soumissions pour la reconstruction de la jetée de direction de l'entrée ouest du bassin de radoub Lorne, à Lauzon, comté de Lévis, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour jetée de direction ouest, bassin de radoub Lorne, Lauzon, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du Ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, bureau de poste, Québec, P.Q., de l'ingénieur surintendant de la province de Québec, bureau de poste, Québec, P.Q., et au bureau de poste de Lévis, P.Q.

REMARQUE. — Le ministère fournira, sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 octobre 1948.

M. Thomas Kennedy, nouveau premier ministre ontarien

TORONTO, 14 — (PC) — M. Thomas Kennedy, ministre dans le cabinet Drew, succédera à son chef comme premier ministre de l'Ontario.

Le stage de M. Kennedy comme premier ministre de la province ne sera cependant qu'intérimaire. Il fut en effet choisi par un caucus des députés progressistes-conservateurs de la Législature pour remplir le poste jusqu'à ce qu'un congrès général du parti provincial désigne un successeur permanent à M. Drew. Ce congrès a été fixé au samedi 30 octobre.

M. THOMAS KENNEDY, premier ministre de l'Ontario

De son côté, M. Kennedy a accepté en spécifiant qu'il ne serait pas candidat à la direction du parti provincial lors du prochain congrès. Jusqu'ici, seul M. Leslie Blackwell, procureur général, a fait acte de candidature; on mentionne comme autres candidats en puissance, le trésorier provincial, M. Leslie Frost et le ministre de la Voirie, M. George Doucett.

M. George Drew ira remettre sa démission au lieutenant-gouverneur, M. Ray Lawson, à qui il conseillera d'appeler M. Kennedy pour former un autre cabinet.

M. Kennedy est âgé de 69 ans; c'est un vétéran de la politique ontarienne; il est député depuis 26 ans et fait, depuis 1943, partie du cabinet Drew.

Il est également un militaire qui a servi dans les forces armées lors de la guerre de 1914-18.

La partie de cartes finit au poste

Vingt-quatre personnes ont été appréhendées, vers 7 h. 45, hier soir, lors d'une descente effectuée dans une présumée maison de jeu, à 20 place du Marché, près du boulevard St-Laurent. On y jouait une forte partie de poker.

La descente fut effectuée par le lieutenant Adolphe Lemay et le sergent Raymond Laurin, de l'escouade de la moralité de la police municipale. Toutes les personnes appréhendées furent conduites au département des prisonniers, rue Champ-de-Mars où un cautionnement de $500 fut exigé du présumé tenancier, John Tremack, et un de $50 dans le cas des 23 autres personnes.

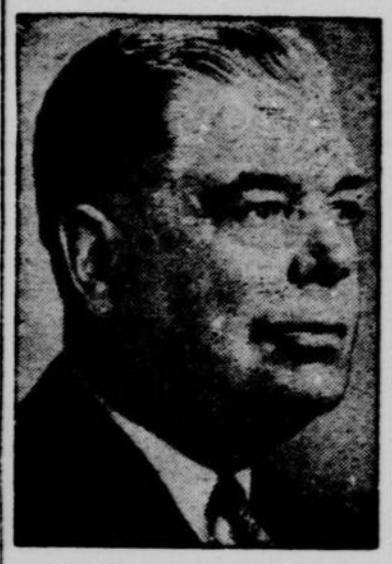
Hier matin, Edward Ward, appartement 3, 2001 rue Marlowe, comparaissait devant le recorder Roland Paquette sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu. Il avoua sa culpabilité et fut condamné à une amende de $200 et aux frais. L'arrestation de Ward fut opérée par les agents de la moralité municipale sous les ordres du lieutenant Lemay.

Pas d'autobus aux mêmes conditions

La Compagnie des tramways de Montréal vient d'informer les autorités municipales de Ville Saint-Michel qu'elle n'a pas l'intention de renouveler, aux mêmes conditions, la convention relative à l'opération du service d'autobus dans les limites de cette ville.

La nouvelle a été révélée hier après-midi, à une séance de la commission en vue de préparer les voies à une conférence avec les chefs de la Compagnie des tramways pour le renouvellement de cette convention, aux meilleures conditions possibles.

Décédé à Québec



M. Rex-Edward NICHOLSON, de Toronto, gérant-général des ventes de l'Algoma Steel Corporation, fut trouvé mort dans sa chambre à Québec. Fort connu dans le domaine de l'aciérie, M. Nicholson assistait à une assemblée de l'American Iron and Steel Institute à Québec.

Funérailles de Claude Sauvé

Les funérailles de M. Claude Sauvé, décédé accidentellement samedi dernier, quatre heures seulement après son mariage, ont eu lieu, hier matin, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes parmi un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-C. Théoret et le service fut chanté par M. l'abbé Armand Allard, assisté des abbés J. Saint-Louis, comme diacre, et Albert Maillé, comme sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction de M. A. Daoust a chanté la messe de Perosi avec prose de Gounod et M. Guillemette touchait l'orgue.

PORTEURS D'HONNEUR

Précédé de deux landaus de fleurs, le cortège a quitté les salons mortuaires Urgel Bourgie pour se rendre à l'église. Les porteurs d'honneur étaient MM. P. Demontigny, G. Dorais, L. St-Laurent, Yves St-Laurent, M. Langlois et J. Larin. Le deuil était conduit par le père du défunt, M. J.-S. Sauvé; ses frères, Guy, Yves, Roger et Jean; son oncle, J.-L. Sauvé et Jacques et André Girouard, ses beaux-frères.

LE CORTEGE

Dans le cortège on remarquait MM. A. Chartrand, D. Hébert, J. Brown, A. Rolland, J.-A. Soulières, J. Clermont, E. Gibeault, R. Hébert, G. Mathieu, E.-A. Cabana, L. Juneau, R. Gaudin, J.-B. Saint-Laurent, A. Pilon, J. Clermont, J. Fabien, J. Bellemontagne, J.-A. Fullum, A. Archambault, Y. Rolland, A. Lapointe, R. et P. Lapointe, G. Michon, J. St-Hilair,e G. Cool, A. Laberge, A. Gougeon, E. Mongeau, R. Lamontagne, A. Gauthier, J.-A. Goulet, A. Gagnon, Dr J. Chaussé, J. Mantha, J. Noiseux, E. Noël, A.-E. Labelle, L. Poitras, P. Dubreuil, G. Dumont, C. Ducharme, A. Hamel, A. Tremblay, J. Ste-Marie, G. et P. Dagenais, L. Dansereau, C. Casavant, L. Grenier, L. Goulet, A. Méthot, A. Edmont, P. Joanette, L. Larault, T.-A. Pruneau, L. Guimond, A. Gibeault, H. Meloche, J.-E. Boutet, E. Parent, C. Châle, T. Boudrias, R. Dorais, E. Roy, J. Tardif, R. Laberge, J. Châle, S. Ménard, P. Lalonde, R. Chicoine, O. Leroux, J. Lauzon, A. Pilon, A. Boyer, J.-A. Beaudin, H. Rivest, E. Chartrand, L. Chartrand, B. St-Pierre O. Perreault, C. Riendeau, J. Legault, J.-A. Manceau, M. Bourassa, E. Beauregard, G. St-Laurent, D. St-Laurent, J. Legault, R. Lacombe, T. Lamontagne, L. Viau et A. Viau, H.-N. Bourassa, L. Bonneau, O. Roy, L. Guimond, W. Vallée, C. Demontigny, J.-J. Demers, J. Groulx, H. St-Onge, J. Boulet, O. Primeau, A. Thérien, le R. F. Théofred, F.-X. Hamelin, J. Séguin, A. Gagné, R. Leroux, R. Charron, J.-A. Gaudet, J.-B. Rioux E. et J. Pilon, E. Leduc, A. Gagné, E. Dandrieu, A. Vallée, L. Lalonde, B. Hébert, J.-B. Martin, M. Desjardins, C.-A. Guyon, A. Lalonde, J.-H. Leroux, W. Labrèche, R. Laviolette, A. Bruneau, J.-P. Bélair, M. Martel, R. O'Strout et nombre d'autres.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites annonces

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert. FR. 5252

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume. 3931. St-Denis. LA. 5318

AUTOMOBILES A VENDRE

STUDEBAKER CHAMPION 1948, coupé, 5 places, chaufferette, etc. Gris clair. Téléphone: LA: 7500 après 6 heures.

SERVICES DOMESTIQUES

JEUNE FILLE pour ouvrage de maison, parlant l'anglais, bon salaire, références. Deux enfants à la classe. AT. 8462.

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Par Paul d'Aigremont

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

5

— Eh ben! qué que ça prouve?

— Elles se t'aient: je les ai entendues à travers la porte, en montant, un soir; elles doivent être parentes, peut-être soeurs.

— C'est possible. Dans tous les cas, elle fera bien de lui payer son terme, à la chanteuse, l'autre... ou bien, demain matin... je ne vous dis que ça!

Cependant, la Goualeuse avait passé l'escalier, que Mme Philippe se gardait bien jamais de nettoyer et dans lequel, grâce aux allées et venues constantes des ouvriers qui logeaient dans cette partie de la maison, une boue, tantôt sèche, tantôt molle, suivant les variations de l'atmosphère, faisait une sorte de croûte épaisse.

Elle monta jusqu'au sixième, et tout au bout d'un long corridor ouvrit une petite porte.

La chambre dans laquelle la jeune femme entrait était assez grande, mais basse de plafond et mansardée. Les cloisons étaient recouvertes d'un papier gris à semis de fleurs bleues; un lit de fer dissimulé dans l'alcove, une vieille table de bois blanc, trois chaises paillées d'inégale grandeur, quelques rares ustensiles de ménage pendus aux murs, meublaient cette pièce. Vis-à-vis d'une cheminée où la corbeille de coke, toute préparée, n'attendait que l'allumette qui devait la faire flamber, on voyait un petit buffet peint, en noyer. Sur sa tablette soigneusement époussetée, une lampe à pétrole s'y heurtait avec deux verres, un encrier et un porte-plume.

D'un côté de la fenêtre à tabatière, un miroir à cadre de bois était accroché au mur; de l'autre, on voyait au deuxième cadre, plus grand, contenant un bouquet artificiel d'églantine et de lilas blancs avec leurs feuilles.

C'était misérable, mais c'était si propre, que l'on eût dit un intérieur flamand.

De grands rideaux blancs voilaient l'alcôve et lui donnaient une apparence de sanctuaire, mais ce qui étonnait, ce qui charmait, ce qui attirait et retenait invinciblement les regards dans la misérable mansarde, c'était l'ornement de la cheminée.

Qu'on se figure, en effet, un splendide buste de marbre blanc représentant le haut du corps d'une jeune fille mince, élancée, souverainement belle, et ayant avec Renée une singulière ressemblance.

Le visage, plus allongé et plus mièvre, avait le même profil accentué et superbe; le front se dégageait, large et magnifique, d'une coiffure à la Diane de Poitiers, qui mettait bien en relief les tempes très développées.

Le cou un peu long, les épaules entier un suprême cachet d'élégantrès basses donnaient au buste tout ce et de distinction.

Tel avait été le talent du sculpteur que l'on croyait à voir frémir les fines lèvres de marbre, et que les narines, légèrement relevées, avaient cette indéfinissable expression de dédain et de fierté que l'on retrouvait au repos dans la physionomie de Renée.

Cependant, l'oeuvre n'était pas achevée; les draperies du corsage, à peine ébauchées, attendaient encore le ciseau et le maillet que l'on apercevait, du reste, posés eux-mêmes sur la cheminée, derrière le buste.

Après avoir soigneusement fermé sa porte, Renée se laissa tomber sur une chaise.

Elle n'avait pas songé à enlever la mantille noire qui entourait sa tête, et qui, maintenant, faisait ressortir l'éclat extraordinaire de ses yeux et la pâleur marmoréenne de ses joues.

Elle restait à considérer, sans se presser de l'ouvrir, la lettre qu'elle venait de recevoir, et, peu à peu, grâce à cette contemplation, son beau cisage se transforma complètement. L'expression glaciale, qui semblait être la sienne, se fondit en un sentiment de tendresse, de bonheur, de passion, impossible à renudre.

De grosses larmes tombèrent de ses yeux mi-clos, son sein se souleva avec violence, ses mains tremblèrent; c'était une autre Renée, tout à fait femme, qui apparaissait maintenant et dans laquelle le souvenir sans doute de quelque Pygmalion allumait la flamme éternelle de la vie et de l'amour.

"Lui !... murmura-t-elle en effet au bout de quelques instants de muet recueillement, lui !...

"Il m'écrit donc, il le peut enfin ! car je n'ai jamais douté de toi, mon Gérard !... Oui, les obstacles ont dû se lever terribles, peut-être infranchissables devant ta volonté, mais pouvais-tu m'oublier un seul jour, une seule minute, toi l'élu de mon coeur, mon amant, mon bien-aimé, mon maitre, mon mari !..."

Sa voix était chaude, vibrante; elle porta la lettre à ses lèvres et la couvrit de baisers. Elle ne l'ouvrait cependant pas, on eût dit que cette volupté de deviner ce que son mari pouvait lui écrire, de le pressentir, de le désirer, était pour elle audessus de la réalité même.

"Que me dis-tu ?... continua-t-elle, toute bouleversée, toute pâmée d'amour, que tu as réussi ou que tu as échoué ?... Que m'importe !... Tu m'assures que tu m'aimes toujours, que tu es à moi, que tu prépares notre vie commune, que tu m'appartiens, comme je t'appartiens, mon Gérard; c'est cela seul que je veux savoir !... En peut-il être autrement, l'amour n'appelle-t-il pas l'amour ? et lorsque je veux entendre ta voix, mon adoré, qui pour moi travailles et luttes au bout du monde, qu'ai-je à faire, sinon à fermer les yeux et à écouter ce que dit mon propre coeur ?

Elle demeura longtemps, les lèvres appuyées sur le frêle papier où toute son âme semblait retrouver et aspirer de subtils et lointains effluves.

Mais, tout à coup, ses fines narines se dilatèrent, ses yeux s'allumèrent, pleins d'une flamme nouvelle :

"Ah ! s'écria-t-elle, folle, égoïste que je suis, je rêve, je t'appelle, je retrouve toutes nos premières joies, je m'égare à ces extases de souvenir et d'espérance, et toi, mon exilé sublime, tu me confies peut-être tes déceptions, tes souffrances, ta misère, à soup sûr, tes fatiâues et tes efforts !

Elle fit sauter les larges cachets de cire rouge qui fermaient l'enveloppe de timbres anglais.

Mais la nuit était venue, Renée fut incapable de déchiffrer une seule ligne de l'écriture fine et serrée qu'elle avait sous les yeux.

La lampe à pétrole fut vite allumée; il faisait froid, la corbeille de coke pétilla également quelques secondes après, et, devant le beau buste, maintenant plus resplendissant encore sous la lumière crue qui l'inondait, Renée commença sa lecture.

(à suivre)

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

LES LOIS ANCIENNES QUI RESTENT

Un avocat des Etats-Unis, Me Stevenson, de Los Angeles, vient de publier un ouvrage fort intéressant que tous les hommes de robe auront profit à consulter. L'auteur y cite tous les règlements étranges que chacun des 48 états américains a édictés.

Beaucoup de ces règlements sont tombés en désuétude. Mais d'autres sont restés encore strictement en vigueur, assez bizarres, dont voici un petit bouquet, à titre d'exemple:

A Minneapolis, par exemple, on ne laisse pas circuler une auto peinte en rouge;

Dans le Wisconsin il est interdit de chanter dans un bar;

On ne peut pas épouser sa belle-mère dans le Columbia;

Dans la Caroline du Nord, on ne peut pas employer les éléphants pour labourer les champs;

En Californie, on ne peut chasser le gibier en voiture, en avion et en bicyclette à moins que ce gibier soit une baleine;

Dans l'Oregon, une jeune fille non chaperonnée n'a pas le droit de monter dans l'auto d'un monsieur seul;

En Pennsylvanie, il est interdit aux femmes de faire sécher leur linge à l'extérieur des maisons;

Et dans la plupart des Etats américains, on n'a pas le droit de s'embrasser dans la rue, même si l'on est marié.

Ce qui n'empêche que tous ces règlements—et surtout le dernier — suscitent de profondes entorses.

* * *

ECOLE DE DIMINUTIF

Il faut reconnaître que les Allemands possèdent au plus haut degré le sens de l'actualité en matière linguistique. La célèbre encyclopédie allemande Brokhaus vient de nous le démontrer une fois de plus.

Dans leur édition de 1937, les auteurs de ce recueil—qui est le vademecum de tous les érudits allemands—avaient consacré au mot "nazisme" un article détaillé où se trouvaient exposés les principes de l'idéologie hitlérienne.

Dans la nouvelle édition de l'encyclopédie, l'article et le mot même ont disparu!

Le curieux qui le cherchera, trouvera à la place de ce terme banni du vocabulaire officiel, le mot NAZI expliqué de la manière suivante:

"NAZI—nom de personne dérivé d'Ignace, dont il est l'abréviation.

Qu'en termes élégants, ces choses sont dites!...

Jean RIGOLE

■ Pour que tout le monde soit d'accord ■

LA VISITEUSE. — Comment? Vous avez un cheval sur un pouf?
LA DAME. — Que voulez-vous? Mon mari n'aime pas les chats, et moi je déteste les chiens!

LA NATALITÉ À LA HAUSSE

OTTAWA, 14. (P.C.) — Selon le Bureau fédéral des statistiques, le taux de naissances a subi une nouvelle augmentation au cours de l'année 1947. Il se chiffre à 27.4 par 1,000 de population, soit le plus haut niveau atteint depuis la première grande guerre. Le taux des naissances en 1947 se compare à 26.0 en 1946, 23.9 en 1945 et 23.8 en 1944. Pour la même période, le taux de la mortalité demeure inchangé avec 9.4 par mille de population.

Le total des naissances a atteint 359,303 en 1947 en regard de 330,732 en 1946. Des hausses ont été enregistrées dans toutes les provinces. Le Nouveau-Brunswick a obtenu le taux le plus élevé pour la deuxième année consécutive avec une pourcentage de 36.2. Le Québec vient en troisième place avec 31.2 et la Colombie-canadienne se classe la dernière avec 25.2.

Ralliement des ambulanciers

Les cadets de la brigade ambulancière St-Jean célébreront samedi, 16 courant, leur fête annuelle.

Comme chaque année, la célébration commencera par un grand ralliement, à 11 h. à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins. Plusieurs hauts personnages seront présents. Ce ralliement sera suivi d'un déjeuner auquel participeront les invités d'honneur.

Dans l'après-midi, à 2 h., une pellicule cinématographique sera projetée sur l'écran, en la salle St-Marc, angle Beaubien et 1ère Avenue, Rosemont. Cette fête des cadets sera clôturée par un message radiodiffusé, à 6 h. 30 p.m., sur le réseau national, par Son Excellence lady Alexander, épouse du gouverneur-général du Canada.

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

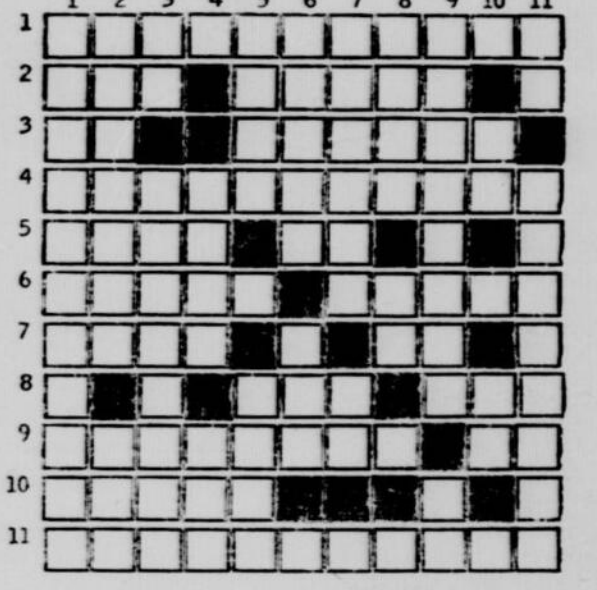
L'hon. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social, a annoncé que les 21, 22 et 23 octobre prochains se tiendront à Hull différentes manifestations qui auront pour but de faire connaître le rôle joué par l'enseignement spécialisé dans la province de Québec.

Le clou de ces manifestations sera une causerie de Me Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et directeur de l'enseignement spécialisé de la province.

Il y aura aussi bénédiction d'une aile nouvelle à l'école Technique, de Hull, et collation des diplômes de la dernière promotion de l'école.

En 1947 il s'est fait trois fois plus de réchauds à eau électriques au Canada qu'en 1939.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Ensemble des échanges qui s'accomplissent dans l'organisme.
2—Terre entourée d'eau — Pierre précieuse à reflets changeants.
3—Possessif — Se dit de tout animal à deux pattes.
4—Personnes de petite taille et contrefaites.
5—Qui est de feu — Du verbe mouvoir.
6—Cercueil — Peintre né à Leyde.
7—Du verbe aller — Année.
8—En cet endroit — Triage.
9—Titre d'un livre — Premières lettres de l'alphabet.
10—Ancienne mesure de longueur.
11—Partie de la zoologie qui traite des insectes.

VERTICALEMENT

1—Qualité de ce qui peut se mêler.
2—Reculer les bornes — Particule négative.
3—Equerre — Détruit entièrement.
4—Couleur intermédiaire entre le bleu et le vert — Préfixe marquant l'égalité.
5—Petit mal — Aussi, de même.
6—Suc de plusieurs espèces de pavots — Petite pièce de monnaie.
7—Faute, erreur — Pronom personnel.
8—Terres entourées d'eau — Possessif.
9—Dépôt qui se forme dans un liquide — Symbole chimique de l'argent.
10—Préposition — Coups de baguettes.
11—Conjonction — Facilement ému.

Solution du problème d'hier

F	R	I	G	O	R	I	F	E	R	E	
L	I	■	O	S	E	■	U	L	E	X	
U	C	C	■	E	A	■	L	U	■	O	
	C	H	E	R	E	■	A	G	E	■	P
T	I		T	I	■	O	K	U	■	E	H
U	S	■	V	■	B	E	R	■	U	T	
A	S	I	E	■	A	N	A	S	■	A	
T	I	T	R	E	■	E	T	A	■	L	
I	M	■	A	■	R	■	I	■	A	M	
O	E	D	I	P	E	■	O	C	T	I	
N	■	O	S	■	A	I	N	E	■	E	

Un Sénat de la Jeune Chambre

Le développement et l'expansion rapide des Chambres des Jeunes à travers la province depuis quelques années, a permis à nombre de jeunes dont le nombre croît sans cesse, de déployer une très grande activité, d'occuper des postes importants sur le plan provincial, régional et local, contribuant ainsi pour beaucoup à la grandeur du mouvement. Le moment est venu de reconnaître officiellement les mérites de ces ardents apôtres. A cette fin, la Fédération a décidé de constituer un Sénat dont ces valeureux pionniers seront membres; du même coup, elle bénéficiera de leur expérience et pourra à l'occasion compter sur leur dévouement.

M. Alfred H. Paradis, homme d'affaires en vue de la province, ex-président de la Chambre de Commerce de Montréal, et président du jury du tournoi oratoire 1947-48 de la Fédération, occupera le poste de président pour l'année 1948-49. Les noms des membres du Sénat seront connus prochainement.

Service maritime Montréal-Glasgow

Le capitaine Robert C. Young, du paquebot anglais "Lismoria" de la ligne "Donaldson Atlantic" agents du Cunard pour l'est du Canada, a reçu hier à son bord, des représentants des armateurs et plusieurs citoyens de Montréal, pour célébrer le rétablissement du service maritime direct entre le grand port écossais et le port de Montréal.

Le déjeuner groupait MM. George Cooper, directeur de la "Donaldson", W. G. Baird, ingénieur en chef de la Compagnie, qui firent le voyage inaugural du "Lismoria" de Glasgow à Montréal, MM. T. C. Lockwood, président de la "Cunard White Star", Thomas J. Royden, vice-président, et M. Arthur Randles, gérant du service des passagers, ainsi que M. Charles Himmings, de Hamilton, vieux passager de la Ligne.

Le "Lismoria" est un "Victory Ship" acheté aux Etats-Unis à la fin de la guerre; il file à 15 noeuds et porte 55 passagers.

Les Témoins de Jéhovah se remettent à l'oeuvre

Une pétition portant les signatures de citoyens de la province de Québec, pétition réclamant la liberté de culte religieux et la liberté de parole, est présentement en cours nous affirme-t-on, dans Montréal et quelques autres villes du Québec pour prier les autorités fédérales d'adopter un genre de "Bill of Rights".

Cette pétition serait organisée par les Témoins de Jéhovah qui, à tort ou à raison, se disent persécutés et empêchés d'exercer librement leur religion. On sait que nombre d'entre eux ont été appréhendés dans le passé pour avoir fait la vente et la distribution de leurs brochures de propagande religieuse sans avoir obtenu de l'administration municipale le permis réglementaire à cet effet.

On compta jusqu'à mille plaintes de ce genre dans la seule ville de Montréal et sa banlieue et des causes furent intentées en Cour des Sessions de la Paix et en Cour du Recorder. Puis vint l'affaire Roncarelli, ce restaurateur qui vit son permis de vente de liqueurs supprimé parce qu'il aurait fourni des cautionnements aux Témoins appréhendés. Ceux-ci se plaignirent à maintes reprises d'avoir été détenus dans les cellules avec des gens de mauvaise réputation, voire des criminels.

Les Témoins prétendaient qu'ils avaient le droit de pratiquer leur religion sans aucune entrave et selon le rite qui leur était propre, cette liberté de religion leur étant garantie par les dispositions mêmes de l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Comme la plupart d'entre eux se disaient missionnaires d'un évangile, ils alléguaient qu'en leur qualité de ministres d'un culte, ils étaient exemptés des stipulations des règlements municipaux relatifs à la distribution de pamphlets ou d'autres imprimés dans le territoire municipal.

Dimanche, dans plusieurs paroisses, plusieurs curés ont mis les fidèles en garde contre les colporteurs de cette requête et ils ont signalé le danger que présente pour les personnes de bonne foi, la façon dont la dite pétition a été rédigée.

MARGOT TRAVAILLE TROP

Un fabuleux trésor

Nulle part

RIONS UN PEU

—Bien sûr que je t'aime mais il va falloir que tu portes tes lièvres pendant quelque temps, en attendant que je sois assez grand pour rompre avec Thérèse.

TRAVERS AMUSANTS

STEVE CANYON

Joyeux était là

Sauvé

TARZAN

Tarzan arrive à temps

Cérémonie

PHILOMÈNE

Toujours caché

Encore...

ARMAND ET LES PIRATES

Que va faire Jos?

Mystère

JEANNINE ET PATAUD

N'est-ce pas merveilleux?

Bonheur

LE FANTÔME

Diane n'y comprend rien

Mystère

ROBERT L'INTRÉPIDE

Il le fera lui-même

Projet

JOS BRAS-DE-FER

Cela fera plus joli

Il comprend

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

offre une intéressante collection de superbes

MANTEAUX DE FOURRURE

239.00

Servez-vous de nos ESCALIERS ROULANTS pour vous rendre au 2e, 3e, 4e étages.

...Si vous n'avez pas encore fait l'acquisition d'un MANTEAU DE FOURRURE... venez en toute confiance choisir le modèle qui conviendra à votre silhouette.

Vous pourrez bénéficier de nos conditions de paiement faciles selon les dispositions de la loi provinciale.

1er GROUPE

CÔTES DE MOUTON DE PERSE LAPIN teint MARTRE de ROCHE (coney)

20% comptant (35.80) solde plus frais de crédit par versements mensuels. CHACUN **179.00**

2e GROUPE

SEAL FRANÇAIS (lapin teint) MOUTON RASÉ BRUN, LAPIN TEINT BRUN, CHAT SAUVAGE

20% comptant (47.80) solde plus frais de crédit par versements mensuels. CHACUN **239.00**

3e GROUPE

MANTEAUX RAT MUSQUÉ (peaux teintes)

...Ces manteaux confectionnés de morceaux de peaux de rat musqué teints sont offerts à un prix exceptionnellement bas... Ils ont l'apparence de manteaux se vendant beaucoup plus chers.

20% comptant (55.80) solde plus frais de crédit par versements mensuels. CHACUN **279.00**

4e GROUPE

PATTES DE MOUTON DE PERSE NOIR

...Manteaux légers et chauds confectionnés de fourrure soyeuse ...C'est le manteau que portera la femme d'affaires... la sportive... l'étudiante...

20% comptant (59.80) solde plus frais de crédit par versements mensuels. CHACUN **299.00**

DUPUIS — deuxième — (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A. DUSAULT, vice-président et gérant général